

37<sup>es</sup> Rencontres

# Gindou (Lot) Cinéma

21-28  
AOÛT  
2021

[gindoucinema.org](http://gindoucinema.org)



Écran total, de source sûre

# Accès complet au contenu d'Écran total

- ✓ Le fil d'actualités
- ✓ Les alertes par e-mail
- ✓ Les audiences TV chaque jour
- ✓ Le box-office FR et US
- ✓ La programmation
- ✓ Les dossiers de la rédaction
- ✓ Les mouvements
- ✓ Les fiches des films
- ✓ L'annuaire des professionnels
- ✓ Les plans de financement
- ✓ Le focus marketing cinéma



Magazine - Site - Newsletter

[www.ecran-total.fr](http://www.ecran-total.fr)





**Rétrospective Marie-Claude Treillhou 13**

**Vagabondages cinématographiques 29**

**Caméras sénégalaises 63**

Centre Yennenga 66

Cinémathèque de Toulouse et CNC 69

**Séance spéciale 75**

**En parallèle des projections 77**

**Gindou Cinéma, c'est aussi 83**

**Index des réalisateurs·trices 88**

**Index des films 89**



Le Cinéma de Verdure © Nelly Blaya

## Équipe des Rencontres :

### Président :

André Bargues

### Vice-président :

Christophe Gauthier

### Présidents d'honneur :

Guy Cavagnac

Guy Fillion

### Président fondateur :

Pierre Mage

### Secrétaire :

Anne Joubert

### Secrétaire adjoint :

Benoît Chanal

### Trésorier :

Eric Darques

### Trésorière adjointe :

Bernadette Beauchamp Sider

### Conseil d'administration :

Michèle Landes

Annie Lavaur

Jacques Monferran

Jean-Pierre Neyrac

Gilles Pézerat

Philippe Quaillet

Petra Moulinot Rummel

Solveig Risacher

### Délégués généraux :

Sébastien Lasserre

Marie Virgo

### Programmation :

Sébastien Lasserre

Olga Nuevo

Marie Virgo

### Rédaction du catalogue :

Sébastien Lasserre

Olga Nuevo

Elsa Rocquentin

Marie Virgo

### Traductions :

Emmanuelle Charrier

### Animations jeune public :

Sandrine Routtier

### Régie générale :

Elisa Marcant

Lucien Marcant

### Régie technique :

Djilali Barka

Frédéric Caray

Xavier Coriat

Laurent Moulinot

### Accueil, comptabilité :

Frédérique Tourenne

### Conception des documents

et du site internet, attachée

de presse et community

manager :

Elisabeth Virgo

### Coordiatrice La Ruche :

Carole Garrapit

### Stagiaire :

Elsa Rocquentin

### Photographes :

Nelly Blaya

Frédéric Caray

Pierre Tavernier

### Imprimerie :

Antoli imprimeur



Salle L'Arsenic © Nelly Blaya

**Projections Gindou :**

Ciné Passion en Périgord

**Projections cinéma**

**itinérant :**

Ciné Lot

**Programmation des apéros**

**concerts :**

Laurent Moulinot

**Réalisateur captation**

**vidéo :**

Daniel Bach

**assisté de**

Quentin Ramond

**Restauration :**

Collectif La Roue

**Électricien :**

Gilles Bouquet

**Plombier :**

Luc Attalès

**Entretien :**

Victoria Beix

Bodoarisoa Delord

**Les bénévoles :**

Dionys Andria

Remi Ayral

Loubna Baba Ahmed

Cécile Bazillou

Anayte Belaubre

Hortense Belmer

Marwan Boughaba-Marsal

Alexandre Bouny

Eric Brachia

Pascal Butterbach

Tangui Capbern

Thierry Chassain

Antoine Chicaud

Joffrey Clavel

Marie Culerrier

Alexis Dezitter

Damien Ducellier

Véronique Duchesne

Quentin Dumontet

Elias Epiphani Briand

Samuel Geiger

Maxime George

Violette Gleizer

Kevin Housseau

Vianney Jourdain

Gurleen Kaur

Jocelyne Ladislas

Philippe Ladislas

Nolann Lafon

Nora Larcebeau

Christiane Laurain

Marie Laverdure

Charlotte Le Maillot

Maud Le Rouzès



Areski Lebourg

Olivier Lolmede

Fatima Lolmede-Ballouf

Maële Loreau

Melvin Loustalot

Odette Margot

Pierre Meybeck

Rose Meybeck

Liana Meyzen

Ludovic Moles

Kevin Murat

William N'gbala

Julien Naccache

Malcolm Ngaha

Sophie Osmond-Nauze

Mathilde Petit

Sébastien Plachcinski

Raphaël Pujol

Lucan Rahab

Pauline Ribet

Gabriel Roy

Lucien Roy

Paola Serafin

Valentine Seureau

Aurore Sicard

Maëlle Simalla-Bartoli

Elise Sobkow

Jonas Vieillot

Antonin Vinit

Charlotte Yvetot

Lucile Zheng-Launay

Leith Zniher



**Gindou Cinéma**

**Le bourg**

**46250 Gindou**

**Tél. +33 (0)5 65 22 89 99**

**accueil@gindoucinema.org**

**www.gindoucinema.org**



Lettre de ... **Michel Prosic**

**Préfet du Lot**

Cette année encore, l'État sera aux côtés de l'association Gindou Cinéma et de ses partenaires traditionnels, commune, communauté de communes, Département, Région, pour soutenir la 37<sup>e</sup> édition des Rencontres Cinéma de Gindou.

Cette manifestation phare du département est le résultat du travail mené toute l'année, en profondeur, sur ce merveilleux territoire lotois : éducation au cinéma, sensibilisation des publics au cinéma, animation territoriale, développement de tournages de films, ateliers d'écriture de scénarii, accompagnement de professionnels du cinéma, travail sur la diversité et le goût des autres...

Une nouvelle fois, les Rencontres vont nous offrir la possibilité de découvrir des œuvres cinématographiques que nous ne verrons probablement pas ailleurs, œuvres venant des quatre coins du monde, qui nous diront l'état du

monde, exprimeront un point de vue reflétant ainsi la création artistique cinématographique contemporaine.

Gindou a aussi fait le choix de réserver une place spécifique au patrimoine cinématographique et une place toute particulière, à travers la rétrospective qui lui est proposée, à une de nos cinéastes au parcours singulier, Marie-Claude Treilhou, dont quelques films ont une résonance très forte chez les cinéphiles.

Je souhaite remercier vivement l'équipe de passionnés de Gindou Cinéma, les salariés comme les bénévoles et membres de l'association, qui va tout mettre en œuvre pour que cette fin d'été soit de nouveau marquée du sceau de ce temps fort de la vie culturelle, d'une vie retrouvée, d'une vie où l'art retrouve sa place essentielle.

Longue vie aux Rencontres Cinéma de Gindou.

Lettre de ... **Carole Delga**

**Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée**

C'est avec beaucoup de plaisir que je vous invite à venir découvrir les 37<sup>es</sup> Rencontres Cinéma de Gindou. Parce qu'ils n'ont rien lâché malgré les difficultés de la situation, parce que nous les avons soutenus, les acteurs de la culture ont rivalisé de pugnacité et de créativité. Avec 80 films présentés, le festival Cinéma de Gindou nous offre cette année encore les regards singuliers et sensibles de réalisateurs aux horizons divers. Comme beaucoup de festivals en Occitanie, Gindou est aussi l'occasion de moments de convivialité et de partage comme on les aime ici : simples et joyeux.

Ce que nous avons vécu en 2020 et 2021 nous a conforté dans l'idée que l'art n'est pas et ne sera jamais une variable d'ajustement de nos politiques. La Région mobilise un budget à la

mesure des enjeux. Elle aura consacré en 2021, 84 millions d'euros aux politiques culturelles régionales. Elle a fait notamment du soutien aux festivals l'un des piliers de sa politique d'aide à la diffusion artistique sur l'ensemble de son territoire. Les nombreux événements organisés avec le soutien de la Région aux quatre coins d'Occitanie permettent non seulement de rendre la culture accessible au plus grand nombre mais aussi de mettre les richesses de nos territoires dans la lumière. Gindou cette année encore ne fera pas exception à la règle.

À toutes et à tous, organisateurs, bénévoles et festivaliers, je souhaite un très beau festival et leur réaffirme mon engagement pour les années à venir pour la culture en Occitanie.

Lettre de ... **Serge Rigal**  
**Président du Département du Lot**

Les Rencontres de Gindou : se rencontrer, se retrouver autour du cinéma.

« Les Rencontres » de Gindou n'ont finalement jamais aussi bien porté leur nom ! Après deux ans d'un scénario plutôt catastrophique, le cinéma et plus largement la culture et tous ses acteurs apparaissent à chacun comme d'autant plus fondamentaux. Il est enfin temps de se rencontrer et de se retrouver (prudemment !) autour du cinéma.

Emmené par des passionnés du 7<sup>e</sup> art il y a désormais 37 ans, le succès du festival est à l'image de ce que la culture offre à notre territoire et à ses habitants. Gindou propose une programmation de qualité, déroulée dans un cadre unique et chaleureux. Réalisateurs reconnus par la critique, jeunes débutants, acteurs, scénaristes, passionnés de cinéma ou curieux de passage, Lotois et visiteurs, les Rencontres tissent des liens et ouvrent les champs.

Les champs de notre culture personnelle et de notre imagination. Le champ des rencontres, des échanges et de la convivialité aussi, si précieux et si déterminants pour le bien vivre ensemble et l'animation de notre territoire. Notre ruralité est une force, et l'état d'esprit et l'engagement des Lotoises et des Lotois pour la faire vivre et mettre son cadre de vie en valeur est une chance, comme ici à Gindou.

Le Département du Lot se tient aux côtés de tout le secteur associatif et culturel pour continuer à œuvrer ensemble pour une culture conviviale, accessible à tous, partout sur le territoire. Je tiens à féliciter tous les professionnels et bénévoles organisateurs de ces Rencontres 2021, engagés avec force, particulièrement cette année, pour faire rayonner cet événement et partager ainsi leur passion. Celle du cinéma, et celle du Lot !

Bons films, bonnes tchatches, bon festival !

Lettre de ... **Mireille Figeac**

**Maire de Gindou**

**Présidente de la Communauté de Communes Cazals Salviac**

Depuis des semaines, une question semble récurrente, comme une supplique : « le festival aura-t-il bien lieu cette année au moins ? »

Puis c'est un soupir de soulagement quand j'explique que l'équipe, au rythme des annonces gouvernementales, met tout en œuvre pour offrir cette semaine de cinéma.

En écrivant ces lignes, je voudrais tellement être sûre que vous serez là, en présentiel, comme on dit maintenant, sur les gradins, dans l'herbe, dans la cour ou à l'Arsenic !

Je voudrais tellement que vous puissiez à nouveau rêver sous les étoiles !

Je voudrais tellement que cette semaine soit riche de rencontres et de découvertes !

Je voudrais tellement....

Et vous êtes là ! Si vous avez ce livret en main, c'est que les conditions sont réunies pour vous accueillir en toute confiance.

Vivre cette semaine à Gindou est quasiment indispensable !

Au fil des années ces projections ont créé du désir, désir de partager ces moments uniques sous les étoiles, désir de découvrir de nouveaux horizons à travers l'œil de la caméra des cinéastes

qui vous feront voyager en images certes, mais tellement loin, désir de revoir des amis, des connaissances, qu'on ne voit qu'ici comme en pèlerinage !

En feuilletant ces pages, vous allez déjà rêver, choisir, hésiter, imaginer, vous ouvrir à l'imprévu.

Le cinéma ça se vit, ça se regarde, ça se savoure, ça s'écoute, en bref, il faut être présent pour vibrer, palpiter !

Et malgré ces longs mois compliqués, les programmateurs vous proposent un large choix de courts et longs métrages.

Vous vous souviendrez longtemps, j'en suis sûre, de cette 37<sup>e</sup> édition pas tout à fait comme les autres.

Quel bonheur de se réunir autour d'un verre, les yeux encore pétillants des émotions ressenties ! On mesure bien à quel point il est important d'échanger, de partager, de communier autour d'un sujet collectif.

Quel beau programme vous avez là !

Je vous souhaite de profiter de ces instants magiques, préparés avec passion !

Bon festival à tous !

Lettre de ... **André Bargues**

**Président de Gindou Cinéma**

Bonheur. C'est le mot qui me vient à l'esprit avant toute chose lorsque j'évoque ces 37<sup>es</sup> Rencontres Cinéma de Gindou. Bonheur de vous retrouver après une année 2020 peu ordinaire où notre rendez-vous n'aura duré que 24 heures. Bonheur de voir que les activités autour du cinéma, créations, tournages, diffusions reprennent progressivement. Enfin bonheur de me voir confier la présidence de l'association Gindou Cinéma que j'estime beaucoup et qui apporte énormément à tous.

Je profite de cette occasion pour remercier tous les présidents qui m'ont précédé : Pierre Mage le fondateur, Philippe Etienne, Guy Fillion, Guy Cavagnac et Jean-Pierre Neyrac qui ont contribué à faire de cette association un acteur culturel reconnu et incontournable dans le milieu du cinéma.

Les Rencontres Cinéma, la médiation, l'éducation à l'image, l'accueil de tournages, la programmation des projections à l'Arsenic, le concours de scénario avec Le Goût des Autres,

les résidences d'écritures sont autant d'actions importantes et nécessaires qui assurent la légitimité et la renommée de Gindou Cinéma.

Il est toujours utile de rappeler que cet énorme travail ne pourrait pas se faire sans le sérieux et le professionnalisme d'une équipe qui ne ménage pas ses efforts pour en assurer le bon fonctionnement toute l'année. J'associe à cette réussite le personnel complémentaire, les bénévoles, et les partenaires fidèles qui œuvrent avec passion pendant le festival. Que tous soient ici remerciés, je suis très heureux de pouvoir travailler avec eux.

Cette responsabilité m'oblige et si possible m'engage, clin d'œil à notre invitée Marie-Claude Treilhou, à décrocher la lune plutôt que la boire et subir les coups de bâton... Comme ce conte occitan s'accorde bien avec notre temps.

Bonnes Rencontres à tous, buvez votre plaisir sans retenue mais avec résistance, vous changerez peut-être la fin de l'histoire.

Lettre de ... **Sébastien Lasserre et Marie Virgo**

**Chargé-e-s de la programmation**

Nous espérons que cet été 2021 serait plus apaisé quant au Covid et ce n'est pas le cas. Alors, que l'on soit festivalier, invité ou organisateur de ces Rencontres 2021, nous serons probablement soumis à un protocole contraignant (dont les contours restent encore à définir au moment où nous écrivons). Ce protocole s'il s'agit du passe sanitaire suscite des inquiétudes légitimes sur le plan des libertés, mais à ce stade, pour que l'événement ait lieu, il ne semble pas y avoir d'autre choix. Gageons que notre envie de cinéma et de nous retrouver autour des films sera plus forte !

Les films seront d'abord ceux de Marie-Claude Treilhou, notre invitée d'honneur. Après avoir reporté le rendez-vous que nous avions avec elle en 2020, nous voilà enfin prêts à découvrir ou redécouvrir son œuvre passionnante, inclassable et profondément libre, démarrée à la fin des années 70 aux côtés de Gérard Frot-Coutaz et de Paul Vecchiali.

Nous le disons souvent, chaque film est un voyage, une expérience, une rencontre. Dans notre sélection de Vagabondages nous nous efforçons de réfléchir à un équilibre général en variant les thématiques, les provenances, les formes, les traitements, pourvu que ces films fassent vibrer en nous une émotion intime. Cette

émotion pourrait cette année s'apparenter à une certaine idée de la fragilité. Dans son premier long métrage *Fragile* Emma Benestan raconte une histoire d'amour qui inverse les stéréotypes de genre, dans laquelle le garçon danse pour séduire celle qu'il aime et non l'inverse, et c'est lui qui passe aux yeux des autres pour être « trop fragile ». Chacune et chacun aura sa définition de la fragilité, éminemment subjective, mais parions que la fragilité est ici un lâcher prise qui permet l'expression et la vérité des sentiments aussi instables soient-ils. C'est ce qui touche.

Si l'on va plus loin, on pourrait dire que cette fragilité c'est à la fois l'expression d'un libre arbitre qui résiste aux injonctions morales et sociales autant qu'un rapport au monde sensible et résilient. C'est Gégé qui devient paysan pédagogue dans le film de Florent Verdet, c'est l'indicible amour du vieux pêcheur gazaoui dans *Gaza mon amour* des Frères Nasser, c'est la dignité des gens dans des sociétés détruites par la guerre en Irak, au Liban, au Kurdistan et en Syrie dans *Notturmo* de Gianfranca Rosi, c'est la ténacité des avocates du droit des étrangers dans *Maîtres* de Swen de Pauw, c'est l'enquête de Simone Bitton au Maroc sur les lieux de la mémoire juive préservés par ses gardiens musulmans dans *Ziyara*, c'est la norme joyeusement bousculée dans *Ma vie démente* d'Ann Sirot et Raphaël Balboni,

c'est le conseil paradoxal de « surtout n'être pas soi-même ! » qui inspire *Tralala* dans la comédie musicale des Frères Larrieu, c'est le « nous » qui se tisse sur la ligne B du RER dans le film d'Alice Diop, ou c'est le lien ténu qui nous relie à Vedette la reine de l'alpage, et par elle à la nature et au monde animal, dans le film de Claudine Bories et Patrice Chagnard. Et on pourrait citer encore bien d'autres films. Alors appelez cela comme vous voulez, et au risque de paraître naïfs, mais la fragilité c'est la vie !

Le troisième temps des Rencontres offrira un focus sur le cinéma sénégalais, nécessairement partiel mais qui cherchera, avec nos partenaires de la Cinémathèque de Toulouse, des Archives françaises du film et du Centre Yennenga à Dakar, à en retracer l'histoire, des pionniers des années 50 à ceux qui l'ont fait grandir, jusqu'aux générations actuelles désireuses de voler de leurs propres ailes.

Un mot de remerciement pour finir à tous les auteurs et producteurs qui continuent d'œuvrer dans la période tourmentée que nous traversons. Soyons tous attentifs à défendre cette place de l'art et de l'imaginaire dans nos sociétés, nous en avons tant besoin.

Le 4 août 2021



Rétrospective  
Marie-Claude Treilhou



## Rétrospective Marie-Claude Treilhou



Révélee en 1980 avec son premier long métrage *Simone Barbès ou la vertu* - ressorti en 2018 -, Marie-Claude Treilhou a réalisé une quinzaine de films jusqu'à *Comme Si Comme Ça* en 2019 sur le philosophe et poète Michel Deguy, dernier film en date. Autrice de fictions et de documentaires, comme toute grande œuvre qui s'inscrit dans la durée, il y a des films que l'on peut rapprocher et d'autres que l'on trouvera très différents : quoi de commun par exemple entre *Simone Barbès* et *L'Âne qui a bu la lune* (1985, film produit par notre ami Guy Cavagnac, président d'honneur de Gindou cinéma) ? C'est là un privilège de pouvoir les réunir dans une rétrospective pour essayer de distinguer la partie du tout, et reconnaître petit à petit les points de convergence. Il en ressort que Marie-Claude Treilhou est une réalisatrice en recherche permanente, libre (mais à quel prix ?) et évoluant en dehors des modes et des sentiers battus.

C'est en autodidacte que Marie-Claude Treilhou a appris le cinéma. Fille d'un père ouvrier SNCF et d'une mère institutrice, elle dit n'avoir jamais imaginé faire des films un jour. Mais après des études de philosophie et d'Histoire de l'art et avoir quitté sa Toulouse natale pour monter à Paris au milieu des années 60, elle rencontre Gérard Frot-Coutaz (réalisateur de *Beau temps mais orageux en fin de journée* décédé en 1992) qui vient de finir des études de cinéma à l'IDHEC (aujourd'hui la Fémis). Une rencontre déterminante : c'est lui qui l'entraîne à la Cinémathèque Française, qui lui apprend à regarder les films, qui l'encourage à écrire. Et c'est toujours par son intermédiaire qu'elle rencontre le metteur en scène Paul Vecchiali qui a créé en 1972 la société Diagonale pour produire et distribuer ses propres films mais aussi ceux de jeunes cinéastes comme Jean-Claude Biette, Jean-Claude Guiguet ou Claudine Bories. Diagonale est un laboratoire où chacun collabore aux projets des autres, tandis que d'un film à l'autre on y retrouve souvent les noms des mêmes techniciens et des mêmes comédiens (citons Hélène Surgères ou Michel Delahaye). Marie-Claude Treilhou elle-même, avant de se lancer dans la réalisation, est assistante, régisseuse, coursière, figurante. Il y a là une manière décisive d'envisager le cinéma comme une aventure collective et sans doute est-ce cela qui lui fait dire qu'elle a

## Rétrospective Marie-Claude Treilhou

travaillé « très affectivement », « par affinités » et qu'il lui est « difficile de faire autrement ». Rajoutons que travailler aux côtés de Paul Vecchiali, franc-tireur magnifique du cinéma français, c'est évoluer à contre-courant de la production dominante qu'elle soit commerciale ou post Nouvelle vague.

Puis en 1979 Marie-Claude Treilhou franchit le pas et réalise son premier film - d'emblée un long métrage ! - : *Simone Barbès ou la vertu* (mais d'où vient ce titre ?) qui suit les errances d'une jeune femme (Ingrid Bourgoin) dans la nuit parisienne. Le hall du cinéma porno où travaille Simone et la boîte de nuit lesbienne qu'elle fréquente seront les décors principaux de cette errance. Toute la nuit elle prêtera l'oreille aux confidences des âmes en peine. L'alcool, la musique, les films X, rien n'y fait, tout les condamne à la solitude. À l'aube des années 80 les promesses de liberté sexuelle se délitent et commencent à laisser place au désenchantement général, à la marchandisation de l'amour et du plaisir, on se croise mais les vraies rencontres se font rares. Dans un mélange unique de langueur et d'âpreté, ce portrait de femme inédit marque les esprits et fait date. Le théoricien du cinéma, Jean Collet, écrit à la sortie de *Simone Barbès* « qu'il n'y a rien de plus beau qu'un premier film réussi ». Ce film lance toute l'œuvre c'est certain, essayons de tirer quelques fils.



Que filme-t-elle que l'on avait jamais vu avant ? Des personnages et des lieux. La primeur du regard féminin qui inverse en partie le rapport du masculin et du féminin. Regard féminin qui s'affirmera aussi mais de manière très différente dans *Le Jour des rois* (1991), film qui aurait aussi bien pu s'appeler le jour des reines réunissant au casting trois grandes dames du cinéma, Paulette Dubost, Micheline Presle et Danielle Darrieux (ce qui induit au passage une filiation qui pourra sembler un peu décalée pour une cinéaste de sa génération avec le cinéma d'avant-guerre).

Marie-Claude Treilhou avait-elle conscience avec *Simone Barbès* de la nouveauté qu'elle apportait ? Elle a souvent répondu qu'elle ne filmait que ce qu'elle connaissait, ayant elle-même travaillé avec Ingrid Bourgoin dans un cinéma porno de Montparnasse. Cet emprunt à la vie réelle on le retrouve dans des films

## Rétrospective Marie-Claude Treilhou



de toute autre teneur en apparence, comme *Il était une fois la télévision* (1985) ou *L'Âne qui a bu la lune*, tous deux tournés dans son village de l'Aude. Et on pourrait d'une certaine manière citer aussi *Un petit cas de conscience* (2002) dont le scénario est inspiré d'un cambriolage que la cinéaste a elle-même vécu.

Mais finalement ce que cette dernière revendique avant tout, dès son premier film, c'est de « filmer l'héroïsme de l'ordinaire », et rendre visibles des gens qui ne le sont pas. Il est là l'enjeu : considérer au sens propre, c'est-à-dire regarder avec intensité, scrupule, patience, pudeur, avec attention (mot cher à Michel Deguy dans *Comme Si Comme Ça*). Ça passe par l'usage du plan séquence et d'un cadrage à hauteur des personnages, ni trop près (les gros plans sont rares) ni trop loin, avec des plans qui tentent discrètement de saisir l'authenticité et l'émotion. Même quand les protagonistes sont des musiciens d'exception (*Couleurs d'orchestre*),

Marie-Claude Treilhou filme les artistes dans leur quotidien, au travail, et la caméra les quitte au moment précis où ils montent sur scène. Dans cette attention, l'observation se fait alors sociologique, voyez l'échantillonnage des clients d'un lieu à l'autre dans *Simone Barbès*, qui fait un pont évident avec le travail de la documentariste. Le point de vue est politique et interroge les rapports sociaux et les rapports de classes : *Simone Barbès* marquerait d'une certaine manière la désillusion des idéaux des années 70 quand *Un petit cas de conscience* serait l'examen de conscience au début des années 2000, non sans humour, d'un peuple de gauche qui s'est peut-être embourgeoisé et auquel appartient la réalisatrice.

Enfin, il faut évoquer ici la parole qui occupe une place centrale dans les films de Marie-Claude Treilhou. C'est un cinéma de la parole et du dialogue : que l'on soit dans la fiction ou le documentaire, les personnages parlent beaucoup et se racontent. Il y a là un travail d'écriture et un travail avec les acteurs qui rend curieux. On pense notamment à *Une sale histoire de sardines* (1982), à *L'Âne qui a bu la lune* qui rassemble des acteurs non-professionnels, au *Jour des rois* et sa première scène mémorable d'engueulade dans laquelle le personnage de Michel Galabru déverse toute sa colère sur sa femme jouée par Paulette Dubost qui en vient à se boucher volontairement les oreilles (!), ou

# Rétrospective Marie-Claude Treilhou

à *Un petit cas de conscience* dans lequel plus on parle et moins on en sait. Dans tous les films, la parole, son contenu bien entendu mais aussi sa façon, les accents, les voix, sont une matière vivante absolument capitale. On peut mentionner aussi des films documentaires que malheureusement nous ne pourrions montrer à Gindou : *Paroisses, paroissiens, paroissiennes ?* (1997) et *En cours de musique* (2000). Dans tous les cas, éloge de l'oralité, besoin de filmer le langage qui prend corps dans une parole qui intime un rapport particulier au monde, qui cherche à faire lien, à faire sens. Eloge de la parole pour notre plus grand plaisir. Il n'y a qu'à voir ce qu'on ressent dans cette rencontre que nous offre Marie-Claude Treilhou avec Michel Deguy dans le huis-clos de son bureau dans *Comme Si Comme Ça*. Voir quelle émotion cela procure de voir cet homme, âgé, grand philosophe et grand poète, chercher ses mots comme à la première heure, les yeux qui plongent dans la caméra ou qui se ferment, comme « un oracle », la cigarette au bout des doigts. Au-delà du discours, ce travail, ce geste de la parole que filme la cinéaste émeut au plus haut point. Terminons par les mots qu'elle a à propos du *Jour des rois* qui pourraient tout résumer : « Il suffit de regarder autour de soi. Je veux que l'on se regarde les uns les autres, et que l'on se regarde soi-même ».

Sébastien Lasserre et Olga Nuevo

© Collections La Cinémathèque de Toulouse



## Filmographie

- 1980 : *Simone Barbès ou la vertu*. Fiction. 75 min  
1982 : *Une sale histoire de sardines*. Fiction. 55 min  
1983 : *Lourdes, l'hiver*. Fiction. 9 min  
1985 : *Il était une fois la télévision*. Documentaire. 52 min  
1987 : *L'Âne qui a bu la lune*. Fiction. 95 min  
1988 : *Gaby, artisan charcutier*. Documentaire. 8 min  
1991 : *Le Jour des rois*. Fiction. 93 min  
1993 : *Duclos-Lassalle et Leblanc*. Documentaires  
1997 : *Paroisses, paroissiens, paroissiennes*. Documentaire 52 min  
2000 : *En cours de musique*. Documentaire. 95 min  
2002 : *Un petit cas de conscience*. Fiction. 95 min  
2003 : *Les Métamorphoses du chœur*. Documentaire. 98 min  
2007 : *Couleurs d'orchestre*. Documentaire. 120 min  
2015 : *Il était une fois la télévision, 30 ans après*.  
Documentaire. 52 min  
2019 : *Comme Si Comme Ça*. Documentaire . 62 min

## Rétrospective Marie-Claude Treilhou – courts métrages Arsénié

### Il était une fois la télévision

**Marie-Claude Treilhou**

France. 1985. Documentaire. 57 min



**Scénario :** Marie-Claude Treilhou  
**Image :** Lionel Legros, Michel Sourieux  
**Son :** Yves Zlotnicka  
**Montage :** Khadicha Bariha, Hamida Mekki  
**Production :** Périphérie, Centre Pompidou, Antenne 2

**Contact :** Archives Départementales de la Seine-Saint-Denis  
archives.seinesaintdenis.fr  
Tél. +33 (0)1 43 93 97 00

*Dans un petit village des Corbières, les idées, les réactions et les attentes de ses habitants face au petit écran. Ou comment en racontant la télévision on peut raconter la vie.*

« Le cinéma, c'est un travail. Il faut bien le faire et trouver sa juste place. L'essentiel, c'est d'avoir un rapport fort avec ce qu'on fait. (...) Je viens d'un monde très ancien, paysan. Pour travailler, j'ai dû quitter le pays, me conformer à un langage, à une façon de vivre qui est à des années-lumière de ce monde-là. Cet écartèlement est douloureux. Je suis terriblement liée, affectivement, à ce film. J'y ai trouvé matière à m'exprimer très profondément. (...) Ma hantise, c'était de ne pas tomber dans le pittoresque. J'ai eu très peur. Cela aurait été aussi facile de les démolir en les montrant comme des gens qui ne comprennent rien à rien. Il est toujours aisé d'esquinter les personnes. Je n'ai gardé que les choses sur le fil du couteau, leur intelligence particulière, là où ça bloque, ça coince, où ça pose des questions. »

Marie-Claude Treilhou

### Lourdes, l'hiver

**Marie-Claude Treilhou**

France. 1982. Fiction. 9 min



**Scénario :** Marie-Claude Treilhou  
**Image :** Jean-Yves Escoffier  
**Son :** Jean-Paul Mugel  
**Montage :** Franck Mathieu, Paul Vecchiali  
**Production :** Diagonale  
**Interprétation :** Denise Farchy, Hervé Favre, le chien Bébert

**Contact :** La Traverse  
facebook.com/latraverseprod  
Tél. +33 (0)1 49 88 03 57

*Dans les rues désertes de Lourdes en hiver, un vieil homme a perdu sa femme. Il la retrouve. Cauchemar ou miracle ?*

« Habitée de Lourdes l'été, par les faits de nombreux pèlerinages avec ma mère et mes différentes écoles catholiques où j'étais scolarisée, j'ai eu l'occasion de revenir à la Grotte en plein hiver, un jour morose. J'ai été saisie par le vide de la ville en zone commerciale et j'ai été témoin d'une scène de dispute entre deux personnes âgées. Ça m'a donné le fil conducteur de l'histoire. J'avais gardé un tel sentiment d'incongruité, de drôlerie en ces lieux que je voulais le mettre en forme. Avec le chien, qui est d'ailleurs le mien, les acteurs sont des personnes totalement improvisées actrices qui se sont bien débrouillées. »

Marie-Claude Treilhou

## Une sale histoire de sardines

**Marie-Claude Treilhou**

France. 1982. Fiction. 56 min



**Scénario :** Marie-Claude Treilhou

**Image :** Jacques Pamart, Bernadette Marie

**Son :** Jean-Pierre Laforce, Jean-Pierre Fenie, Alain Eynier

**Montage :** Dominique Forgue, Françoise Coispeau

**Musique :** Xalam

**Production :** INA, dans le cadre de la série Télévision de chambre

**Interprétation :** Marcel Frettard, Ingrid Bourgoïn, Yvonne Decade, Michel Delahaye, Eva Simonet, Gérard Delvallée, Jessa Darrieux, Hervé Favre

**Contact :** INA

ina.fr

Tél. +33 (0)5 34 30 48 48

*Dans un garage. Marcel, gardien de nuit reçoit certains soirs la visite de noctambules qui viennent lui confier leurs histoires et leurs problèmes.*

« Trop peu de films nous embarquent encore aujourd'hui dans le sentiment de joyeuse nonchalance que procure *Une sale histoire de sardines*. À la différence qu'ici, le plaisir de conter ne provient pas tant de l'histoire en elle-même, limitée à un unique décor - selon les exigences de l'INA, qui commande le film - mais bien des « sales histoires de sardines », du désir de déplier par le geste et la langue une oralité tortueuse, qui constitue la vraie aventure du film. C'est que chez Treilhou le travail du langage n'est pas qu'affaire de caractérisation : il n'est pas la curiosité sociale qui anime aujourd'hui les dialogues idiomatiques d'un certain cinéma français. Plutôt l'exploration d'une gouaille poétique, avec ce qu'elle brasse d'icônes et de métaphores triviales. Le titre est ainsi un bel hommage adressé à « Une sale histoire » de Eustache, film animé par un même désir de la pérégrination orale, mais du côté d'une bourgeoisie retorse que Treilhou bascule ici dans un cercle populaire. Tom Vernaculaire - senscritique.com

## Rétrospective Marie-Claude Treilhou – longs métrages

Arséniac

# L'Âne qui a bu la lune

**Marie-Claude Treilhou**

France. 1987. Fiction. 1h35



© Collections La Cinémathèque de Toulouse

*Dans un petit village des Corbières, un vieil homme, accompagné de son petit fils, nous livre cinq contes populaires, romanesques ou facétieux, tirés du patrimoine occitan. Il y met à la fois toute sa malice, son savoir, sa sagesse et cette part d'autodérision sans laquelle l'esprit paysan ne serait pas ce qu'il est.*

**Scénario :** Marie-Claude Treilhou

**Image :** Lionel Legros

**Son :** Michel Mellier

**Montage :** Khadicha Bariha

**Production :** Guy Cavagnac, A.C.S.

**Interprétation :** José Pech, Terence Le Deschault de Montredon et des habitants de Labastide-en-Val, Limoux et Lagrasse.

**Contact :** Cinémathèque de Toulouse

lacinemathequedetoulouse.com

Tél. +33 (0)5 62 30 30 10

« Les histoires que je raconte dans le film sont presque toutes des contes que j'ai trouvés rassemblés par des historiens occitanistes forcenés. Ils tiennent davantage de la farce par leur esprit frondeur que de la morale, de la bizarrerie que du merveilleux. Ils puisent leur imaginaire dans le quotidien de la vie paysanne. Ils sont éminemment populaires, faits d'éléments prosaïques, à portée de main. (...) C'est un français bien particulier que l'on entend dans le film, très spécifique au Sud-Ouest, encore tout imprégné de ses occitanismes. Il a fallu travailler à l'obtenir, car les "acteurs", qui sont pour la plupart des gens de la terre, par un réflexe conformiste avaient souvent tendance à le gommer pour revenir à un français plus "officiel". Par ses tournures et ses fantaisies, cette façon de parler le français apporte une poésie aux expressions les plus courantes. C'est ce plaisir que l'on voulait partager. »

Marie-Claude Treilhou

# Rétrospective Marie-Claude Treilhou – longs métrages

Arsénic

## Comme Si Comme Ça

**Marie-Claude Treilhou**

France. 2019. Documentaire. 1h01



*Que faire des poèmes du passé ? Pourquoi et comment faire de la poésie aujourd'hui ? Assis derrière son bureau, Michel Deguy parle, fume, pense avec une généreuse allégresse. Marie-Claude Treilhou recueille cette parole pensante.*

**Scénario :** Marie-Claude Treilhou

**Image :** Marc-André Batigne

**Son :** Graciela Barrault, Juliette Matthy, François Vatin

**Montage :** Kadicha Bariha

**Musique :** Jean-Christophe Feldhandler

**Production :** La Traverse, TVM Est Parisien

**Contact :** La Traverse

[facebook.com/latraverseprod](https://facebook.com/latraverseprod)

Tél. +33 (0)1 49 88 03 57

« Le tournage a été préparé avec des lectures, des lectures et encore des lectures. Michel savait ce que nous attendions, alors c'est plutôt un long monologue que j'ai laissé se développer, avec quelques pauses, quelques remises sur les rails. Il ne s'agit pas d'un entretien ni d'une conversation, ce qui aurait donné tout autre chose. Là, il est seul, vraiment très seul face à l'intensité de nos regards et de nos attentes. Nous étions tous figés, fascinés devant l'oracle. Pendant le montage, ce qui s'est imposé, c'est que seul le sens devait guider. J'ai tout transcrit, puis agencé en allant chaque fois au plus simple, au plus clair. Khadicha Bariha, la monteuse avec qui je travaille toujours, m'y a beaucoup aidée : elle n'a aucun rapport avec cette culture philosophique qui l'a pourtant cueillie et emportée, elle a apporté la rigueur de la clarté. Seule, j'aurais eu beaucoup plus de mal à couper, à supprimer, trouvant de l'essentiel partout. »

Marie-Claude Treilhou

# Rétrospective Marie-Claude Treilhou – longs métrages

ArséniC

## Couleurs d'orchestre

**Marie-Claude Treilhou**

France. 2007. Documentaire. 2h



*Ce film sur « l'Orchestre de Paris » se propose d'extraire l'orchestre symphonique de son abstraction, de lui donner du corps, de l'humaniser, pour prendre la mesure du travail qui précède et accompagne le concert, tout ce qui en conditionne l'existence.*

**Scénario :** Marie-Claude Treilhou

**Image :** Raphaël O'Byrne

**Son :** Frédéric De Ravignan, Pascal Ribier, Marie Massiani

**Montage :** Kadisha Bariha

**Production :** Les Films d'ici, Orchestre de Paris

**Contact :** Les Films d'ici

lesfilmsdici.fr

Tél. +33 (0)1 44 52 23 23

« Si tout ce qui entoure et constitue la pratique orchestrale est aussi implacablement ritualisé, hormis les raisons d'intendance, c'est qu'il représente le sacrifice consenti de toute vanité personnelle sur cet autel sacralisé de la musique dite savante. C'est qu'il représente, en raccourci, l'osmose harmonique du monde, un point d'incandescence exaltant chaque capacité individuelle jusqu'à son plus haut niveau, mais cependant résolue, magnifiée par l'ensemble. Sans le privilège de s'en approcher, on ne peut se faire aucune idée de l'extrême tension que chacun, pour ce faire, doit être capable d'endiguer, de la terreur qui règne dans les rangs, de l'épaisseur du travail, de la ferveur, de la passion qu'il faut y consacrer. Sans compter la perpétuelle redécouverte du texte, à réveiller chaque fois d'entre les morts, avec une confiance, un enthousiasme qu'il faut aller chercher. »

Marie-Claude Treilhou

# Rétrospective Marie-Claude Treilhou – longs métrages

Plein air

## Le Jour des rois

**Marie-Claude Treilhou**

France. 1991. Fiction. 1h33

© Collections: La Cinémathèque de Toulouse



*Trois vieilles sœurs se réunissent tous les dimanches. Suzanne, l'aînée, supporte difficilement son mari Georges. Germaine, célibataire, habite dans une maison de retraite. Armande mène une vie tranquille avec son époux Albert. Le dimanche de l'Épiphanie le programme est chargé...*

**Scénario :** Marie-Claude Treilhou, Noël Simsolo

**Image :** Jean-Bernard Menoud

**Son :** Georges Prat

**Montage :** Khadicha Bariha

**Musique :** Bruno Coulais

**Production :** Les Films du Losange, TF1 Films Production, T.S.F. Production

**Interprétation :** Paulette Dubost, Micheline Presle, Danielle Darrieux, Robert Lamoureux, Michel Galabru

**Contact :** Les Films du Losange

filmsdulosange.com

Tél. +33 (0)1 44 43 87 10

« J'ai vécu dans un milieu social où les anecdotes que je présente étaient monnaie courante. Mais cela ne m'aurait pas intéressée si je ne m'étais rendue compte toute ma vie durant que cela dépassait largement le cercle de mes connaissances et représentait un fait de génération, de société. Dès que l'on pénètre dans les familles, on a obligatoirement ce théâtre-là. Il y a certes des variantes, mais l'esprit, le ton sont les mêmes. Je milite beaucoup pour la possibilité de filmer l'ordinaire, car il y a des mines d'or. Ce cinéma-là est un cinéma assez extrémiste, périlleux, anti-spectaculaire, un cinéma de huis clos et de dialogue... Je cherche à montrer l'héroïsme de cet ordinaire, cette dimension de l'ordinaire dont on ne parle jamais. »

Marie-Claude Treilhou

## Les Métamorphoses du chœur

**Marie-Claude Treilhou**

France. 2003. Documentaire. 1h38



**Scénario :** Marie-Claude Treilhou

**Image :** Pierre Stoeber

**Son :** Yves Zlotnicka

**Montage :** Kadicha Bariha

**Production :** Les Films d'ici

**Contact :** Les Films d'ici

lesfilmsdici.fr

Tél. +33 (0)1 44 52 23 23

*Que sait-on d'un chœur, sinon que cela chante, plus ou moins bien, dans des circonstances plus ou moins récréatives, festives, plus ou moins institutionnelles ? Que sait-on de ses charmes discrets, presque un peu désuets, loin des feux de la rampe ?*

« Un chœur, c'est une grande diagonale dans le corps social, un mélange inouï d'individus aussi dissemblables que possible, qui s'assemblent régulièrement pour mettre en commun l'instrument le plus démocratique qui soit, le plus communément possible : la voix humaine, chantée. Et qui partagent par ce détour le désir, et le plaisir de s'écouter, et de s'entendre chanter ensemble, et devant d'autres, pour quelques concerts en public.

C'est une école de la modestie, de la concentration, de l'éveil constamment requis, de l'amélioration perpétuelle, tout comme pour n'importe quel instrument de musique. C'est le contraire de la désinvolture, et une expérience artistique à part entière. »

Marie-Claude Treilhou

## Simone Barbès ou la vertu

**Marie-Claude Treilhou**

France. 1980. Fiction. 1h18

© Collections La Cinémathèque de Toulouse



*Paris, fin des années 70. À la tombée de la nuit, des néons multicolores illuminent les rues avec la promesse de la débauche. Simone Barbès, qui est ouvreuse dans un cinéma porno et qui fréquente une boîte de nuit lesbienne, nous invite, le temps d'une soirée, à déambuler avec elle dans ces mondes malfamés, habités par des femmes et des hommes traversés par le désir, mais irrémédiablement condamnés à la solitude.*

**Scénario :** Marie-Claude Treilhou, Michel Delahaye

**Image :** Jean-Yves Escoffier

**Son :** Yves Zlotnicka

**Montage :** Paul Vecchiali

**Musique :** Roland Vincent

**Production :** Diagonale

**Interprétation :** Ingrid Bourgoïn, Martine Simonet, Michel Delahaye, Sonia Saviange, Noël Simsolo.

**Contact :** La Traverse

[facebook.com/latraverseprod](https://facebook.com/latraverseprod)

Tél. +33 (0)1 49 88 03 57

« La chose que j'avais à l'esprit, c'est que je sentais qu'on basculait, qu'on changeait d'époque, de civilisation, avec cette massification de la pornographie. Je ne me le formulais pas encore comme « marchandisation », mais je pensais vraiment qu'il se passait quelque chose. Avant, il y avait de rares sex-shops très réservés, et puis tout à coup il y a eu ces cinémas très fréquentés, à la sauvette. Je crois que ce film, maintenant que j'y ai réfléchi, est le témoignage de ce sentiment très puissant que j'avais d'assister à une mutation qui se matérialisait là. Un rapport entre le masculin et le féminin, et à la représentation en général. Ça a été ma manière de traiter ce renvoi à une solitude amplifiée, absolue. Une désacralisation qui aurait des répercussions sur une société, sur l'universel. »

Marie-Claude Treilhou

# Rétrospective Marie-Claude Treilhou – longs métrages

Arséniac

## Un petit cas de conscience

**Marie-Claude Treilhou**

France. 2002. Fiction. 1h35

© Collections La Cinémathèque de Toulouse



*Un clan de vieilles copines (qui vont aborder la cinquantaine avec beaucoup d'enfance encore) se prend les pieds dans le tapis d'un fait divers : deux d'entre elles, qui vivent ensemble, sont victimes d'un cambriolage dans leur maison de campagne. Les commentaires des différents protagonistes et l'investigation conduite comme une enquête sauvage n'aboutissent qu'à un vertige : où est la vérité et surtout quelle est la juste cause ?*

**Scénario :** Marie-Claude Treilhou

**Image :** Pierre Stoeber

**Son :** Yves Zlotnicka

**Montage :** Kadicha Bariha

**Musique :** Yves Zlotnicka

**Production :** Les Films de la Boissière, Tournesol Films, Seno Films

**Interprétation :** Ingrid Bourgoin, Dominique Cabrera, Claire Simon, Marie-Claude Treilhou, Alain Guiraudie, André Van In

**Contact :** La Traverse

facebook.com/latraverseprod

Tél. +33 (0)1 49 88 03 57

« Tant qu'à être dans le film, il me semblait évident de jouer ce qui était mon propre rôle dans l'anecdote d'origine. Comme je connaissais quand même pas mal la partition cela me permettait de donner le "la", une façon de faire la mise en scène de l'intérieur et d'assurer une certaine justesse à l'ensemble du film. Et surtout pour mes camarades Dominique Cabrera et Claire Simon, une façon de les aider à être à l'aise par rapport à elles-mêmes. Je me disais "si elles me voient me supporter et m'exposer telle que la nature m'a faite, à en jouer, cela les aidera à se jouer d'elles aussi". J'étais parfois accablée par les responsabilités que je leur faisais prendre vis-à-vis de leur propre image et de leur "respectabilité". Car il fallait qu'elles s'abandonnent à un certain comique, en priant qu'il les transcenderait, comme il me transcenderait moi-même jusqu'à atteindre l'archétype, passer le mur du son et de l'image, filer dans la représentation. Leur générosité, leur folie, leur intrépidité ont fait le reste, c'est un drôle de cadeau, une sacrée confiance, je ne les en remercierai jamais assez. D'autant que la partie n'était pas facile, avec ces textes énormes et ces tunnels de plans séquences. »

Marie-Claude Treilhou

## Carte blanche à Marie-Claude Treilhou

Arsénic et plein air

# Beau temps mais orageux en fin de journée

**Gérard Frot-Coutaz**

France. 1985. Fiction. 1h13



*Jacques et Jacqueline sont mariés depuis quarante ans. Leur vie commune balance entre la tendresse et l'agacement. Parfois, Jacqueline perd un peu la tête et elle se sent partir ailleurs. Et aujourd'hui, l'atmosphère est à l'orage. Bernard, le fils, a prévenu qu'il venait déjeuner. La nouvelle panique d'autant plus Jacqueline que son fils a annoncé qu'il serait accompagné d'une jeune fille.*

**Scénario :** Gérard Frot-Coutaz, Jacques Davila

**Image :** Jean-Jacques Bouhon

**Son :** Yves Zlotnicka

**Montage :** Paul Vecchiali, Frank Mathieu

**Musique :** Roland Vincent

**Production :** Diagonale, Films A2, J.M'

**Interprétation :** Micheline Presle, Claude Piéplu, Xavier Deluc, Tonie Marshall, Ingrid Bourgoïn, Catherine Rougelin, Jean-Paul Muel

**Contact :** La Traverse

facebook.com/latraverseprod

Tél. +33 (0)1 49 88 03 57

« Je ne sais rien faire qui ne me passionne. Filmer m'amuse, m'excite : non pas entendre ronronner une caméra, mais jouer fiévreusement à ordonner un chaos, recréer un monde d'images, de sons, d'émotions qui montreraient la petitesse et la grandeur de l'homme, dirait l'horreur et la beauté, susciterait le rire et les larmes et dont je serais l'instigateur. Il y a quelque chose de l'enfance retrouvée dans l'acte de faire un film. Un temps particulier où l'aventure est au coin de la rue, un temps privilégié qui repousse l'ennui et la solitude. Filmer rend ma vie plus proche. Filmer me met en joie. Et si, de surcroît, je peux faire partager cette joie à quelques personnes, alors tant mieux. »

Gérard Frot-Coutaz

Gérard Frot-Coutaz est un réalisateur, producteur de cinéma, acteur et scénariste français, né le 18 septembre 1951 à Chalon-sur-Saône et mort le 12 mars 1992 à Créteil. Après des études à l'IDHEC et à HEC où, passionné de cinéma il consacre son voyage d'étude à la diffusion du cinéma français aux USA, Gérard Frot-Coutaz débute en tant que critique dans plusieurs revues, notamment pour la revue Cinéma. Il est assistant réalisateur sur une douzaine de films, dont *Barocco* d'André Téchiné, *Le Théâtre des Matières* de Jean-Claude Biette, *La Machine* et *Corps à cœur* de Paul Vecchiali, *Les Belles manières* de Jean-Claude Guiguet et *Simone Barbès ou la vertu* de Marie-Claude Treilhou. Auteur de deux courts métrages (*Jeux d'ombres* en 1980 et *Le Gouter de Josette* en 1981), il avait rencontré les faveurs de la critique et du public avec ses deux longs métrages : *Beau temps, mais orageux en fin de journée* (1985), qui fut présenté au festival de Cannes, et *Après, après-demain* (1989), s'inscrivant avec succès dans la mouvance française du réalisme psychologique.



## Carte blanche à Marie-Claude Treilhou

ArséniC

En 1994 Marie-Claude Treilhou entre aux Ateliers Varan où elle enseigne la pratique du cinéma documentaire. Depuis leur origine, les Ateliers Varan mettent en place des stages dans différents pays à travers le monde. L'enseignement est lié à la réalisation d'un film documentaire par stagiaire, d'une durée de 10 à 20 minutes. C'est en réalisant son film que chaque participant s'initie à l'écriture, à la production, à la prise de vue, à la prise de son, au montage et à la réalisation. Ces ateliers servent à appréhender par la pratique l'acte de filmer dans ce qu'il implique intellectuellement, moralement et esthétiquement. À l'issue du stage de réalisation, les Ateliers Varan accompagnent les stagiaires du pays le temps nécessaire pour assurer le fonctionnement autonome de l'atelier grâce au matériel laissé sur place.



## Les Secrets

**Tony Quéméré**

France. 2007. Documentaire. 25 min

**Scénario :** Tony Quéméré

**Image :** Tony Quéméré

**Son :** Tony Quéméré, Leticia Gutierrez

**Montage :** Sylvie Gadmer

**Musique :** Jean-Jacques Hertz

**Production :** Ateliers Varan

*À travers la lettre d'un père à sa fille, le réalisateur raconte l'histoire d'une famille - sa famille - dans un Finistère rural où un alcool amer se transmet parfois d'une génération à l'autre.*

## Retrouver ce qui nous appartient

**Gaëlle Seydoux**

France. 2018. Documentaire. 24 min

**Scénario :** Gaëlle Seydoux

**Image :** Georges Boudic, Anne-Sophie Hervieux, Gaëlle Seydoux, Jean-Pierre Vrignaux

**Son :** Georges Boudic, Marc-André Demetz, Anne-Sophie Hervieux, Gaëlle Seydoux, Jean-Pierre Vrignaux

**Montage :** Claire Billard

**Production :** Ateliers Varan

*Libérer la parole d'une servante. Permettre à son regard et à sa parole muette de se rencontrer. Et créer ensemble un chemin vers une liberté nouvelle.*

## Nuit de poussière

**Mohammad Ali Hazara**

Afghanistan. 2011. Documentaire. 20 min

**Scénario :** Mohammad Ali Hazara

**Image :** Mohammad Ali Hazara

**Son :** Nooroallah Hussaini, Hadi Hazara

**Montage :** Reza Serkanian, Reza Alexandre Serkanian

**Production :** Ateliers Varan

*Ombres parmi les ombres, les balayeurs de nuit de Kaboul déplacent une lourde poussière le long d'une avenue. Images arrachées à la poussière et à la nuit, dans les phares des voitures, à la lueur d'une boutique ou d'une pompe à essence.*

**Contact :** Ateliers Varan - ateliersvaran.com - Tél. +33 (0)1 43 56 64 04



Vagabondages cinématographiques

# Vagabondages Cinématographiques - courts métrages

Plein air

## 2030

**Pierre Dugowson**

France. 2020. Fiction. 8 min



**Scénario :** Pierre Dugowson

**Image :** Guillaume Drejou

**Son :** Julien Chaumat

**Montage :** Pierre Dugowson, Eric Lusachet

**Musique :** Pierre Dugowson

**Production :** Cosmonaut 391

**Interprétation :** Nicole Ferroni, Ophelia Kolb, Roxane Bret

**Contact :** Cosmonaut 391

cosmonaut391.com

*Novembre 2030, dans la classe il fait 48°C, impossible de faire cours.*



Filmographie : *Si les poules avaient des dents* (CM, 1999), *Breakfast* (CM, 2002), *La 5<sup>ème</sup>* (CM, 2014), *Supermarket* (CM, 2016), *Leçon des choses* (CM, 2016), *Jusqu'à écoulement des stocks* (CM, 2017), *Dinosaure* (CM, 2018), *Stuck Option* (CM, 2019)

## Dorlis

**Enricka MH**

France. 2020. Fiction. 25 min



**Scénario :** Enricka MH

Scénario travaillé à La Ruche 2016

**Image :** François Ray

**Son :** Grégoire Chauvot, Thibaut Macquart, Fabrice Valsin

**Montage :** Céline Perreard

**Musique :** Kenddy Marie-Emilie

**Production :** Caïmans Productions avec le soutien du Fonds

Images de la Diversité (CNC, ANCT)

**Interprétation :** Séréna Bylon, Aliou Cissé, Louise Marion, Isabelle Menal

**Contact :** Agence du court métrage

agencecm.com

Tél. +33 (0)1 44 69 26 60

*Nora, adolescente martiniquaise de 15 ans, est contrainte de suivre sa mère Laure et sa petite sœur Mélissa dans le nord de l'île pour vivre quelque temps chez Henri, son grand-père, paralysé depuis un AVC. Mais l'atmosphère de la maison et la présence d'Henri vont réveiller chez Nora des souvenirs qui lui font craindre l'attaque d'un esprit malfaisant...*



Filmographie : *La K-Z* (Gindou 2020)

# Vagabondages Cinématographiques - courts métrages

Plein air

## Finale

**Stéphan Castang**

France. 2020. Fiction. 27 min



**Scénario :** Stéphan Castang

**Image :** Jean-Baptiste Moutrille

**Son :** Maxime Gavaudan, Emilie Mauguet

**Montage :** Stéphan Castang

**Musique :** John Kaced

**Production :** Takami Productions

**Interprétation :** François Chattot, Marie-Josèphe Fauconnet, Chantal Joblon, Jean-Pierre Kalfon

**Contact :** Agence du court métrage

agencecm.com

Tél. +33 (0)1 44 69 26 60

*Le 15 juillet 2018, c'est la finale de coupe du monde. Un groupe de vieux suit le match dans une maison de retraite. Pendant que la France se bat contre la Croatie, Chantal, François et Jean-Pierre vont vivre leurs derniers amours.*



**Filmographie :** *Jeunes françaises* (CM, Gindou 2012), *So Very Cute* (CM, 2013), *Service compris* (CM, 2014), *Fin de campagne* (CM, 2014), *Panthéon Discount* (CM, 2016), *I Want Pluto to be a planet again* (CM, 2016), *Lit de punaise* (CM, 2019), *La Nuée* (LM, 2020).

## Folie douce, folie dure

**Marine Laclotte**

France. 2020. Animation. 18 min



**Scénario :** Marine Laclotte

**Animation :** Marine Laclotte, Lisa Matuszak, Mathilde Parquet

**Son :** Camille Erder, Flavien Van Azefeld, Adam Wolny

**Montage :** Catherine Aladenise, Claude Clorennec, Thomas Grandremy

**Production :** Lardux Films, Folimage

**Contact :** Agence du court métrage

agencecm.com

Tél. +33 (0)1 44 69 26 60

*Folie douce, Folie dure est une balade dans le quotidien de plusieurs institutions psychiatriques. Du réveil au coucher, le film va à la rencontre de personnes hors normes qui nous laissent entrer dans leur intimité. La richesse, l'humour et la sensibilité de ces personnes rendent cette balade inoubliable...*



**Filmographie :** *Papier buvard* (CM, 2015).

## Vagabondages Cinématographiques - courts métrages

Plein air

### La Grande nuit

**Sharon Hakim**

France. 2020. Fiction. 24 min



**Scénario :** Sharon Hakim

**Image :** Laetitia de Montalembert

**Son :** Clément Badin, Mathieu Burgess

**Montage :** Laura Froidefond, Marylou Vergez

**Musique :** Marc Codsi, Aghiad Ghanem

**Production :** Kidam

**Interprétation :** Lisa Bouteldja, Aghiad Ghanem, Osama Hantira, Adam Hegazy, Tamara Saade

**Contact :** Agence du court métrage

agencecm.com

Tél. +33 (0)1 44 69 26 60

*Esma est une jeune danseuse de cabaret d'origine algérienne en quête de liberté. Hantirah, un jeune Syrien futur médecin et promis à un avenir tracé par ses parents, est tiraillé entre son amour pour elle et son engagement envers sa fiancée. Le jour de l'Aïd, entre les rues de Barbès et le cabaret queer où se produit Aragoz, le meilleur ami égyptien d'Hantirah, on découvre une jeunesse moderne d'origines arabes diverses.*



Filmographie : 1<sup>er</sup> film

### L'Inspection

**Caroline Brami, Frédéric Bas**

France. 2021. Fiction. 16 min



**Scénario :** Caroline Brami, Frédéric Bas

**Image :** Martin Rit

**Son :** Olivier Voisin, Stéphane Gessat, Victor Praud

**Montage :** Nicola Sbrulati

**Production :** Gogogo Films, De Films en aiguille

**Interprétation :** Florence Janas, Patrick d'Assumção, Isabelle Brochard, Antoine Caroubi

**Contact :** Gogogo films

facebook.com/Gogogo-Films

Tél. +33 (0)1 79 71 79 90

*Julia, professeure d'histoire expérimentée dans un lycée plutôt tranquille, est face à un inspecteur de l'Éducation Nationale. Il veut lui parler. Mais de quoi, en réalité ? De ses rapports houleux avec le proviseur ? Des libertés qu'elle prend avec le programme ? Ou de sa manière d'enseigner la Shoah ?*



Filmographie : 1<sup>er</sup> film

## Malabar

**Maximilian Badier-Rosenthal**

France. 2020. Fiction. 23 min



**Scénario :** Maximilian Badier-Rosenthal

**Image :** Mathieu Gaudet

**Son :** Etienne Leplumey

**Montage :** Baptiste Ribault

**Production :** Don Quichotte Films, avec le soutien du Fonds Images de la Diversité (CNC, ANCT)

**Interprétation :** Harrison Mpaya, Mourad Boudaoud, Hiep Tran Nghia

**Contact :** Agence du court métrage

agencecm.com

Tél. +33 (0)1 44 69 26 60

*Un soir en banlieue, Mourad et Harrison font la rencontre accidentelle de Marcel, un vieil homme d'origine vietnamienne.*



Filmographie : *Grand-père (Ông Ngoai*, CM, Gindou 2018)

## Timoun-Aw

**Nelson Foix**

France. 2020. Fiction. 28 min



**Scénario :** Nelson Foix

**Image :** Martin Laugery

**Son :** Steve Lancastrate

**Montage :** Arnaud Desne

**Musique :** Cédric Lemerre

**Production :** ZayanFim, avec le soutien du Fonds Images de la Diversité (CNC, ANCT)

**Interprétation :** Sloan Decombes, Katalaya Azede, Karine Pedurand

**Contact :** Sudu connexion

sudu.film

Tél. +33 (0)7 49 03 46 77

*Alors qu'il est poursuivi, Chris découvre sur son palier un bébé qui semble lui être destiné.*

*Doutant de sa paternité, il se lance à la recherche de la mère de l'enfant.*



Filmographie : *L'Enfant seul* (CM, 2016), *SMIN20SEC* (CM, 2017)

## Vagabondages Cinématographiques - courts métrages

Arsenic. Cinécourt 1

### Ma vie en chantier

**Maïlys Itier**

France. 2020. Fiction. 19 min



**Scénario :** Maïlys Itier, Noémie Parreaux

**Image :** Matthieu Kauffmann

**Son :** Nicolas Leroy

**Montage :** Anaïs Manuelli

**Production :** La Femis

**Interprétation :** Madeleine Baudot, Frédéric Itier, Martine Demaret, Sylvain Baumann, Marie Boissard

**Contact :** La Femis

femis.fr

Tél. +33 (0)1 53 41 21 16

*En région toulousaine, Camille travaille depuis toujours avec son père sur les chantiers. Il compte sur elle pour reprendre l'entreprise familiale.*



Filmographie : *Camille* (CM, 2019)

### Jet Lag

**Abderrachid Hammouti**

France. 2021. Fiction. 24 min



**Scénario :** Abderrachid Hammouti

**Image :** Pamela Albarrán

**Son :** Renaud Triboulet

**Montage :** Nicolas Houver

**Musique :** Julien Auclair

**Production :** Vagabundo Films, avec le soutien du Fonds Images de la Diversité (CNC, ANCT)

**Interprétation :** Ridwane Bellawell, Leyla Doriane, Leila Boumedjane, Chérine Ghemri, Baya Belal

**Contact :** Manifest

manifest.pictures

Tél. +33 (0)1 75 43 91 90

*Karim travaille à l'étranger depuis quatre ans. Il rentre chez sa mère, pour la première fois afin de lui présenter sa fiancée. Alors qu'il apprend qu'il doit rentrer plus tôt que prévu, il rencontre son premier amour dans les escaliers.*



Filmographie : 1<sup>er</sup> film

## Constellation de la Rouguière

**Dania Reymond-Boughenou**

France. 2021. Docu fiction. 30 min



**Scénario :** Dania Reymond-Boughenou

**Image :** Julien Guillery, Quentin Galiani

**Son :** Julian Sanchez-Moreno

**Montage :** Dania Reymond-Boughenou, Thomas Fourel

**Interprétation :** Khalida Azaom, Abdelkarim Douima, Marie Fabre, Hannil Ghilas, Youcef Guendouzi, Amel Hanifi, Nader Soufi

**Production :** Cinémas du sud & Tilt, Les films de l'autre cougar

**Contact :** Les films de l'autre cougar

lesfilmsdelautrecougar.com

Tél. +33 (0)6 33 56 78 01

*Des habitants de la Rouguière évoquent leur vie dans ce quartier singulier de Marseille qui a accueilli les rapatriés d'Algérie en 1962. Au fur et à mesure de leurs témoignages, ils convoquent les souvenirs d'une mémoire hantée par l'Histoire et par la perte d'êtres chers.*



**Filmographie :** *Paysage emprunté #1* (CM, 2011), *Jeanne* (CM, 2012), *Paysage emprunté #2* (CM, 2013), *La Ville de Maria* (CM, 2013), *La Tempête* (CM, 2016), *Le Jardin d'essai* (CM, 2016)

## Le Front intérieur

**Olga Stuga**

Ukraine. 2020. Fiction. 12 min



**Scénario :** Olga Stuga, Cyril Jekov

**Image :** Oleksandr Maslak, Garry Efimov, Edward Susla

**Son :** Natasha Avramenko

**Montage :** Olga Stuga

**Production :** auto-production

**Interprétation :** Denys Shatsky, Oksana Stelmakh

**Contact :** Olga Stuga

Olya.stuga@gmail.com

*Un jeune soldat rentre du front. Alors qu'il essaie de reprendre son ancienne vie, il va découvrir que le monde a bien changé en son absence et qu'il n'est attendu par personne.*



**Filmographie :** *Pustota* (documentaire, 2014), *Face Control* (CM, 2016), *La Leçon de pêche à la mouche* (CM, 2018), *Sur le quai* (CM, 2020), *20 km de l'Europe* (documentaire, 2021).

## Écoutez le battement de nos images

**Audrey et Maxime Jean-Baptiste**

France. 2020. Documentaire. 15 min



**Images :** Archives du CNES

**Voix off :** Rose Martine

**Son :** Grégoire Chauvot, Thibaut Macquart, Fabrice Valsin

**Montage :** Audrey et Maxime Jean-Baptiste

**Mixage :** Clément Laforce

**Musique :** Maxime Jean-Baptiste

**Production :** Observatoire de l'Espace du CNES

**Contact :** Audrey Jean-Baptiste  
listentothebeatfilm@gmail.com

Écoutez le battement de nos images aborde la construction de la base spatiale de Kourou (Guyane française), à travers le regard d'une jeune guyanaise qui observe la transformation de son territoire comme une spectatrice. Combinant l'enquête de terrain et un processus de montage d'images d'archives, ce film aborde la conquête spatiale française d'un point de vue inédit.

Filmographie **Audrey Jean-Baptiste** : *Séance 129* (CM, 2018), *Fabulous* (CM, Gindou 2019), *Adieu l'enfance* (CM, 2021).  
Filmographie **Maxime Jean-Baptiste** : *Nou voix* (CM, 2018), *Moune Ô* (CM, 2021)



## Murmures du loup

**Chloé Belloc**

France. 2020. Documentaire. 24 min



**Scénario :** Chloé Belloc

**Image :** Fernando Colin Roque

**Son :** Pali Meursault

**Montage :** Margaux Serre

**Musique :** Tom Soywick

**Production :** Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains

**Contact :** Le Fresnoy  
lefresnoy.net  
Tél. +33 (0)3 20 28 38 00

*Entre incompréhension, mystère et colère, je cherche à entrer en relation avec mon frère autiste Asperger ; depuis l'échec de la parole, en passant par l'humilité de l'écoute pour accéder à la grandeur du silence — là où les frontières du réel deviennent évanescentes et où l'immensité de son intériorité s'ouvre sur le cosmos. C'est à travers des loups, une médium, une grotte que son monde intérieur se révèle ; il nous invite, tel un passeur, à une autre vision du monde.*



Filmographie : *Les Mangeurs d'ombre* (Los Come Sombras, CM, Gindou 2018), *Là, où il est* (CM, 2019)

## Aquí y allí, journal d'une exilée

**Emma Fariñas**

France. 2020. Docu fiction. 51 min



**Scénario :** Emma Fariñas

**Image :** Emma Fariñas

**Son :** Alexandre Lesbats

**Montage :** Ugo Zanutto

**Musique :** Severin Stancler

**Production :** Les Productions de l'œil sauvage, Les Zooms Verts,  
avec le soutien de la Région Occitanie.

**Contact :** Les Productions de l'œil sauvage

lesproductionsdeloeilsauvage.com

Tél. +33 (0)1 45 46 64 13

*En rangeant l'appartement de sa grand-mère décédée, Anna trouve un carnet. Elle y découvre un amour gardé secret, vécu dans l'euphorie de la République espagnole des années 30. Des photographies s'entrelacent laissant ressurgir les souvenirs d'une époque. Entre l'Espagne et la France, se révèle le parcours singulier de Lucía, la voix d'une femme émancipée malgré elle dans le tumulte de l'Histoire.*

© Myrtille Visscher



Filmographie : *Les Mécanographes de Mexico* (CM, 2007), *Papé et les huîtres* (CM, 2011), *La Valeur des objets* (CM, 2013), *Instants saisis* (CM, 2015), *Cuando se fueron los olivos* (CM, 2017)

Vagabondages Cinématographiques - courts métrages  
Arsenic. Cinécourt 3. Avant-première. Sortie le 1<sup>er</sup> décembre 2021

## Maman pleut des cordes

*Un programme de 4 courts métrages à voir dès 5 ans.*

**Contact :** Les Films du préau. lesfilmsdupreau.com. Tél. +33 (0)1 47 00 16 50

## Le Monde de Dalia

**Javier Navarro Aviles**

France. 2020. Animation 2D. 3 min



*Dalia découvre avec émerveillement la serre tropicale mais perd rapidement son père de vue. Un monde fantastique se déploie alors devant elle.*

## Tout sur maman

**Dina Velikovskaya**

Russie. 2015. Dessin 2D. 7 min



*L'histoire d'une mère qui a déjà tant donné à ses enfants qu'il semble ne lui rester plus rien. Mais la vie lui offre soudain de nouvelles opportunités.*

## Le Réveillon des Babouchkas

**Natalia Mirzoyan**

Russie. 2019. Animation 2D. 8 min



*Maschunya reste à contrecœur chez sa grand-mère pour fêter le réveillon. La soirée prend vite une autre tournure quand arrivent les invitées...*

## Maman pleut des cordes

**Hudo de Faucompret**

France. 2021. Animation 2D, peinture sur papier. 30 min



*Jeanne, 8 ans, est une petite fille au caractère bien trempé. Sa mère, en revanche, traverse une dépression : elle décide de se faire soigner et d'envoyer sa fille passer les vacances de Noël chez sa Mémé Oignon...*

Musique : Pablo Pico

Voix : Yolande Moreau, Arthur H. et Céline Sallette.

## Bad Luck Banging or Loony Porn

**Radu Jude**

Roumanie, Luxembourg, République Tchèque, Croatie. 2021. Fiction. 1h46



**Scénario :** Radu Jude

**Image :** Marius Panduru

**Son :** Hrvoje Radnic, Dana Bunesco

**Montage :** Cătălin Cristuțiu

**Musique :** Jura Ferina, Pavao Miholjevic

**Production :** MicroFilm, Paul Thiltges Distributions, Endorfilm, Kinorama

**Interprétation :** Katia Pascariu, Claudia Ieremia, Olimpia Mălai, Nicodim Ungureanu, Alexandru Potocean, Andi Vasluiuanu

**Contact :** Météore films

meteore-films.fr

Tél. +33 (0)1 42 54 96 20

*Emi, enseignante, voit sa carrière et sa réputation menacées après la diffusion sur internet d'une sextape tournée avec son mari. Elle est contrainte de rencontrer le comité de parents d'élèves demandant son licenciement...*

« L'idée du film est née suite à de longues discussions avec des amis. Il nous est arrivé à plusieurs reprises d'évoquer des histoires qui se passaient en Roumanie ou ailleurs, des histoires d'enseignants expulsés de leurs établissements à cause de ce qu'ils avaient fait dans le cadre de leur vie privée. Ces discussions étaient si animées que j'ai pensé que même si le sujet semblait trivial et superficiel, il devait y avoir quelque chose de plus profond derrière, tant les réactions étaient fortes. J'ai donc décidé d'en faire un film. Nous sommes habitués à des choses beaucoup plus obscènes, que de petits actes comme celui qui déclenche le tumulte que nous voyons dans le film. Mon idée était d'opposer ces deux types d'obscénités, et de voir que celle qu'on appelle obscénité dans la vidéo porno n'est rien comparée à celle qui nous entoure, mais à laquelle nous ne prêtons pas attention. » Radu Jude

Réalisateur et scénariste roumain, Radu Jude a étudié le cinéma à Bucarest et a débuté sa carrière comme assistant réalisateur. En 2006, il réalise le court métrage *La Lampe au chapeau*, lauréat de plus de 50 prix internationaux. Son premier long métrage, *La Fille la plus heureuse du monde* (2009) est sélectionné dans plus de 50 festivals internationaux (dont Gindou). Les films



qui suivent : *Aferim !*, *Cœurs cicatrisés* et *Papa vient dimanche* ont remporté de nombreux prix : Ours d'argent du meilleur réalisateur à la Berlinale en 2015, prix spécial du jury à Locarno en 2016 et un EFA nomination pour le meilleur scénariste. La première internationale de *The Dead Nation* à Locarno en 2017 marque ses débuts dans le cinéma documentaire. *Peu m'importe si l'histoire nous considère comme des barbares* (2018) remporte le Globe de cristal du meilleur film et le label Europa Cinema à Karlovy Vary en 2018. Ses derniers films, *Uppercase Print* et *The Exit of the Trains* (coréalisé avec Adrian Cioflâncă), sont présentés au festival de Berlin en 2020 où Radu Jude revient en 2021 pour recevoir l'Ours d'or avec *Bad Luck Banging or Loony Porn*.

## Boca Ciega

**Itziar Leemans**

France. 2021. Documentaire. 1h05



*Boca Ciega dresse le portrait de Thomas Henriot, un peintre atypique et radical qui travaille, depuis plus de dix ans, dans les rues de la Havane. À mesure que ses œuvres prennent forme, les histoires qui les peuplent se révèlent. Nous plongeons dans l'intimité d'une famille cubaine, matière première qui nourrit son œuvre. Peindre est pour lui la seule façon possible d'être au monde...*

**Image :** Itziar Leemans

**Son :** Pierre Mear

**Montage :** Raul Barreras

**Musique :** Florent Moënnan-Duvivier, Pierre Mear

**Production :** Les films du temps scellé

**Contact :** Les films du temps scellé

lesfilmsdutempscelle.fr

Tél. +33 (0)9 72 89 23 48

« Je connais Thomas Henriot depuis plus de quinze ans, sa méthode de travail et son engagement m'ont toujours fascinée. Il peint, à l'encre de Chine, accroupi à même le sol. Il travaille à main levée, ne fait pas d'esquisse préliminaire, les retouches sont impossibles, son trait d'encre doit être juste au premier jet. Il peint huit à douze heures par jour et sans interruption. J'ai filmé pendant plusieurs années son geste, son regard et son corps de peintre au travail. Je l'ai questionné sur ses thèmes obsessionnels et Cuba, sur l'imbrication complexe entre sa vie privée et ses peintures. »  
Itziar Leemans



Itziar Leemans obtient en 2005 une maîtrise en Histoire à l'Université de Toulouse le Mirail. En 2012, elle est diplômée de l'École internationale de cinéma et de télévision de San Antonio de Los Baños (EICTV) Cuba. Elle réalise en 2015 son premier long métrage documentaire, *Parque Lenin* (Meilleur long métrage documentaire à Moscou), et en 2018 son premier court métrage de fiction, *Bainera* (sélectionné au festival international de Saint Sébastien). Elle travaille actuellement à l'écriture de son premier long métrage de fiction : *Agurra*.

# Vagabondages Cinématographiques - longs métrages

Plein air. Avant-première. Sortie le 20 octobre 2021

## First Cow

Kelly Reichardt

États-Unis. 2019. Fiction. 2h02



**Scénario** : Kelly Reichardt, Jonathan Raymond, d'après son roman *The Half-Life*

**Image** : Christopher Blauvelt

**Son** : Christian Dolan

**Montage** : Kelly Reichardt

**Musique** : William Tyler

**Production** : A24, IAC Films, Film science

**Interprétation** : John Magaro, Orion Lee, Toby Jones, Ewen Bremner

**Contact** : Condor

condor-films.fr

Tél. +33 (0)1 55 94 91 70

*Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, sur les terres encore sauvages de l'Oregon, Cookie Figowitz, un humble cuisinier, se lie d'amitié avec King-Lu, un immigrant d'origine chinoise. Rêvant tous deux d'une vie meilleure, ils montent un modeste commerce de beignets qui ne tarde pas à faire fureur auprès des pionniers de l'Ouest, en proie au mal du pays. Le succès de leur recette tient à un ingrédient secret : le lait qu'ils tirent clandestinement chaque nuit de la première vache introduite en Amérique, propriété exclusive d'un notable des environs.*

« La région où se déroule le film s'appelle le Lower Columbia, là où la rivière Willamette se jette dans le fleuve Columbia, à proximité du Portland actuel. Cette région est habitée depuis au moins 12 000 ans. L'époque du film est passionnante. Beaucoup de nouveaux venus avaient été attirés par le commerce du castor. Il n'y avait pas encore de gouvernement, mais d'importantes entreprises qui commençaient à extraire des ressources naturelles. La région était assez cosmopolite. Il y avait là des gens de Russie, d'Amérique, d'Angleterre, d'Espagne, d'Hawaï et de Chine, parmi de nombreuses tribus vivant à proximité de la rivière, et qui se servaient de celle-ci comme d'une voie rapide pour leur commerce. C'est donc un environnement américain primitif, d'une certaine façon, mais qui va totalement à l'encontre de notre représentation habituelle de la conquête de l'Ouest. Il a tendance à faire des origines de l'Amérique une histoire économique coloniale, tandis que des gens du monde entier se déversaient partout dans la région. »

Kelly Reichardt

Après avoir travaillé avec Hal Hartley et Todd Haynes – son futur producteur exécutif –, Kelly Reichardt réalise en 1994 *River of Grass*, « un road-movie sans route, une histoire d'amour sans amour, une affaire criminelle sans crime », qui l'inscrit sur la scène indépendante américaine. Il faudra quelques années et la découverte de l'Oregon, son territoire de cinéma, pour que Kelly Reichardt en devienne une représentante majeure, avec *Old Joy* (2007) et surtout *Wendy & Lucy* (2009). Ce film, sur une jeune femme et sa chienne que la précarité a jetées sur la route, initie sa collaboration avec l'actrice Michelle Williams et lui vaut une reconnaissance internationale. Interrogeant encore les constructions de la société américaine au présent dans le thriller écoterroriste *Night Moves* (2014) comme dans les inoubliables portraits croisés de *Certaines Femmes* (2017), Kelly Reichardt remonte à leurs origines avec deux westerns, *La Dernière Piste* (2011) et son nouveau film, *First Cow* (2020), qui font un autre récit de la conquête de l'Ouest et du capitalisme naissant.



# Vagabondages cinématographiques - longs métrages

Plein air. Avant-première. Sortie le 25 août 2021

## Fragile

**Emma Benestan**

France. 2021. Fiction. 1h40



*Az travaille chez un ostréiculteur à Sète. Les huîtres, il connaît ça par cœur, il les ouvre par centaines. Dans l'une d'elles, Az décide de cacher une bague, pour demander sa petite amie Jess en mariage. Elle ne dit pas oui. Heureusement, sa bande d'amis est prête à tout pour l'aider à sortir la tête de l'eau.*

**Scénario :** Emma Benestan, Nour Ben Salem

**Image :** Aurélien Marra

**Son :** Anne Dupouy

**Montage :** Perrine Bekaert

**Musique :** Julie Roué

**Production :** Unité, avec le soutien de la Région Occitanie.

**Interprétation :** Yasin Houicha, Oulaya Amamra, Raphaël Quenard, Tiphaine Daviot, Bilal Chegrani, Diong-Kéba Tacu

**Contact :** Haut et court

hautetcourt.com

Tél. +33 (0)1 55 31 27 27

« C'est un *Dirty Dancing* à l'algérienne ! L'histoire d'un garçon qui apprend à danser par amour. *Fragile* est aussi le mythe de Pygmalion inversé. C'est la femme qui enseigne quelque chose de sensuel à un homme de la vie ordinaire. C'est aussi un film sur l'amitié avec une bande de garçons fragiles, des huîtres et des femmes qui ne se laissent pas faire !

Je suis franco-algérienne. Ça me tenait à cœur de réaliser un film avec de jeunes héros d'origine maghrébine, de leur écrire une histoire d'amour, une comédie romantique. M'éloigner des clichés, ne pas parler d'immigration, ou d'intégration de jeunes qui souvent sont assimilés à des voyous ou des délinquants, mais écrire un film d'amour avec eux, pour eux où le rai serait mis en valeur. »

Emma Benestan



Née à Montpellier, Emma Benestan grandit dans le sud de la France. Après avoir étudié l'anthropologie et le montage à la Fémis, elle se tourne vers l'écriture et participe au scénario de plusieurs longs métrages puis réalise des courts métrages sélectionnés dans différents festivals dont *Toucher l'horizon* (2012), *Belle gueule* (2015, diffusé à Gindou), *Goût bacon* (2016), *L'Amour du risque* (2018, diffusé à Gindou). En parallèle, elle anime des ateliers vidéo avec des adolescents dans le Sud et en banlieue parisienne, notamment avec l'association Mille visages. Ces ateliers nourrissent son écriture. Les questions de l'immigration et des rapports sociaux traversent ses films, particulièrement à cet âge fragile de l'adolescence.

# Vagabondages Cinématographiques - longs métrages

Plein air. Avant-première. Sortie le 6 octobre 2021

## Gaza mon amour

**Tarzan et Arab Nasser**

France, Allemagne, Portugal. 2021. Fiction. 1h28



*Issa, un pêcheur de soixante ans, est secrètement amoureux de Siham, une femme qui travaille comme couturière au marché. Il souhaite la demander en mariage. C'est alors qu'il découvre une statue antique du dieu Apollon dans son filet de pêche, qu'il décide de cacher chez lui. Quand les autorités locales découvrent l'existence de ce trésor embarrassant, les ennuis commencent pour Issa.*



Les frères jumeaux Tarzan et Arab sont originaires de la Bande de Gaza. Ils sont nés en 1988, un an après la fermeture des derniers cinémas à Gaza. Ayant fait des études de beaux-arts à l'Université Aqsa, ils ont développé leur passion pour la réalisation. En mai 2013, leur court métrage *Condom Lead* est le premier film palestinien à être montré en Compétition Officielle au festival de Cannes. En 2015, leur premier long métrage, *Dégradé*, est sélectionné en compétition à la Semaine de la Critique. *Gaza mon amour*, sélectionné à la Mostra de Venise et au festival de Toronto 2020, est leur second long métrage.

**Scénario :** Tarzan et Arab Nasser, Fadette Drouard

**Image :** Christophe Gaillot

**Son :** Tim Stephan, Roland Vajs, Pedro Góis

**Montage :** Véronique Lange

**Musique :** André Matthias

**Production :** Les Films du Tambour, Riva Filmproduktion, Ukbar Filmes, Made in Palestine Project, Jordan Pioneers

**Interprétation :** Salim Daw, Hiam Abbass, Maisa Abd Elhadi, George Iskandar, Hitham Al Omai, Manal Awad

**Contact :** Dulac Distribution

dulacdistribution.com

Tél. +33 (0)1 44 43 46 00

« On essaye d'éviter les clichés attendus du cinéma palestinien. Notre centre d'attention, ce sont les êtres humains, les habitants de Gaza. D'accord, ces gens connaissent la souffrance, la guerre, une vie merdique, mais néanmoins, ils vivent, ce qui signifie qu'ils ont une vie quotidienne, une vie amoureuse, des rêves, des espoirs. Nous voulons filmer cela, sans transformer la réalité de Gaza en plus belle ou en plus laide qu'elle ne l'est. Nous montrons le quotidien de Gaza que les étrangers ne connaissent pas. » Arab Nasser

« On connaît les problèmes des Palestiniens, le conflit avec Israël, mais les Gazaouis n'ont pas besoin d'en parler, ils vivent ça au quotidien. Les Israéliens ont quitté Gaza en 2005 et ont bouclé les frontières autour : c'est un tout petit territoire coupé du monde extérieur. Ce conflit est à la base de tous les problèmes des Gazaouis : ainsi, en filmant le quotidien des Gazaouis, nous filmons le conflit, même si nous n'en parlons pas directement. En fait, nous filmons les effets du conflit plutôt que le conflit lui-même. Nous voulons d'abord projeter une image de nous en tant qu'êtres humains plutôt que victimes. » Tarzan Nasser

# Vagabondages cinématographiques - longs métrages

Plein air.

## Gégé

Florent Verdet

France. 2020. Documentaire. 1h12



**Scénario :** Florent Verdet

**Image :** Florent Verdet

**Son :** Martin Sadoux

**Montage :** David Jungman

**Musique :** Stéphane Edouard, Manu Heyner

**Production :** entre2prises, Label Vidéo, Télébocal

**Avec** Gérard Coutance

**Contact :** entre2prises

entre2prises.fr

Tél. +33 (0)1 42 87 73 06

*Gérard Coutance, dit Gégé, est un paysan normand, éleveur de veaux de père en fils. Dans les années 90, totalement endetté, il décide de transformer son exploitation qui devient, en quelques années un lieu d'accueil unique en France « la ferme à Gégé », une ferme qui fait de l'accueil social aux méthodes pédagogiques peu ordinaires...*

« Cette ferme autrefois isolée, triste et abandonnée est devenue un lieu aux mille visages où les rires des enfants résonnent encore dans la petite ville de Coudeville-sur-Mer. Pendant plus de vingt ans, la ferme fut un lieu de rencontres où des centaines de jeunes normands et de jeunes banlieusards, au contact de nombreux animaux, devaient le temps d'un séjour, apprendre à s'écouter, se respecter, se "sociabiliser". Le film revient sur cette expérience unique, et raconte au présent la transformation et la renaissance d'un homme, de sa famille, de son exploitation. La ferme ne reçoit plus des centaines d'enfants, mais reste en effervescence. Aujourd'hui, statutairement retraité, Gégé ne résiste pas à accueillir quelques groupes d'enfants au printemps et des touristes l'été. Sa réputation n'est plus à faire mais un dernier défi reste à relever, celui de la transmission.

Le film pose un regard décalé teinté d'humour, d'insolence et de tendresse sur la société, l'éducation, la ville, la banlieue et les paysans, à travers le portrait intime et le regard de Gégé. » Florent Verdet

Après avoir vécu de nombreuses années à Paris, de l'autre côté du périphérique, Florent Verdet réside aujourd'hui dans le Sud-Ouest, à Najac. Après des études à l'université Paris 8, il est chef opérateur pour le cinéma et le documentaire et producteur de documentaires de création, au sein de la société entre2prises, qu'il a créée dans les années 2000. Il a notamment produit *La Mort de la gazelle* de Jérémie Reichenbach (2008), *Avec Dédé* de Christian Rouaud (2013),



*Si on te donne un château tu le prends* de Marina Déak (2017), *Le Plaisir du désordre* de Christian Rouaud (Gindou 2016), *Faut savoir se contenter de beaucoup* de Jean-Henri Meunier (2016), *Après le printemps* de Laurent Lhermite et Romain Huët (Gindou 2017). En parallèle, il continue de réaliser des films : *Sang à venir* (2004), *Ma cité au musée* (2008), *Sur le plateau* (2011), *Un pays nouveau* (2019). Florent Verdet assure régulièrement des formations autour de la production, mais aussi de l'image documentaire, notamment au sein de l'université Paris 8. Il est également coloriste sur différents projets de courts et longs métrages de fiction et de documentaires pour le cinéma.

## Les Harmonies invisibles

**Vincent et Laurent Marie**

France. 2020. Documentaire. 1h17



**Scénario :** Vincent et Laurent Marie

**Image :** Christophe Neuville

**Dessins :** Edmond Baudoin, Andrew Qappik

**Montage :** Florence Jacquet

**Musique :** Pierre Payan

**Production :** Les Films de la pluie, Adala Films, avec le soutien de la Région Occitanie

**Contact :** Adala Films  
adalafilms.com

*Imprégnés par les contes arctiques qui ont bercé leur enfance, deux frères, Laurent, apnéiste, et Vincent, cinéaste, partent sur les traces de la légende du narval. En chemin, ils rencontrent le peuple Inuit avec lequel ils vont partager une quête poétique de respiration avec le monde.*

« La découverte du narval fait ici figure de métaphore de la connaissance du Grand Nord. Moses et Jeremy sont nos guides mais aussi nos initiateurs. Voir le narval importe peu, nos découvertes sont davantage attentives à la relation avec les Inuits. Ils sont en connexion avec leur environnement. Ainsi, à mesure de l'avancée de la quête, c'est aussi l'univers mental des Inuits qui se déploie dans le film. Quelques séquences de mise en animation de la légende inuit amènent le spectateur à comprendre la manière dont les peuples polaires appréhendent le monde qui les entoure. Le narval est à la fois mythe et réalité, en deçà d'une perception rationnelle. La notion "d'harmonies invisibles" est une interprétation de Jean Malaurie. L'explorateur polaire, géomorphologue, anthropologue et philosophe de l'Arctique, explique que la nature est une puissance, que toute chose possède une énergie, une force que l'hypersensorialité des Inuits peut encore percevoir. » Vincent et Laurent Marie

**Laurent Marie** est apnéiste, instructeur, sauveteur en mer... Il a raconté sa rencontre avec les Inuits dans un livre pour la jeunesse, *Un monde de glace*, et est co-auteur d'un documentaire pour Thalassa du même titre. Il prépare l'édition d'un second livre pour jeune public avec des dessins d'Andrew Qappik (l'artiste inuit des *Les Harmonies Invisibles*).

**Vincent Marie** a fait de la bande dessinée son terrain d'études et de création. Titulaire d'un doctorat liant histoire et BD, commissaire d'expositions (au Musée de l'immigration, à la BNF), directeur de publications, cet agrégé d'Histoire enseigne aussi le cinéma. Avec *Bulles d'exil* en 2014, le monde dessiné rejoignait la question de l'immigration. En 2016, il explore la Grande Guerre : *Là où poussent les coquelicots*, avec le dessinateur Tardi et de grands auteurs de BD. En 2019, Vincent réalise un documentaire sur la *Retirada Bartoli*, *le dessin pour mémoire*. Il vient de commencer le tournage de *Nos ombres d'Algérie*, toujours en associant dessins et Histoire. Il travaille à l'illustration, avec ses propres dessins, d'un conte inuit pour un film d'animation porté par la voix de Yolande Moreau, *Inukshuk*.



## Leur Algérie

Lina Soualem

France, Suisse, Algérie, Qatar. 2020. Documentaire. 1h12



**Scénario :** Lina Soualem

**Image :** Lina Soualem

**Son :** Lina Soualem

**Montage :** Gladys Joujou

**Musique :** Julie Tribou, Rémi Durel

**Production :** Agat Films & Cie, Akka Films, Making of Films, Doha Film Institute

**Contact :** JHR Films

[jhrfilms.com](http://jhrfilms.com)

Tél. +33 (0)9 50 45 03 62

*Après 62 ans de mariage, les grands-parents de Lina, Aïcha et Mabrouk, ont décidé de se séparer. Ils ont déménagé de leur appartement commun pour vivre dans deux immeubles qui se font face, toujours dans la petite ville de Thiers où ils s'étaient installés à leur arrivée d'Algérie, il y a plus de 60 ans. Aïcha continue de préparer à manger pour Mabrouk et de lui apporter ses repas chaque jour. Mabrouk, lui, continue ses promenades solitaires et silencieuses au centre commercial. Ensemble, ils ont traversé cette vie chaotique des travailleur-euse-s immigré-e-s, et aujourd'hui, la force qu'ils ont si longtemps partagée semble avoir disparue.*

« Je viens d'une génération qui a grandi dans le silence assourdissant de la guerre d'Algérie, une génération née de grands-parents "sans histoire", ou plutôt terriblement silencieux. Personne ne m'a jamais rien raconté de leur vie, hormis quelques anecdotes inlassablement ressassées, comme pour cacher la vérité nue et poignante. Leur récente séparation a été l'élément déclencheur de mon désir de faire ce film. J'ai été envahie par une grande crainte : je me suis rendue compte que mes grands-parents étaient vulnérables et pouvaient disparaître. Avec l'imminence de leur disparition se profilait l'impossibilité de connaître leur histoire. Faire ce film est alors devenu une urgence, plus qu'une nécessité. Il me devenait vital de comprendre d'où je venais et quels ont été le rôle et la place de ma famille dans l'histoire de l'Algérie et de la France, le pays où je suis née. Tout autant que le portrait d'une grand-mère et d'un grand-père, le récit de mes grands-parents éclaire un pan de l'histoire de l'immigration algérienne en France. Leur intimité devient un miroir du collectif. Eux, qui sont loin de l'Algérie, loin l'un de l'autre. » Lina Soualem

Lina Soualem est une réalisatrice et comédienne franco-algéro-palestinienne, née et basée à Paris. Après des études d'histoire et de sciences politiques à l'Université de la Sorbonne, Lina débute dans le journalisme pour finalement se diriger vers le cinéma, cherchant à combiner ses intérêts pour le cinéma et l'étude des sociétés arabes contemporaines. Elle a notamment travaillé comme programmatrice pour le festival International de Cinéma des Droits de l'Homme de Buenos Aires et le festival Palest'In & Out à Paris. Son premier long métrage *Leur Algérie* a été sélectionné en première mondiale à Visions du Réel en 2020. En tant que comédienne, Lina a joué dans trois longs métrages des réalisatrices Hafsia Herzi (*Tu mérites un amour*), Hiam Abbass (*Héritage*) et Rayhana (*À mon âge je me cache encore pour fumer*). Aujourd'hui, elle développe son second projet de long métrage documentaire et travaille en tant qu'auteure et assistante réalisatrice.



# Vagabondages cinématographiques - longs métrages

Plein air. Avant-première. Sortie le 8 décembre 2021

## LUZZU

Alex Camilleri

Malte. 2021. Fiction. 1h34



*Depuis des générations, la famille de Jesmark pêche sur le Luzzu, un petit bateau traditionnel maltais. Il aime son métier, mais son activité s'effondre petit à petit, à cause d'une industrie de la pêche impitoyable. Pour subvenir aux besoins de sa famille, Jesmark prend alors la décision de se tourner vers le marché noir.*

**Scénario :** Alex Camilleri

**Image :** Léo Lefèvre

**Son :** Robert Bonello

**Montage :** Alex Camilleri

**Musique :** Jon Natchez

**Production :** Pellikola, Luzzu Ltd, Noruz Films, Mabrosi Films

**Interprétation :** Jesmark Scicluna, David Scicluna, Michela Farrugia, Frida Cauchi, Uday McLean, Stephen Buhagiar

**Contact :** Epicentre

epicentrefilms.com

Tél. +33 (0)1 43 49 03 03

« Au cœur de ce projet, il y avait l'idée toute simple, que Malte devait jouer ici son propre rôle, qu'elle devait être elle-même. Malte se déguise constamment au gré des productions étrangères et représente toutes sortes de lieux. À certains égards, nous-mêmes nous sommes habitués à envisager notre pays à travers le filtre de la perception que les autres ont de l'île. Et *quid* de la beauté de notre histoire, de notre langue et de notre culture ?

Dès le départ en faisant Luzzu, il était impératif que la troupe de comédiens et l'équipe technique soient presque entièrement autochtones et que les dialogues soient en maltais. Bien sûr, ces choix avaient une composante éthique, mais c'était aussi une chance de raconter une histoire sur un lieu et des gens qui n'ont droit à presque aucune représentation au cinéma.

Pour que Malte soit elle-même, j'ai choisi des lieux éloignés de l'image de carte postale qu'on a de l'île. Nous avons tourné dans des lieux qui étaient volontairement difficiles à contrôler, avec du trafic ou des travaux de construction, parce que ce genre de chaos représente Malte de manière authentique, tout autant que ses aspects pittoresques. J'étais déterminé à ne pas polir les angles durs. » Alex Camilleri



Alex Camilleri est un cinéaste maltais-américain. Il a fait des études en littérature anglaise et en réalisation de documentaire au Vassar College, où il réalise le court métrage *Still Here* en 2010 présenté à Cannes. Alex Camilleri a été sélectionné pour un workshop au festival de Sundance, grâce auquel il a monté *Keep the Change*, film qui a remporté le prix de la meilleure réalisation à l'édition 2017 du festival de Tribeca. Il a travaillé en étroite collaboration avec le cinéaste Ramin Bahrani, notamment pour le film *99 Homes*, nominé aux Golden Globes. Son premier long métrage, *Luzzu*, était présenté en compétition au festival de Sundance en 2021, où Jesmark Scicluna, le comédien principal, a reçu le prix d'interprétation.

# Vagabondages Cinématographiques - longs métrages

ArséniC.

## Maîtres

**Swen de Pauw**

France. 2019. Documentaire. 1h37



*Maîtres Mengus, Boukara et Scarinoff défendent corps et âme les étrangers en France. Premiers témoins des situations absurdes dans lesquelles se retrouvent leurs clients, elles ont entre leurs mains, le sort de femmes, d'hommes et d'enfants. Autant de vies suspendues à des décisions judiciaires. Alliées de ces personnes face à la froideur de l'administration et à la raideur de la justice, elles sont pour beaucoup, les avocates de la dernière chance.*

**Scénario :** Swen de Pauw

**Image :** Hervé Roesch

**Son :** Martin Sadoux

**Montage :** Laureline Delom

**Production :** Seppia, avec le soutien du Fonds Images de la Diversité (CNC, ANCT)

**Contact :** Seppia

seppia.eu

Tél. +33 (0)3 88 52 95 95

« Je connais Christine Mengus et Nohra Boukara depuis plusieurs années. Elles sont associées dans l'unique cabinet d'avocats spécialisé en droit des étrangers de Strasbourg. Au fil du temps, j'ai été de plus en plus captivé par leur personnalité complexe, étonné par la difficulté de leurs combats, pris de sympathie par leur énergie, leur humour, impressionné devant leurs ambitions et déstabilisé par la fragilité ambiante : celle de leur situation professionnelle, de la situation administrative de leurs clients, du cabinet dans son fonctionnement, de la justice en général et des législations en constante transformation.

J'ai décidé d'utiliser le cinéma direct, dans un lieu unique qui devient une sorte de théâtre des problématiques humaines et sociales. Grâce à mon travail de mise en scène, de mise en image et de récit, j'ai tenté de décrire la difficulté de leur situation, l'ambivalence de leur position et la complexité des histoires de vie des personnes qui les sollicitent. Tourné en huis clos, le film raconte le travail de ces "Sisyphes" du monde judiciaire et développe un récit inédit sur la problématique des réfugiés et des migrations ; un récit qui interroge sur les droits des étrangers dans une société qui ne sait plus ni les accueillir, ni trouver de réponse à leur détresse. » Swen de Pauw



Swen de Pauw est né en 1979. Auteur réalisateur de films documentaires, il a été directeur artistique des événements européens Kings of Doc Expanded à Strasbourg et Berlin. Depuis 2010, il est président et directeur artistique de l'association Répliques, structure d'accueil des Ateliers de l'image à Strasbourg, pour laquelle il crée et coordonne plusieurs dispositifs dans les domaines de la programmation, la production de films associatifs et l'éducation à l'image. Il intervient à l'Université de Strasbourg et auprès de différentes associations autour du cinéma. Il a créé la société de production Projectile en 2008. Après *Le Divan du monde* (Gindou 2015) et *Comme elle vient*, *Maîtres* est son troisième long métrage de cinéma.

## Moving On

**Dan-Bi Yoon**

Corée du Sud. 2019. Fiction. 1h45



**Scénario :** Dan-Bi Yoon

**Image :** Gi-hyeon Kim

**Son :** Hyun-wook Kim

**Montage :** Chang-jae Won

**Production :** ONU film

**Interprétation :** Jung-un Choi, Heung-ju Yang, Hyeon-yeong Park, Seung-jun Park, Sang-dong Kim

**Contact :** M-Line Distribution

m-line-distribution.com

Tél. +822 796 2427

*Pendant les vacances d'été, Okju, son petit frère Dongju et leur père emménagent chez leur grand-père qu'ils connaissent à peine. Si le vieil homme a besoin de soins, c'est surtout parce que le père est fauché que la famille déménage. Alors que le jeune Dongju s'adapte bien à sa nouvelle maison, Okju a du mal à trouver sa place dans ce nouvel environnement. Peu de temps après, la tante d'Okju, dont le mariage est en piteux état, emménage elle aussi dans la maison. Trois générations doivent désormais cohabiter...*

« *Moving on* est d'abord un film sur la famille coréenne. Il y a une dizaine d'années, un soir, sur le chemin de retour de l'école, une de mes amies a commencé à nous raconter une histoire sur sa famille. D'autres amis se sont joints à la conversation, partageant les problèmes qu'ils avaient chacun au sein de leur famille. En entendant leurs histoires, j'ai ressenti un sentiment de soulagement, j'étais rassurée de savoir que ma famille n'était pas la seule à avoir des problèmes. Mais, même soulagée, je n'ai pas pu raconter mon histoire ce soir-là. Je dédie ce film, dix ans plus tard, comme réponse restée en suspens ce soir-là. »

Dan-Bi Yoon



Née en 1990, Dan-Bi Yoon est une réalisatrice sud-coréenne. En 2015, son court métrage *Fireworks* a été présenté lors de festivals nationaux tels que le festival du court métrage de Daegu et le festival du film pour enfants de Busan. Elle commence ses études à la Dankook University's Graduate School of Cinematic Content en 2017 avant de réaliser son premier long métrage *Moving On*. Le film connaît sa première mondiale au festival du film international de Busan en 2019 où il remporte quatre prix, il est ensuite sélectionné au festival de Rotterdam 2020, au festival de la ville de Luxembourg, puis au festival des 3 continents à Nantes où il reçoit la Montgolfière d'or.

# Vagabondages Cinématographiques - longs métrages

Arsenic. Avant-première. Sortie le 22 septembre 2021

## Notturmo

**Gianfranco Rosi**

Italie, France, Allemagne. 2020. Documentaire. 1h40



**Scénario :** Gianfranco Rosi

**Image :** Gianfranco Rosi

**Son :** Gianfranco Rosi

**Montage :** Jacopo Quadri

**Production :** 21Uno Film, Stemal Entertainment, Les films d'ici

**Contact :** Météore Films

meteore-films.fr

Tél. +33 (0)1 42 54 96 20

*De combien de douleurs, de combien de vies se compose l'existence au Moyen-Orient ?*

*Notturmo a été tourné au cours des trois dernières années le long des frontières de l'Irak, du Kurdistan, de la Syrie et du Liban ; tout autour, des signes de violence et de destruction, et au premier plan, l'humanité qui se réveille, chaque jour, d'une nuit qui paraît infinie.*

« Je suis parti à la recherche de la normalité et de la vie quotidienne, et ces recherches m'ont mené au bord du volcan, dans les régions frontalières du Liban, de l'Irak, du Kurdistan et de la Syrie, où se déploie cette grande guerre funeste, disputée entre sunnites et chiites, entraînant avec eux leurs instables alliances respectives. En franchissant les lignes ennemies j'ai rencontré des soldats et des croyants, des pêcheurs, agriculteurs, chasseurs, et bien d'autres personnes encore, des hommes et des femmes de tous âges et de tous milieux. J'ai rencontré un nombre incalculable d'enfants et d'adolescents, qui sont marqués par la guerre à tout jamais. Certains d'entre eux sont les protagonistes de mon film. J'ai voulu raconter la vie ordinaire des personnes qui vivent aux frontières de l'enfer, et non pas celle des puissants.

Ce voyage a été l'occasion d'explorer une région et la vie de ses habitants, enfermés dans d'anciennes frontières coloniales, qui divisent les peuples et les groupes ethniques qui composaient autrefois le vaste empire ottoman. » Gianfranco Rosi

Né en Erythrée, Gianfranco Rosi a la double nationalité italienne et américaine. Après des études en Italie, il obtient son diplôme à la New York University Film School. En 1993, il réalise *Boatman*, sur un batelier des bords du Gange, qui remporte un véritable succès lors de nombreux festivals (Sundance, Locarno, Toronto...)



Après son court métrage *Afterwords*, présenté à Venise, il réalise *Below Sea Level* où il filme des sans-abris qui vivent en plein désert, 40 mètres au-dessous de la mer. Le film remporte plusieurs prix internationaux. En 2010, il tourne *El Sicario, Room 164*, un film-interview à partir du récit de Charles Bowden sur un tueur à gages mexicain qui essaie d'échapper aux cartels de la drogue. En 2013, il remporte le Lion d'or à Venise avec *Sacro GRA*, film dans lequel il raconte la vie invisible de ceux qui vivent autour du périphérique autoroutier de Rome. C'est la première fois qu'un Lion d'or est attribué à un documentaire. En 2016, Gianfranco Rosi reçoit l'Ours d'or du meilleur film au festival de Berlin pour *Fuocoammare*, qui raconte l'histoire des migrants et des pêcheurs de Lampedusa.

# Vagabondages cinématographiques - longs métrages

Arsenic. Avant-première. Sortie le 23 février 2022

## Nous

**Alice Diop**

France. 2021. Documentaire. 1h55



*J'ai suivi la ligne du RER B, extrêmement symbolique, qui traverse des lieux chargés d'Histoire comme la Basilique de Saint-Denis où sont enterrés les rois de France ou le Mémorial de la Shoah qui jouxte le camp de Drancy. Suivre cette ligne, animée par cette question, c'était donc traverser une Histoire de France mais c'était aussi être attentive à des récits, des mémoires, des visages.*

**Scénario :** Alice Diop

**Image :** Sarah Blum, Sylvain Verdet, Clément Alline

**Son :** Mathieu Farnarier, Nathalie Vidal

**Montage :** Amrita David

**Production :** Athénaïse, avec le soutien du Fonds Images de la Diversité (CNC, ANCT)

**Avec :** Ismael Soumaïla Sissoko, N'deye Sighane Diop, Pierre Bergounioux, Marcel Balnoas, Ethan Balnoas

**Contact :** New Story

new-story.eu

Tél. +33 (0)1 82 83 58 90

« Au lendemain de la marche du 11 janvier 2015 qui avait réuni deux millions de personnes, suite aux attentats de Charlie Hebdo et de l'Hyper Cacher, le journal Libération, exalté, titrait : "Nous sommes un peuple". Moi qui m'étais curieusement sentie seule dans cette foule, je me suis demandé quel était donc ce "peuple" dont le journal parlait ?

Je crois que le désir de ce film part de cette question formulée dans ces circonstances funestes : qu'est-ce que ce "nous" ? Le film tente de dire que ce "nous" est autant une question qu'un doute, une affirmation ou un projet en construction. La chasse à courre, l'écrivain Pierre Bergounioux, les gens qui votent Front National, la banlieue des pavillons, celle des grands ensembles, mon père, les rois de France, les mecs de cité, les enfants sont intégrés sans hiérarchie à ce "nous" que je cherche. S'il y a bien des mondes qui vivent à la lisière les uns des autres, le film veut tisser un lien et un chemin entre ces îlots. » Alice Diop

Alice Diop est née en 1979 à Aulnay-sous-bois, dans une famille sénégalaise. Elle est l'auteure de plusieurs documentaires dans lesquels elle porte un regard neuf, tant sociologique que cinématographique, sur le quartier de son enfance, sur la diversité, sur l'immigration. Son cinéma s'intéresse à ceux que l'on ne voit pas, en vue de combattre les idées reçues. Les sept films qu'elle a réalisés sont : *La Tour du monde* (2005), *Clichy pour l'exemple* (2005), *Les Sénégalaises et la Sénégauloise* (2007), *La Mort de Danton* (Gindou 2011), *La Permanence* (2016, prix de la compétition française au festival Cinéma du Réel), *Vers la tendresse* (2016, César 2017 du Meilleur court métrage) et *Nous* qui a reçu le prix du meilleur documentaire au festival de Berlin en 2021 et qui était le film d'ouverture du Cinéma du réel 2021.



## La Nuit des rois

**Philippe Lacôte**

France, Côte d'Ivoire, Canada, Sénégal. 2020. Fiction. 1h33



**Scénario :** Philippe Lacôte

**Image :** Tobie Marier-Robitaille

**Son :** Pierre-Jules Audet

**Montage :** Aube Foglia

**Musique :** Olivier Alary

**Production :** Banshee Films, Wassakara Productions, Périphéria, Yennenga Productions

**Interprétation :** Koné Bakary, Steve Tientcheu, Rasmané Ouedraogo, Issaka Sawadogo, Jean Cyrille Digbeu, Denis Lavant

**Contact :** JHR Films

[jhrfilms.com](http://jhrfilms.com)

Tél. +33 (0)9 50 45 03 62

*La MACA d'Abidjan, l'une des prisons les plus surpeuplées d'Afrique de l'Ouest. Vieillissant et malade, Barbe Noire est un caïd de plus en plus contesté. Pour conserver son pouvoir, il renoue avec le rituel de "Roman", qui consiste à obliger un prisonnier à raconter des histoires durant toute une nuit.*

« Choisir un prisonnier et l'obliger à raconter des histoires toutes les nuits est une pratique qui existe au sein de la MACA. Mais elle n'est pas aussi extrême que dans mon film. J'ai rajouté la dimension dramatique de la mort. C'est un ami d'enfance sorti de la MACA qui m'a raconté cette histoire. Du coup, cela a été le déclencheur du scénario et du personnage de Roman.

Je voulais que la prison soit plus qu'un simple lieu de narration. Je voulais que l'histoire de Zama soit vécue et incarnée par les prisonniers. Je suis un admirateur de Jean Genet et de sa pièce *Les Bonnes*, dans laquelle les domestiques deviennent les maîtresses de la maison au cours d'une soirée. Je cherchais à créer la même dynamique, les prisonniers devenant, le temps d'une nuit, les maîtres de la Maca. Quelles histoires raconte-t-on en prison ? Quel type d'imaginaire peut-il se développer quand votre corps est enfermé ? Je soutiens l'idée que chaque groupe humain vivant au même endroit pendant une certaine durée crée une culture. Et chaque culture génère de la poésie. » Philippe Lacôte

Philippe Lacôte est né et a grandi à Abidjan. Après avoir effectué sa scolarité au lycée classique d'Abidjan, il part en France où il obtient une maîtrise de linguistique. Reporter à Radio FMR de 1989 à 1992, il rejoint Radio France où il devient l'assistant du réalisateur Maurice Audran. Durant cette période, il coréalise avec Laurent Gil, *Pense à la mer et aux oiseaux*, une fiction radiophonique de 50 minutes. Il travaille ensuite au sein d'un cinéma toulousain comme projectionniste puis assistant de programmation, et réalise son premier court métrage en 1993 : *Somnambule*, puis *Le Passeur* en 2006, sélectionné au festival de Rotterdam. En 2008, Philippe Lacôte réalise *Chroniques de guerre en Côte d'Ivoire*, un film à la frontière entre le documentaire et le journal intime, filmé pendant le couvre-feu de 2002. Deux ans plus tard, il passe à la production avec *Burnit up Djassa* qui est présenté au Festival de Toronto et à la Berlinale 2012 dans la section Panorama. En 2014, son premier long métrage *Run* est présenté dans la catégorie Un Certain Regard au festival de Cannes.



## Le Peuple Loup

**Tomm Moore, Ross Stewart**

Irlande, Etats-Unis, Luxembourg. 2020. Animation. 1h43



**Scénario :** Will Collins

**Direction artistique :** Ross Stewart, Tomm Moore, Maria Pareja

**Enregistrement des voix :** Rémi Seznec

**Montage :** Richie Cody, Darren Holmes a.c.e, Darragh Byrne, Alan Slattery

**Musique :** Bruno Coulais

**Production :** Cartoon Saloon, Mélusine Productions

**Contact :** Haut et Court

hautetcourt.com

Tél. +33 (0)1 55 31 27 27

*En Irlande, au temps des superstitions et de la magie, Robyn, une jeune fille de 11 ans, aide son père à chasser la dernière Meute des loups. Mais un jour, lors d'une battue dans la forêt, Robyn rencontre Mebh, enfant le jour, louve la nuit. Désormais pour Robyn, la menace ne vient plus des loups, mais bien des hommes.*

« *Le Peuple Loup* est la dernière partie d'un triptyque sur le folklore irlandais, mais aussi sur les liens entre l'homme et son environnement. Les protagonistes des légendes celtes se transforment souvent en animaux, car ils sont très proches de la faune. Avec les modes d'exploitation industrielle des animaux, que ce soit dans l'élevage ou la pêche, nous avons perdu ce respect pour les animaux. Il en est de même pour la nature. Or, nous vivons en elle, parmi elle, avec elle. J'espère que les enfants, en voyant ces films, ressentiront ce lien avec elle, mais aussi un peu de crainte. Il peut être bon de prendre conscience qu'elle n'est pas juste cette chose bienveillante et douce, mais aussi une force impressionnante, puissante et sauvage. Elle est capable de bien des choses. Par exemple, les arbres communiquent entre eux par des signaux chimiques : dans la canopée, les branches arrêtent de s'étendre afin de ne pas toucher celles d'un autre végétal. Cela s'appelle la timidité des cimes » ... Tomm Moore

Au sein de Cartoon Saloon, **Tomm Moore** a travaillé comme réalisateur, directeur artistique, storyboarder, animateur et illustrateur sur un grand nombre de projets allant de courts métrages, de clips publicitaires à des longs métrages ou des séries télévisées. **Ross Stewart** travaille dans l'animation depuis plus de vingt ans en tant que peintre, illustrateur et concepteur. Au début de sa carrière, il a travaillé principalement dans le développement visuel et la direction artistique. Il a également illustré des livres pour un grand nombre d'éditeurs. Ses tableaux sont exposés dans toute l'Irlande et le Royaume-Uni et figurent en bonne place dans un grand nombre de collections du monde entier. Ils ont travaillé ensemble sur les deux longs métrages *Brendan et le secret de Kells* en 2010 et *Le Chant de la mer* en 2015, nommés dans la catégorie Meilleur film d'animation aux Oscars, les deux premiers films du triptyque que côtoie *Le Peuple Loup*. Ils ont également coréalisé un segment du film *Le Prophète*, produit par Salma Hayek et tiré d'un des romans les plus vendus au monde.



## Residue

**Merawi Gerima**

Etats-Unis. 2020. Fiction. 1h30



*Jay retourne dans son vieux quartier de Washington D.C. et y découvre à quel point celui-ci s'est gentrifié. Les résidents afro-américains se trouvent poussés hors de chez eux par des propriétaires plus riches et majoritairement blancs. Traité comme un étranger par ses anciens amis, Jay est perdu et ne sait plus tout à fait à quel monde il appartient.*

**Scénario :** Merawi Gerima

**Image :** Mark Jeevaratnam

**Son :** Merawi Gerima

**Montage :** Merawi Gerima

**Musique :** Black Alley, Total Control Band, Critical Condition Band, Isaiah Hall

**Production :** ResidueDC

**Interprétation :** Obinna Nwachukwu, Dennis Lindsey, Taline Stewart, Derron Scott, Jamal Graham

**Contact :** Capricci

capricci.fr

Tél. +33 (0)2 40 89 20 59

« Je viens d'une famille de cinéastes et d'écrivains. Mon père, le réalisateur Haile Gerima, est le fils d'une dramaturge, Gerima Tafere, et sa grand-mère était aussi une incroyable auteure. Ma mère est également une cinéaste qui, avec mon père, est issue de la « L.A. Rebellion ». Mon éducation a été totalement immergée dans la dure réalité du cinéma indépendant noir. Mes cinq frères et sœurs et moi-même avons grandi en regardant nos parents lutter pour créer et valoriser des histoires noires dans une société conçue pour empêcher précisément que cela se produise.

Au collège, nous avons déménagé dans un autre quartier de Washington. Chaque fois que je retourne dans mon ancien quartier, un autre ami d'enfance a déménagé, a disparu, a été emprisonné ou tué. Un quartier animé, anéanti par des décennies de drogue canalisée, de désinvestissement et de sur-police. Aujourd'hui, à part quelques familles survivantes, il n'y a pratiquement aucune preuve de notre existence. Le quartier a été rasé. La nouvelle et brillante communauté qui la remplace donne l'impression qu'elle a toujours été là, comme si elle n'était pas construite sur des ossements.

*Residue* est ma tentative, pour reprendre les mots de Dominique Christina, de reconstruire les ossements. » Merawi Gerima



Merawi Gerima est un cinéaste originaire de Washington DC, il est diplômé de l'École des Arts Cinématographiques abritée par l'Université de Californie du Sud. Merawi Gerima est le fils du célèbre cinéaste éthiopien Haile Gerima, figure légendaire du mouvement cinématographique « L.A. Rebellion » qui fait référence à la génération de jeunes cinéastes africains et afro-américains qui ont étudié à la UCLA Film School de la fin des années 1960 à la fin des années 1980 et ont créé un cinéma noir offrant une alternative au cinéma hollywoodien classique. *Residue*, son premier long métrage, est le fruit d'un travail collectif, résultant de l'implication totale des personnes issues du quartier dont il fait le portrait.

## The Last Ones

**Veiko Õunpuu**

Estonie, Finlande. 2020. Fiction. 1h57



*The Last Ones est un western nordique qui se déroule dans la toundra en Laponie. Le personnage principal est un jeune mineur, Rupi qui espère gagner suffisamment d'argent dans les mines en excavant la toundra. Mais le travail est à l'arrêt car le père de Rupi, éleveur de rennes, refuse de vendre ses terres. Le propriétaire de la mine, surnommé le Pêcheur, est intéressé par la copine d'un ami de Rupi, une fille dont Rupi est secrètement amoureux. Alors que la vie dans le village de mineurs est devenue dangereuse, Rupi doit décider de son appartenance : est-ce la toundra primaire de ses ancêtres ou ses intérêts personnels ?*

**Scénario :** Heikki Huttu-Hiltunen, Eero Tammi, Veiko Õunpuu

**Image :** Sten-Johan Lill, E.S.C.

**Son :** Mark Glynnne

**Montage :** Wouter van Luijn, Xander Nijsten

**Musique :** Sven Grünberg

**Production :** Homeless Bob Production, Oy Bufo Ab, PRPL

**Interprétation :** Pääru Oja, Tommi Korpela, Laura Birn, Elmer Bäck, Samuli Edelmann, Sulevi Peltola, Jarkko Lahti

**Contact :** Loco Films

loco-films.com

« S'il y a un endroit où on peut jouer avec certains éléments de la mythologie occidentale, c'est la Laponie. Je voulais que le paysage dans le film se présente comme un monde en lui-même, un monde presque sacré dans sa simplicité, comme la terre pour les Hopis en Amérique : on peut marcher dessus mais on ne devrait pas la creuser ni la déranger sous aucun prétexte.

Il y a plus en jeu ici que seulement la tradition. La tradition en elle-même n'a pas de sens, au-delà du fait que c'est une sorte d'habitude, mais si nous perdons toutes les manières traditionnelles de vivre qui voient la planète comme un organisme vivant et donnent de la valeur même à quelque chose d'aussi apparemment inerte et sans vie que le monde minéral, ça finira par amener notre extinction comme espèce. J'ai ce désir utopique que nous puissions revenir à une sorte d'animisme, dans notre pensée, et voir tout ce qui existe comme sacré et digne de notre vénération. S'il en était ainsi, alors on vivrait sur une planète très différente, dans une société très différente. » Veiko Õunpuu

Veiko Õunpuu est né en 1972 sur l'île Saaremaa en Estonie. Peintre, essayiste, producteur, guitariste de heavy metal, il réalise en 2005 un moyen métrage *Tühirand*, qui remporte de nombreux prix. En 2006, il fonde sa compagnie de production, Homeless Bob Production et son premier long métrage, *Sügisball* (Autumn Ball), est présenté au festival de Venise en 2007 (où il reçoit le Prix Orizzonti) et à Gindou en 2008. Veiko Õunpuu reçoit le European Talent Award pour son deuxième long métrage, *La Tentation de St. Tony*, présenté dans de nombreux festivals dont Sundance ou Rotterdam en 2010. *Free range*, son troisième long métrage a eu sa première au festival de Berlin et a été présenté à Gindou en 2014. *The Last Ones* est son troisième film sélectionné pour l'Estonie à l'Oscar du meilleur long métrage étranger, il a reçu le prix du meilleur film baltique au festival de Tallinn.



## Vagabondages cinématographiques - longs métrages

Plein air.

# The Whaler Boy

**Philipp Yuryev**

Russie, Pologne, Belgique. 2020. Fiction. 1h33



*Leshka vit dans un village isolé sur le détroit de Béring, situé entre Tchoukotka et l'Alaska et qui sépare la Russie de l'Amérique. C'est un adolescent, et comme la plupart des hommes de son village, c'est un chasseur de baleines qui mène une vie très calme à l'extrémité du monde. Avec l'arrivée récente d'Internet dans le village de Leshka, la population majoritairement masculine se rassemble maintenant tous les soirs pour regarder de magnifiques filles à des milliers de kilomètres de là qui dansent sur un site de webcam érotique. Pour la plupart des gars, c'est juste un peu de plaisir, mais Leshka prend tout cela très au sérieux.*

**Scénario :** Philipp Yuryev

**Image :** Mikhail Kursevich, Yakov Mironchev

**Son :** David Vrancken

**Montage :** Karolina Maciejewska, Alexander Krylov, Philipp Yuryev

**Musique :** Krzysztof A. Janczac

**Production :** Rock Films, Man's Film, Orka Film

**Interprétation :** Vladimir Onokhov, Kristina Asmus, Vladimir Lyubimtsev, Nikolay Tatato, Arie Walthalter, Maria Chuprinskaya

**Contacts :** Loco Films

loco-films.com

« L'idée de ce film m'est venue lors d'un voyage au Grand Nord de la Russie. Nous avons visité un petit village de pêcheurs où les jeunes femmes venaient de partir pour passer l'été à étudier dans la grande ville. Le départ des filles était une véritable tragédie pour les gars du coin qui devaient passer trois longs mois seuls. Entourés par la toundra infinie, les jeunes hommes étaient complètement isolés, ce n'était pas comme si les filles du village d'à côté pouvaient venir les voir, et la connexion Internet était très faible. Le seul endroit où les garçons pouvaient regarder des filles c'était dans un glacial chat érotique.

C'est alors que j'ai rédigé la première version de cette histoire. J'ai décidé de déplacer le décor à Tchoukotka, dans un petit village peuplé de chasseurs de baleines. Le protagoniste, Leshka, éprouve les problèmes typiques de l'adolescence : la solitude, le désir de trouver l'amour et la sensation d'être mal compris par ses amis. C'est ce qui rend l'histoire universelle et accessible à un public éloigné du lieu, des cultures et des coutumes peu connues du Grand Nord russe. » Philipp Yuryev

Philipp Yuryev est né le 15 janvier 1990 à Moscou. Sans aucune expérience dans le domaine du cinéma, il est accepté à l'Université d'État du cinéma russe. Il réalise deux courts métrages : *The Morning with Different Eyes* en 2008 qui reçoit un prix spécial au festival du court métrage de Berlin et le grand prix du jury au festival de São Paulo puis *The Modified Landscape* en 2010. Son court métrage de fin d'études, *The Song of the Mechanical Fish* (2012) est sélectionné à Sundance, à Clermont-Ferrand et est récompensé à Rio de Janeiro et à Saint Pétersbourg. *The Whaler Boy* est son premier long métrage de fiction, il était en compétition à la mostra de Venise 2020 où il a reçu le grand prix de la sélection Venice Days, puis deux grands prix du jury, au festival de Cabourg et au festival de cinéma européen des Arcs en 2020.



## Tralala

Jean-Marie et Arnaud Larrieu

France. 2021. Fiction. 2h



**Scénario :** Jean-Marie et Arnaud Larrieu

**Image :** Jonathan Ricquebourg

**Son :** Olivier Mauvezin, Katia Boutin, Margot Testemale

**Montage :** Annette Duterre

**Chansons originales :** Philippe Katerine, Bertrand Belin,

Dominique A, Jeanne Cherhal, Etienne Daho, Sein

**Production :** SBS productions avec le soutien de la Région Occitanie

**Interprétation :** Mathieu Amalric, Josiane Balasko, Mélanie

Thierry, Maiwenn, Bertrand Belin, Denis Lavant, Galatée

Bellugi, Jalil Lespret, Erwan Ribard

**Contact :** Pyramide

pyramidefilms.com

Tél. +33 (0)1 42 96 01 01

*Tralala, la quarantaine, chanteur dans les rues de Paris, croise un soir une jeune femme qui lui adresse un seul message avant de disparaître : « Surtout ne soyez pas vous-même ». Tralala a-t-il rêvé ? Il quitte la capitale et finit par retrouver à Lourdes celle dont il est déjà amoureux. Elle ne se souvient plus de lui. Mais une émouvante sexagénaire croit reconnaître en Tralala son propre fils, Pat, disparu vingt ans avant aux Etats-Unis. Tralala décide d'endosser le « rôle ». Il va se découvrir une nouvelle famille et trouver le génie qu'il n'a jamais eu.*

« Nous avons grandi à Lourdes. Cela faisait quelques années que nous pensions à y tourner à nouveau mais cela n'avait rien d'évident. La comédie musicale a tout débloquent. Jacques Demy a tourné dans des lieux de province forts, Rochefort et Cherbourg. Pour nous Lourdes c'était naturel ! Aussi, nous étions prêts à revenir en assumant notre statut de cinéastes. Nous étions comme des "demoiselles de Rochefort" qui reviendraient trente ans plus tard dans leur ville natale, après avoir "réussi" dans la capitale. C'est une expérience assez étrange à notre âge. De retour à Lourdes, nous n'étions pas pris pour d'autres, comme Tralala, mais parfois nous ne reconnaissons qu'à moitié les gens. C'était troublant... Le contraire de notre personnage pour qui chaque pas est inconnu, mais qui lui est perçu comme connu. C'est un réservoir à fiction très puissant. » Jean-Marie et Arnaud Larrieu

Jean-Marie est né en 1965, Arnaud en 1966, tous deux dans les Hautes-Pyrénées. On sait grâce à leur film documentaire *Les Fenêtres sont ouvertes* (2005) qu'ils ont découvert le cinéma et la montagne grâce à leur grand-père, cinéaste amateur. Après des études de littérature et de philosophie, ils réalisent plusieurs courts et moyens métrages dont *La Brèche de Roland*, qui marque leur première collaboration avec Mathieu Amalric (Quinzaine des Réalisateurs 2000). Puis suivent les longs métrages, *Un homme, un vrai* (2003), *Peindre ou faire l'amour* avec Daniel Auteuil et Sabine Azéma, en Compétition au festival de Cannes 2005, *Le Voyage aux Pyrénées* (Quinzaine des Réalisateurs 2008), une comédie délirante, *Les Derniers jours du monde*, un film d'anticipation d'après le roman de Dominique Noguez, et le glacial *L'Amour est un crime parfait*, adapté de Philippe Djian. L'iconoclaste *21 Nuits avec Pattie* en 2015 obtient le Prix du scénario au festival de Saint Sébastien en 2015. *Tralala* était présenté en sélection officielle lors du festival de Cannes 2021. Arnaud et Jean-Marie Larrieu étaient les invités d'honneur des Rencontres Cinéma de Gindou en 2019.



## Une vie démente

**Ann Sirot, Raphaël Balboni**

Belgique. 2020. Fiction. 1h27



*Trentenaires, Alex et Noémie voudraient avoir un enfant. Leurs plans sont chamboulés quand Suzanne, l'élégante et charismatique mère d'Alex, perd peu à peu les pédales.*

*Comportements farfelus et dépenses absurdes, Suzanne la maman devient Suzanne... l'enfant. Drôle d'école de la parentalité pour Alex et Noémie.*

**Scénario :** Ann Sirot, Raphaël Balboni

**Image :** Jorge Piquer Rodríguez

**Son :** Bruno Schweisguth

**Montage :** Sophie Vercruysse, Raphaël Balboni

**Production :** Helicotronc, L'œil tambour

**Interprétation :** Jo Deseure, Jean Le Peltier, Lucie Debay, Gilles Remiche

**Contact :** Arizona Distribution

arizonafilms.fr

Tél. +33 (0)9 54 52 55 72

« La démente sémantique est une maladie neurodégénérative du même type qu'Alzheimer, mais la détérioration cérébrale ne commence pas dans les mêmes zones. Le malade perd petit à petit ses mots et son inhibition, il perd les codes de la vie sociale. En vivant aux côtés d'une personne atteinte de démente sémantique, on prend conscience de l'immensité des possibles au-delà de la bienséance. On réalise à quel point nous avons intégré les nombreux codes du savoir-vivre, car chaque fois que le malade parle ou agit, il tape en dehors du cadre : croquer dans tous les fruits sur les étalages au supermarché, dire tout haut et en boucle " Il y a beaucoup de Noirs ! J'aime beaucoup les Noirs ! " sur les bancs de la messe remplis d'Africains, fabriquer ses propres billets fait-maison avec du papier, des ciseaux et des crayons de couleurs. Il y a dans cette maladie l'expression d'une forme de rébellion festive. Bien sûr, cela pose toutes sortes de problèmes, mais en y regardant bien, cet individu malade est également pour la société une rare opportunité de mise en perspective. »

Ann Sirot, Raphaël Balboni

Le duo se forme en 2007 autour de *Dernière Partie* (CM), un thriller décalé qui pose les bases de l'univers qu'il développera dans ses courts métrages suivants : *Juste la Lettre T* (2009), *La Version du Loup* (2011), *Fable Domestique* (2012). Un univers étrange,



un cinéma hybride à l'onirisme délirant et joyeux. Avec *Lucha Libre* (CM 2014), Ann Sirot et Raphaël Balboni innovent en construisant leur scénario autour des comédiens, à partir de scènes non dialoguées au préalable et d'improvisations travaillées en répétition. Avec la même méthode, ils réalisent *Avec Thelma*, récompensé dans de nombreux festivals à travers le monde et Magritte du meilleur court métrage en 2018. *Une vie démente*, présenté en ouverture du festival de Namur en 2020, est leur premier long métrage. En 2020, ils ont également réalisé leur 7<sup>e</sup> court métrage, *Des choses en commun*.

# Vagabondages Cinématographiques - longs métrages

Arsenic.

## Uzi

**José Luis Valle**

Mexique. 2020. Fiction. 1h41



**Scénario :** José Luis Valle

**Image :** César Gutiérrez Miranda

**Son :** Pablo Tamez

**Montage :** Oscar Figueroa

**Production :** Foprocine, Fogata Audiovisual

**Interprétation :** Manuel Sorto, Regina Flores Ribot, Mauricio Pimentel, Adolfo Madera

**Contact :** Instituto Mexicano de Cinematografía

[jcuruchet@imcine.gob.mx](mailto:jcuruchet@imcine.gob.mx)

Tél. + 52 55 5448 5300

*Uzi est un honorable monsieur qui gère un établissement de bains décrépi. Quand il parvient à se mettre un bout de pain sous la dent, c'est grâce au crédit que lui concède Sol, l'épicière du coin. Il a aussi un ami, deux même, en comptant Nelson, son incroyable animal de compagnie. Ses journées s'écoulent, semblables et sans client, aussi calmes que les événements du pays sont effroyables. Mais les apparences sont parfois trompeuses, les choses peuvent changer radicalement et les personnages se montrer sous un jour bien différent...*

« Uzi, le titre du film, est à la fois le diminutif du prénom de mon personnage principal, Uziel mais c'est aussi le nom d'une arme à feu, un pistolet mitrailleur. Au Mexique, il y a beaucoup de films sur la violence, celle des narco-trafiquants notamment. Je voulais faire un film non pas sur la violence, ni avec de la violence, mais un film qui soit plutôt une réflexion sur la violence. Ce qui m'intéresse, c'est plutôt les échos de la violence, comment elle se répercute dans la société, comment elle affecte les différents personnages de mon film : Uzi, un homme relativement âgé, mais aussi le jeune couple d'adolescents.

Je mets de l'humour dans tous mes films, il est présent dès l'écriture du scénario, ça a à voir avec ma vision du monde, ma façon de raconter des histoires. C'est un humour qui naît de situations absurdes. » José Luis Valle

José Luis Valle est un réalisateur, producteur, scénariste mexicain d'origine salvadorienne. Il a réalisé plusieurs courts métrages avant de faire un premier long documentaire *El Milagro del Papa*, sélectionné à Locarno en 2009. Son premier film de fiction *Workers* (2013), a été primé au festival de Berlin, il a reçu l'Abrazo du meilleur film lors du festival de Biarritz Amérique Latine et le Colón de Oro en tant que meilleur film ibéro-américain au festival de Huelva. Il a également été primé en tant que meilleur film dans les festivals de Guadalajara et Morelia (Mexique). Son second film, *Las Búsquedas* (2013), a gagné le prix du meilleur film lors des festivals internationaux du film de la Riviera Maya et de Monterrey (Mexique) ainsi que le prix du jury au festival de Biarritz Amérique Latine. Il a reçu la bourse de la fondation Carolina y Casa de América en Espagne en 2007 et 2010. En 2013, José Luis Valle a été sélectionné à la résidence de la Berlinale lors de laquelle il a développé un nouveau projet *Opération Bébé*. En 2019 il tourne son troisième long métrage, *Yo necesito amor*. Il est également auteur du livre pour enfants non-voiants *Cali et Mona*, en braille et textures.



# Vagabondages cinématographiques - longs métrages

Plein air. Avant-première. Sortie en 2022

## Vedette

**Claudine Bories, Patrice Chagnard**

France. 2021. Documentaire. 1h40



*Vedette est une vache. Vedette est une reine. Elle a même été la reine des reines à l'alpage. Mais Vedette a vieilli. Pour lui éviter l'humiliation d'être détrônée par de jeunes rivales, nos voisines nous la laissent tout un été. C'est ainsi que notre regard va changer – notre regard sur les vaches, sur nos voisins paysans, notre regard sur le monde tout court. L'histoire se passe dans un petit hameau des Alpes valaisannes, à 1800 m d'altitude.*

**Scénario :** Claudine Bories, Patrice Chagnard

**Image :** Patrice Chagnard

**Son :** Patrice Chagnard, Pierre Carrasco

**Montage :** Emeline Gendrot

**Musique :** François Macherey

**Production :** Les Films du Parotier, New Story

**Contact :** New Story

new-story.eu

Tél. +33 (0)1 82 83 58 90

« Le politique fait partie intégrante de notre cinéma. Dans nos films précédents, il était plus visible. On se posait des questions d'ordre social, sur l'organisation de notre société. Depuis quelques années, nos réflexions sont devenues plus générales. La crise écologique que l'on traverse fait naître des interrogations sur la manière dont notre monde traite le vivant. L'animal est au cœur de ces réflexions, c'est à la fois un être vivant maltraité par l'industrie capitaliste et la consommation de masse, mais c'est aussi avec lui qu'on partage cette planète. Comment en sommes-nous venus à établir ce type de relation avec d'autres êtres vivants ? » Claudine Bories  
« La manière dont on traite les animaux n'est pas sans rapport avec la manière dont on traite les autres humains. L'Histoire l'a prouvé à de nombreuses reprises ! En s'intéressant à notre rapport avec l'animal, on s'intéresse à notre rapport avec nos semblables. Débusquer le vivant dans l'animal, c'est une manière de trouver notre place dans le monde qui nous entoure. » Patrice Chagnard

D'abord comédienne, **Claudine Bories** réalise son premier film pour le cinéma en 1981, *Juliette du côté des hommes*, présenté à Cannes. Suivent plusieurs documentaires et le long métrage de fiction *La Fille du magicien* en 1989. Elle est l'une des fondatrices de l'ACID. Entre 1983 et 2002, elle dirige Périphérie, Centre de création du cinéma documentaire en Seine-Saint-Denis. En 1994 elle est vice-présidente de l'association ADDOC, lieu de réflexion des cinéastes documentaristes français. C'est là qu'elle rencontre **Patrice Chagnard**. Après des études de philosophie, il voyage en Orient et en Asie. Il filme les paysans sans terre au Brésil, en Afrique et au Bangladesh. Dans les années 80, il s'intéresse aux sagesses orientales (*Zen, le souffle nu, Swamiji, un voyage intérieur*). En 1995, son premier film pour le cinéma, *Le Convoi*, est présenté à Venise et au Réel où il reçoit plusieurs prix. En 1992, il fonde ADDOC dont il est le Président. À partir de 1995 ils collaborent aux films l'un de l'autre et coréalisent depuis 2005 : *Les Arrivants* (2009), *Les Règles du jeu* (2014), *Nous le peuple* (2019).



## La Voix d'Aïda

Jasmila Žbanić

Bosnie, Allemagne, France. 2020. Fiction. 1h44



**Scénario :** Jasmila Žbanić

**Image :** Christine A. Maier

**Son :** Igor Camo

**Montage :** Jarosław Kamiński

**Musique :** Antoni Komasa-Lazarkiewicz

**Production :** Deblokada, Razor Film Produktion, Indie prod  
**Interprétation :** Jasna Đuričić, Izudin Bajrović, Boris Isaković, Johan Heldenbergh, Raymond Thiry, Boris Ler, Dino Barjović, Emir Hadžihafizbegović, Edita Malović

**Contact :** Condor Distribution

condor-films.fr

Tél. +33 (0)1 55 94 91 70

*Srebrenica, juillet 1995. Modeste professeure d'anglais, Aïda vient d'être réquisitionnée comme interprète auprès des Casques Bleus, stationnés aux abords de la ville. Leur camp est débordé : les habitants viennent y chercher refuge par milliers, terrorisés par l'arrivée imminente de l'armée serbe. Chargée de traduire les consignes et rassurer la foule, Aïda est bientôt gagnée par la certitude que le pire est inévitable. Elle décide alors de tout tenter pour sauver son mari et ses deux fils, coincés derrière les grilles du camp.*

« À titre personnel, Srebrenica occupe une place particulière, parce que j'ai survécu au siège de Sarajevo et qu'on aurait pu finir comme Srebrenica. Je m'étais toujours dit qu'il faudrait faire un film à partir de ce qui s'était passé, mais je n'avais jamais imaginé que ce serait moi ! Pour autant, ces événements m'ont toujours hantée. J'ai lu toute la documentation que j'ai pu réunir sur Srebrenica, et après quatre films seulement, je me suis sentie prête à m'atteler à celui-ci – en sachant qu'il y aurait de nombreux obstacles. Je me sentais investie d'une immense responsabilité s'agissant de la manière dont j'allais raconter ces événements. Parfois, j'avais le sentiment d'être en terrain miné. J'étais déterminée à réaliser un film qui permette au spectateur de bien comprendre, en 1h40, ce qui s'est passé à l'époque, tout en restant fidèle aux émotions, aux personnages et aux faits. J'étais consciente qu'il était impossible de restituer le moindre aspect de cette réalité historique. Il fallait que je fasse des choix. » Jasmila Žbanić

Née à Sarajevo en 1974, Jasmila Žbanić étudie à l'Académie des arts du spectacle de sa ville natale. Avant de se tourner vers la réalisation, elle est marionnettiste et clown aux États-Unis. En 1997, de retour à Sarajevo, elle fonde l'association des artistes et plus tard, la maison de production Deblokada avec laquelle elle réalise une dizaine de courts et de documentaires ainsi que des vidéos d'art. Son premier long métrage, *Sarajevo, mon amour* (Gindou 2006) remporte de nombreux prix dont l'Ours d'or à Berlin. La cinéaste enchaîne avec *Le Choix de Luna* en 2010, présenté en compétition officielle au festival de Berlin. Le troisième long métrage de Jasmila Žbanić, *Les Femmes de Visegrad*, est présenté au festival de Toronto et obtient le prix Femmes de cinéma au festival européen des Arcs. En 2014, *Love Island* est projeté au festival de Locarno, son documentaire expérimental *One day in Sarajevo* est présenté au festival du documentaire de Leipzig et dans une trentaine de festivals du monde entier. En 2014, elle décroche le prix Kairos qui consacre les artistes européens dont l'œuvre a un impact culturel et social majeur.



# Vagabondages cinématographiques - longs métrages

Plein air. Avant-première. Sortie le 8 décembre 2021

## Ziyara

**Simone Bitton**

France, Maroc. 2020. Documentaire. 1h20



*Au Maroc, la Ziyara (visite des saints) est une pratique populaire que juifs et musulmans ont toujours eu en partage. Le film est un road movie au pays natal, un pèlerinage cinématographique où la réalisatrice va à la rencontre des gardiens musulmans de sa mémoire juive.*

**Scénario :** Simone Bitton

**Image :** Jacques Bouquin

**Son :** Ghita Zouiten, Frédéric Fichet, Emmanuel de Boissieu

**Montage :** Dominique Pâris

**Production :** Ciné-Sud Promotion, La Prod, Novak Prod

**Contact :** JHR Films

[jhrfilms.com](http://jhrfilms.com)

Tél. +33 (0) 9 50 45 03 62

« Depuis plus de trente ans, je sonde et je raconte les relations entre juifs et arabes, entre juifs et musulmans. Je l'ai surtout fait en Palestine, où j'ai souvent filmé le pire. Au Maroc, il s'agissait plutôt de filmer ce qui relevait du meilleur et qui résiste encore étonnamment après avoir failli disparaître trop tôt, comme on dit de quelqu'un qu'il est mort trop jeune. J'ai voulu traduire par des images, des sons, des mots et des visages cette disposition humaine un peu anachronique qui porte le nom de fraternité, une exception presque incongrue tant la violence du conflit israélo-palestinien semble avoir balayé toute perspective de relations apaisées entre juifs et musulmans de par le monde. Un humble gardien de cimetière heureux de retrouver la tombe juive qu'on est venu chercher, une jeune conservatrice qui dit "Bismillah" en touchant un rouleau de Torah... J'ai voulu additionner ces petits riens dans un film qui offrirait ce que l'anthropologue marocain Aomar Boum décrit comme un récit d'espoir dans un monde rempli de haine, de xénophobie, d'islamophobie et d'antisémitisme. »  
Simone Bitton

Simone Bitton est née au Maroc en 1955 et a fait des études de cinéma à l'IDHEC. Elle détient la double nationalité franco-marocaine, et elle vit entre Paris et Rabat. Elle est professeure associée à l'Université de Paris 8 et encadre des ateliers de réalisation aux Ateliers Varan. Elle a réalisé une quinzaine de films pour la télévision et pour le cinéma. Du film d'archives historiques (*Palestine : histoire d'une terre*, Gindou 2000) à l'essai cinématographique (*Mur*, Gindou 2004), en passant par l'enquête (*Rachel*, Gindou 2009), la biographie politique (*Ben Barka, l'équation marocaine*) ou les portraits d'artistes (*Les Grandes Voix de la musique arabe* et *Mahmoud Darwich : et la terre, comme la langue*), tous ses films témoignent d'un engagement humain et professionnel pour une meilleure appréhension de l'actualité, de l'histoire et des cultures d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.





# Caméras sénégalaises

# Quand la réalité dépasse la fiction



La Scam gère les droits de  
49 000 auteurs et autrices

## Caméras sénégalaises : 60 ans de cinématographie nationale en 6 séances

Une fois n'est pas coutume, nous avons tenté pour la programmation patrimoine de cette année d'explorer une cinématographie nationale. Nous avons d'ailleurs annoncé dès les Rencontres 2019 que nous souhaitions aborder une ou plusieurs cinématographies d'Afrique subsaharienne. Encore fallait-il se livrer à ce qui fait à la fois le sel et la difficulté de nos programmations : comment rendre justice à une production aussi riche en une demi-douzaine de séances ?

À cet égard, si *Caméras d'Afrique* de Férid Boughedir revenait dès 1983 sur l'aventure de ces cinématographies dans les vingt années qui ont suivi les indépendances sans se focaliser sur un pays en particulier, notre choix s'est porté sur la cinématographie sénégalaise, portée par quelques figures fondatrices dont Paulin Vieyra dont on verra grâce à l'Institut français *Afrique sur Seine*, tourné avant l'Indépendance avec Mamadou Sarr, puis par deux cinéastes majeurs – par ailleurs essentiels dans l'histoire de Gindou – Ousmane Sembene (avec *Mooladé*) et Djibril Diop Mambety (avec *La Petite vendeuse de Soleil* et *Le Franc*, films dernièrement restaurés grâce au plan d'action de l'institut français et du CNC en direction du patrimoine cinématographique africain). Nous tenions aussi à rendre hommage dans le cadre de cette programmation aux Films de la Lanterne, société de production qui a déposé ses archives à la Cinémathèque de Toulouse, et qui joua un rôle important dans la mise en œuvre de structures de production au Sénégal permettant le passage au long métrage d'une nouvelle génération (comme au Burkina Faso et au Tchad). C'est le cas de *Madame Brouette*, réalisé par Moussa Sene Absa, fruit d'une coproduction entre le Sénégal, la France et le Canada. Et pour la période plus récente, nous avons choisi de programmer *Aujourd'hui* du franco-sénégalais Alain Gomis que nous suivons à

Gindou quasiment depuis ses débuts. *Aujourd'hui*, que nous avons programmé une première fois en 2012, a obtenu l'année suivante le prestigieux Etalon d'or de Yennenga au festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (le FESPACO), prix que le cinéaste a remporté une seconde fois en 2016 pour *Félicité*.

Seront ainsi réunis quatre générations de cinéastes, celle née dans les années 1920 (Ousmane Sembene, Paulin Vieyra), celle née dans les années 1940 (Djibril Diop Mambety), celle du tournant des années 1950 et 1960 (Moussa Sène Absa), et la suivante incarnée par Alain Gomis dont les premiers films datent de la fin des années 1990.

À cette programmation s'adjoindront deux autres séances pour rendre compte du travail d'une nouvelle génération qui s'est lancée dans les dernières années, génération pleine de promesses désireuse de développer des moyens propres de création et de production. Pour ce faire, nous invitons pour une carte blanche le Centre Yennenga, créé en 2018 à Dakar à l'initiative justement d'Alain Gomis pour aider à former et accompagner les plus jeunes. Dans cette carte blanche seront présentés le premier long métrage de Mamadou Dia, *Le Père de Nafi* (sorti en France en juin 2021), et un programme de courts métrages.

L'ensemble de cette sélection offrira donc un panorama du cinéma sénégalais, bien entendu très partiel, mais qui sera l'occasion de découvrir ou redécouvrir des œuvres essentielles, et de s'interroger sur la transmission d'un film à l'autre, d'une génération à l'autre, à l'heure cruciale où se pose la question de la restauration et de la présentation de ce riche patrimoine, périphérique pour les plateformes dominantes mais qui reste central à nos yeux.

Christophe Gauthier

## Caméras sénégalaises. Centre Yennenga de Dakar - courts métrages

Arsénié

Ancré à Dakar, le Centre Yennenga est le premier centre culturel dédié au cinéma au Sénégal. Créé en 2018 à l'initiative d'Alain Gomis, réalisateur franco-sénégalais récompensé à plusieurs reprises à l'international, les missions du centre portent sur la création, la diffusion et la formation cinématographiques. [centreyennenga.com](http://centreyennenga.com)

### À la recherche d'Aline

**Rokhaya Marieme Baldé**

Sénégal, Suisse. 2020. Docu-fiction. 27 min



**Scénario** : Rokhaya Marieme Baldé - **Image** : Nicolas Gallardo  
**Son** : Akim Beb Abass Sow - **Montage** : David Nguyen  
**Musique** : Hadrien Hepp - **Production** : Head Genève  
**Interprétation** : Nga Nga Rokhaya Baro, Moïse Diatta

**Contact** : Centre Yennenga  
[centreyennenga.com](http://centreyennenga.com) - [oumouniang@c-yennenga.com](mailto:oumouniang@c-yennenga.com)

*Rokhaya, une jeune réalisatrice retourne chez elle, à Dakar, pour faire un film sur une figure historique locale. Le long de ses recherches, qui se composent d'interviews de personnalités locales, de discussions avec son équipe et de scènes de fiction tournées sur place, on découvre l'histoire d'Aline Sitoe Diatta.*

Filmographie : *Champ de mars* (CM, 2019)

### Tony

**Omar Latyr Ngom, Mamyto Nakamura**

Sénégal, Suisse. 2018. Documentaire. 19 min

**Image** : Nina Defontaine - **Son** : Noémi Guibal - **Montage** : Justine de Gasquet - **Production** : Master cinéma HES-SO ECAL/Head dans le cadre de l'atelier Grand Voyage à Dakar

**Contact** : HEAD - Genève  
[info.head@hesge.ch](mailto:info.head@hesge.ch) - Tél. +41 22 388 51 00

*Habitant grand Dakar, et réputé pour son génie mécano et sa passion pour les motos, Tony fait tout son possible pour subvenir aux besoins de sa famille.*

### Daali O, le jour où la nature parla

**Séga Diagne, Mouhamadou Rassoul Keita, Adama Diop, Moussa Diabaté, Seynabou Zeyna Diop, Sokhana Faty Mbaye Cissé**  
sous la direction de **Guillaume Hoenig**

France, Sénégal. 2020. Fiction, animation. 7 min

**Image** : Guillaume Hoenig - **Vois** : Coumba Thione, Mame Fama Guèye, Mouhamed Ndiaye, Lamine Seck - **Montage** : Fred Ambrosio - **Musique** : Rim Laurens, Ngendy'Men - **Production** : Association Globe, Globe Sénégal Culture et Développement  
**Interprétation** : Kadia Sall, Amadou Chaly Leye, Aminata Sall

**Contact** : Association Globe  
[sahelouvert.org](http://sahelouvert.org) - Tél. +33 (0)6 73 08 20 78

*Tous les matins, Samba, pêcheur de Soubalo sur le fleuve Sénégal, part relever ses filets. Il est inquiet car depuis quelques mois le poisson se fait de plus en plus rare. Tout à coup, un poisson atterri en plein milieu de sa pirogue et lui adresse la parole.*

### Arena

**Alarba Bousso, Khadyja Mahfou Aidara, Malou Briand, Raphaël Meyer, Oumy Sarr Ndoye, Mamadou Sané**

Sénégal, Suisse. 2018. Fiction. 11 min

**Image** : Oumy Sarr Ndoye - **Son** : Mamadou Sané, Alarba Bousso - **Montage** : Raphaël Meyer, Mamadou Sané - **Production** : Master cinéma HES-SO ECAL/Head dans le cadre de l'atelier Grand Voyage à Dakar - **Interprétation** : Ndoye Ndiaye, Mor Kamara, Pape Ibou Diagne, Baye Darou

**Contact** : HEAD - Genève  
[info.head@hesge.ch](mailto:info.head@hesge.ch) - Tél. +41 22 388 51 00

*Linguère, 14 ans, aime s'échapper de son quartier pour parcourir la nouvelle ville de Diamniadio.*

## Samedi Cinéma

**Mamadou Dia**

Sénégal. 2016. Fiction. 10 min



**Scénario :** Mamadou Dia - **Image :** Sheldon Chau - **Son :** Demba Thiam - **Montage :** Juhui Kwon, Mamadou Dia - **Musique :** Yéla Diop - **Production :** Abbessi Akhame, Cheikh Serge Ndao

**Contact :** Mamadou Dia - md3330@nyu.edu

*Deux jeunes sénégalais écrivent des lettres afin d'avoir un peu d'argent pour se payer des tickets de cinéma. La salle de leur petite ville dans le Nord du Sénégal va fermer définitivement. Les deux amis Baba et Sembène ne peuvent pas rater leur dernière chance de voir un film sur grand écran.*

Filmographie : *Les Jardins de l'espoir* (CM doc, 2013), *Ebola, into the hot zone* (CM, 2014), *Contained* (CM, 2016), *Le Père de Nafi* (LM, 2020)

## Palanteer M'bedd, the windows muse

**Mamadou Diop**

Sénégal. 2020. Fiction. 13 min

**Scénario :** Mamadou Diop - **Image :** Nourou Sarr - **Son :** Marie Salzman - **Montage :** André Pacheco - **Musique :** Guilherme  
**Production :** Mamadou Diop - **Interprétation :** Kadia Sall, Amadou Chalys Leye, Aminata Sall

**Contact :** Mamadou Diop - Moidlm81@gmail.com

*Peintre en manque d'inspiration, Moussa n'arrive pas à cerner sa voisine d'en face. Le jour elle apparaît devant lui voilée, et la nuit elle se dévoile complètement. Mais elle pourrait bien être sa nouvelle muse.*

Filmographie : *Hoj è ke kel dia* (CM, 2012)

## Anonyme

**Fama Reyane Sow**

Sénégal. 2020. Fiction. 13 min

**Scénario :** Fama Reyane Sow - **Image :** Nicolas Gallardo  
**Son :** Columbus Loadstone Kwane Tsagli - **Montage :** Maimouna Yacine Diop - **Musique :** Oumar Sow - **Production :** Cinekap -  
**Interprétation :** Astel Marielle Sow, Moussa Lamine Dieng

**Contact :** Cinekap  
cinekap.com - cinekap@cinekap.com

*Astel, qui vit heureuse avec son grand frère Momo et sa grand-mère Yaye Boye, se prépare à se rendre au mariage d'une de ses amies. A l'autre bout de la ville, un jeune homme, Ibrahim, est plus morose. Pour lui aussi ce n'est pas un jour comme les autres, il se prépare mais pour aller où ?*

Filmographie : 1<sup>er</sup> film

## Le Père de Nafi

**Mamadou Dia**

Sénégal. 2019. Fiction. 1h50



*Dans une petite ville du Sénégal, deux frères s'opposent à propos du mariage de leurs enfants. Deux visions du monde s'affrontent, l'une modérée, l'autre radicale. Les jeunes Nafi et Tokara rêvent, eux, de partir étudier à Dakar, la capitale, et de vivre avec leur époque. A la manière d'une tragédie, et alors que s'impose la menace extrémiste, les amoureux doivent trouver un chemin pour s'émanciper des conflits des adultes.*

**Scénario :** Mamadou Dia

**Image :** Sheldon Chau

**Son :** Sheldon Chau

**Montage :** Alan Wu

**Musique :** BaabaMaal

**Production :** Joyedidi

**Interprétation :** Alassane Sy, SaikouLô, Aicha Talla, Penda Sy, Alassane Ndoye

**Contact :** JHR Films

[jhrfilms.com](http://jhrfilms.com)

Tél. +33 (0)9 50 45 03 62

« J'ai travaillé comme journaliste, notamment comme reporter d'images, pendant presque dix ans, pour des agences nationales et internationales. Et puis l'envie de cinéma a pris le dessus. J'ai rassemblé mes économies et j'ai postulé à la TischSchool of the Arts de l'Université de New York. J'ai été accepté et j'ai pu y achever ma scolarité de trois ans grâce à une bourse de l'école et aussi au soutien du gouvernement du Sénégal.

À mon arrivée aux Etats-Unis, dès que je disais être musulman, et que j'ajoutais que mon père était imam, comme mon grand-père et comme mon frère, je voyais la réaction des gens : un questionnement un peu inquiet. J'ajoutais immédiatement qu'au Sénégal et plus largement en Afrique subsaharienne, il y a une façon plus détendue de vivre sa religion. Mais c'était pesant de se justifier sans cesse. Et l'élection de Trump m'a stupéfié : quoi, ce genre de choses peut arriver dans un pays démocratique ?

J'ai eu envie de parler de la religion dans ma région, et aussi de la façon dont les mariages sont presque toujours une décision communautaire, un accord entre deux familles. J'ai imaginé quelqu'un cherchant à corrompre ces mécanismes communautaires par l'extrémisme religieux. J'ai commencé à écrire le scénario fin 2015. » Mamadou Dia



Mamadou Dia est un réalisateur sénégalais qui a obtenu son master en Réalisation/ Écriture de la New York University Tisch School of the Arts. Son long métrage *Le Père de Nafi* (*Baamum Nafien Pulaar*) a fait sa première au festival international du film de Locarno en 2019 où il a remporté le prix de la meilleure première œuvre et le Léopard d'or de la section « cinéastes du présent ». *Le Père de Nafi* est sorti en salles au Sénégal et continue sa tournée en festivals. Son précédent film *Samedi Cinema* a fait sa première aux festivals de Venise et de Toronto en 2016. Mamadou Dia essaie dans ses films d'explorer la fine frontière entre réalité et fiction en puisant dans ses expériences personnelles et professionnelles.

## Afrique sur Seine

**Paulin Soumanou Vieyra, Mamadou Sarr**

Sénégal. 1955. Essai. 21 min



**Scénario :** Mamadou Sarr

**Image :** Robert Caristan

**Montage :** Paulin Soumanou Vieyra

**Commentaires :** Paulin Soumanou Vieyra, Mamadou Sarr

**Production :** Groupe africain du cinéma

**Interprétation :** Marpessa Dawn, Philippe Mory, Annette M'Baye, M. Bathily, C. Clairval, D. Dane, I. Diop, M. Leprovot, P. Letourneur, L. Malik, F. Raoul, G. Rodriguez, M. Vieyra.

**Contact :** Institut français

institutfrancais.com

Tél. +33 (0)1 53 69 83 24

*La vie de Sénégalais, artistes et étudiants africains à Paris : la nostalgie, les rencontres et échanges. L'Afrique est-elle en Afrique, sur les bords de la Seine ou au Quartier latin ? Interrogations aigres-douces d'une génération d'artistes*

*et d'étudiants à la recherche de leur civilisation, de leur culture, de leur avenir. Ce film, premier essai de cinéastes africains, a été réalisé sous le patronage du Comité du film ethnographique du Musée de l'Homme.*

Bénois de naissance et sénégalais d'adoption, Paulin Soumanou Vieyra (1925-1987) est considéré comme le précurseur du cinéma africain. Réalisateur, critique, écrivain et historien, on lui doit une trentaine de documentaires et un long métrage, *En résidence surveillée*. Premier africain diplômé de l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques (IDHEC, aujourd'hui FEMIS), il



tourne en 1955 *Afrique sur Seine*, film culte qui marque les débuts du cinéma africain. Débute alors une vie dédiée à filmer l'Afrique, à œuvrer pour l'émergence de talents africains comme le grand cinéaste sénégalais Ousmane Sembène, et à signer les premiers textes africains de critique cinématographique. Il fut directeur du Service des Actualités Cinématographiques du Sénégal. En 1982, il accède au grade de Docteur de la Sorbonne (sous la direction de Jean Rouch), avec sa thèse intitulée *À la recherche du cinéma africain*. À l'origine de la Fédération Panafricaine des Cinéastes (FEPACI) en 1969, il est reconnu comme le premier critique et le premier historien du cinéma africain avec la publication, en 1975, de « Le Cinéma africain : des origines à 1973 ».

## Le Franc

**Djibril Diop Mambety**

Suisse, France, Sénégal. 1994. Fiction. 45 min



**Scénario :** Djibril Diop Mambety

**Image :** Stéphane Oriach

**Son :** Alioune M'Bow

**Montage :** Stephan Oriach

**Musique :** Dieye Ma Dieye, Issa Cissokho, Aminata Fall, Moussa N'Diaye

**Production :** Waka Films AG, Scolopendra Productions, Maag Daan

**Interprétation :** Dieye Ma Dieye, Aminata Fall, Demba B

**Contact :** JHR Films

jhrfilms.com

Tél. +33 (0)9 50 45 03 62

*Marigo est musicien mais sa logeuse lui a confisqué son instrument, un congoma, car il n'a pas payé le loyer depuis trop longtemps. Heureux possesseur d'un billet de loterie, il décide de le mettre en sécurité.*

Djibril Diop Mambety est né à Colobane, dans la banlieue de Dakar en 1945. À 17 ans il monte le premier café-théâtre sénégalais, suit des études de théâtre, intègre le Théâtre National Daniel Sorano de Dakar et joue dans des films sénégalais et italiens. En 1968, il réalise son premier court métrage, *Contra's City*, un documentaire sur Dakar, un pamphlet ironique dans lequel il souligne les contrastes architecturaux de la ville, résultats de colonisations successives. En 1970 *Badou Boy* est un moyen métrage humoristique relatant une course poursuite entre un jeune des rues et un policier. A 27 ans, il réalise son premier long métrage *Touki Bouki (Le Voyage de la hyène)*, sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs de Cannes en 1973 et à Moscou où il reçoit le prix de la critique internationale et le prix spécial du jury. *Touki Bouki* continue jusqu'à aujourd'hui d'inspirer les cinéastes d'Afrique et d'ailleurs. Après *Parlons grand-mère* (1989) sur le tournage de *Yaaba* d'Idrissa Ouedraogos, il réalise en 1992 *Hyènes* d'après la pièce de théâtre de Friedrich Dürrenmatt « La visite de la vieille dame », le film est sélectionné en compétition officielle à Cannes. *Le Franc* et *La Petite vendeuse de soleil* constituent deux parties de la trilogie inachevée « Histoires de petites gens ». Djibril Diop Mambety est décédé le 23 juillet 1998 à Paris avant d'avoir terminé la trilogie. Il est venu à Gindou présenter *Touki Bouki* en 1991 et *Hyènes* en 1992.



## La Petite vendeuse de soleil

**Djibril Diop Mambety**

Suisse, France, Sénégal. 1998. Fiction. 45 min



**Scénario :** Djibril Diop Mambety

**Image :** Jacques Besse

**Son :** Alioune M'Bow

**Montage :** Sarah Taouss-Matton

**Musique :** Wasis Diop

**Production :** Waka Films AG, Céphéide Productions, Maag Daan

**Interprétation :** Lissa Baléra, Taïrou M'Baye, Oumou Samb, Moussa Baldé, Dieynaba Laam, Martin N'Gom

**Contact :** JHR Films

jhrfilms.com

Tél. +33 (0)9 50 45 03 62

*Sili, une jeune fille, vit sur les trottoirs de Dakar et se déplace à l'aide de béquilles. Mendiante, elle tend la main là où les garçons proposent des journaux. Un matin, elle prend une grande décision.*

## Aujourd'hui

Alain Gomis

France. 2012. Fiction. 1h28



**Scénario :** Alain Gomis, Djolof Mbengue, Marc Wels

**Image :** Crystel Fournier

**Son :** Alioune Mbow

**Montage :** Fabrice Rouaud

**Musique :** Djolof Mbengue, Niari Tally

**Production :** Granit Films, Maia Cinéma

**Interprétation :** Saul Williams, Djolof Mbengue, Anisia Uzeyman, Aïssa Maïga, Thierno Ndiaye Doss

**Contact :** Jour2fête

jour2fete.com

Tél. +33 (0)1 40 22 92 15

*La dernière journée de Satché qui sait qu'il va mourir ce soir. Par ici, il arrive que la mort prévienne encore de sa venue. Satché, engagé dans cette journée, entre dans un espace étrange où il se joue une sorte de vie. C'est un voyage intérieur durant lequel il passe d'état en état à travers différents tableaux...*

« Lorsque j'ai commencé à travailler au scénario avec Djolof Mbengue et que je lui bafouillais ce qu'alors je savais du film, il m'a raconté cette histoire du Moyen-Orient : un jour, un homme va au marché, et y découvre la mort en train de faucher des vies... Tout à coup, elle se tourne vers lui et le fixe. Lui, évidemment, panique et s'enfuit. Il court, court, court, jusqu'au milieu du désert. Et là, il voit la mort, tranquillement assise, qui lui dit : Ah, je t'attendais. J'ai été surprise de te voir ce matin au marché, c'est ici que j'avais rendez-vous avec toi. »

Alain Gomis

Réalisateur franco sénégalais né en 1972, Alain Gomis vit, travaille et tourne ses films entre Paris et Dakar. Après des études d'histoire de l'art, il obtient une maîtrise d'études cinématographiques et réalise plusieurs reportages sur les jeunes issus de l'immigration, un thème qui lui tient particulièrement à cœur dans le cadre d'ateliers vidéo. Ses premiers courts métrages, *Tourbillons* puis *Petite lumière* sont sélectionnés et primés dans plusieurs festivals internationaux. Son premier long métrage, *L'Afrance* (Gindou 2002) reçoit le Léopard d'Argent au festival du film de Locarno. Suivent *Andalucia* en 2007 avec Samir Guesmi puis *Aujourd'hui* avec Saul Williams (Gindou 2012) qui est sélectionné en compétition à Berlin et qui obtient l'Étalon d'or au Fespaco en 2013. En 2017, *Félicité*, son 4<sup>e</sup> long métrage reçoit également l'Étalon d'or au Fespaco et le grand prix du jury au festival de Berlin. Alain Gomis occupe le rôle de directeur général du centre Yennenga, 1<sup>er</sup> pôle culturel dédié au Cinéma au Sénégal.



## Caméra d'Afrique, 20 ans de cinéma africain

**Férid Boughedir**

Tunisie, France. 1984. Documentaire. 1h38



**Scénario :** Férid Boughedir

**Image :** Sékou Ouedraogo, Charly Meunier

**Son :** Abdelkader Alouani, Alain Garnier

**Montage :** Andrée Davanture

**Production :** Marsa Films, Satpec

**Avec :** Med Hondo, Safi Faye, Ousmane Sembéne, Tahar Chériaa, Souleymane Cissé, Jean-Pierre Dikongue-Pipa, Inoussa Ousseini, Gaston J-M Kaboré

**Contact :** CNC, direction du patrimoine

cnc.fr

Tél. +33 (0)1 30 14 80 43



*C'est l'histoire d'une poignée d'hommes, dispersés aux quatre coins d'un vaste continent, qui partagent depuis vingt ans le même rêve : que le cinéma leur serve à exprimer leur Afrique. Dès l'indépendance de leurs pays, ces cinéastes africains se sont décidés à prendre la caméra, en dépit de moyens financiers et d'infrastructures inexistantes, afin de*

*raconter la multiplicité et la diversité de l'Afrique, selon leur propre point de vue. L'envie de réaliser Caméra d'Afrique est née de la rencontre du cinéaste tunisien Férid Boughedir avec les pionniers des cinémas d'Afrique, au cours des Journées cinématographiques de Carthage (JCC) et du Fespaco, deux grandes manifestations panafricaines.*

Né à Tunis, Férid Boughedir s'est fait connaître grâce à son premier long métrage de fiction, *Halfaouine, l'enfant des terrasses*, présenté en 1990 en ouverture de la Quinzaine des Réalisateurs au festival de Cannes. Il s'agit à ce jour du film tunisien le plus vu dans le monde. Par la suite, le cinéaste réalise les deux autres parties de sa trilogie autobiographique, *Un été à la Goulette* (1996) et *Parfum de Printemps* (2016).



Eminent critique de cinéma, spécialiste de l'Afrique et du monde arabe, Férid Boughedir est membre du jury du festival de Cannes en 1991 et en 2009. Il fait également partie du jury du festival de Berlin en 1997, de la Mostra de Venise en 1999 et du Fespaco en 2001.

Le réalisateur, qui tourne peu, enseigne le cinéma à l'Université de Tunis et participe à l'organisation des JCC, qu'il dirige à plusieurs reprises. Il continue d'œuvrer à l'installation de structures de développement cinématographique viables, en Tunisie et en Afrique. Après la Révolution tunisienne de 2011, il contribue à la création du Centre National du Cinéma et de l'Image (CNCI) en Tunisie, et au projet, encore inabouti, du « Fonds Panafricain du Cinéma et de l'Audiovisuel ».

## Madame Brouette

Moussa Sène Absa

Sénégal. 2002. Fiction. 1h45



**Scénario :** Moussa Sène Absa, Gilles Desjardins

**Image :** Jean-Jacques Bouhon

**Son :** Philippe Scultety

**Montage :** Mathieu Roy-Decarie

**Musique :** Mamadou Diabaté, Serge Fiori, Majoly

**Production :** Productions de La Lanterne

**Interprétation :** Rokhaya Niang, Aboubacar Sadikh Bâ, Ndeye Seneba Seck, Ousseynou Diop, Kadiatou Sy, Akéla Sagna, Pape Mboup.

**Contact :** Cinémathèque de Toulouse

lacinemathequedetoulouse.com

Tél. +33 (0)5 62 71 92 92

*Le quartier Niayes Thiokeert (la colline aux perdrix) aux petites heures du matin. Des coups de feu éclatent. Devant les voisins accourus, Naago sort en chancelant de la chambre de Mati et s'effondre criblé de balles. Celle que tout le monde appelle Madame*

*Brouette s'accuse d'avoir assassiné son mari. Pourtant dans le quartier toutes les femmes s'accordent pour chanter les louanges de cette jeune femme divorcée, mère d'une petite fille, vendeuse ambulante de fruits et légumes. Qu'est-ce qui a pu provoquer un tel geste ?*

Moussa Sène Absa est né en 1958 à Tableau Ferraille, banlieue de Dakar. Artiste aux multiples facettes, peintre, écrivain, musicien, acteur, metteur en scène de théâtre, Moussa Sène Absa a débuté au cinéma en écrivant le scénario du film *Les Enfants de Dieu*, puis celui du court métrage, *Le Prix du Mensonge*, qui reçoit le Tanit d'Argent à Carthage en 1988. En 1991, il réalise un long métrage en 16 mm *Ken Bugul* et trois courts métrages : *Set setal*, *Jaaraama* et *Entre vos mains*. L'année suivante, il réalise *Molaan* et *Offrande à Mame Njare* puis en 1994, le moyen métrage *Yalla Yaana* et le long métrage *Ça twisté à Poponquine* qui remporte plusieurs récompenses internationales. Suit *Tableau Ferraille*, un long métrage qui reçoit plusieurs prix dont celui de la meilleure photo au Fespaco 1997. Pour les Productions de La Lanterne, il réalise les documentaires *Jéf-Jéf* (1998) sur la spiritualité Baye Fall et *Blues pour une diva* (1999), un portrait de l'actrice et chanteuse sénégalaise Aminata Fall. En 2002, il réalise *Madame Brouette*, film en « hommage à l'affirmation des femmes ». Dans ce film, la musique et les chants sont omniprésents mais le chœur qui intervient à la manière des Griots est là pour nous interpeler et rappeler de manière incantatoire que le destin d'un individu est souvent le fruit de son passé. *Madame Brouette* remporte l'Ours d'argent de la meilleure musique à Berlin en 2003 et Rokhaya Niang, la comédienne principale, reçoit le prix du meilleur rôle féminin à Carthage. Tout en préparant *Madame Brouette*, il produit pour la télévision du Sénégal une série humoristique quotidienne de 400 épisodes, *Gorgorlu*, qui remporte un succès inégalé auprès des téléspectateurs. Ses deux films suivants, *Teranga blues* (2007) et *Yoole* (2010) sont sélectionnés en compétition au Fespaco. En 2020 il réalise une série en 4 épisodes pour la télévision : *Black and white*, qui nous plonge dans le Dakar des années 1930 à 1960.



Par ailleurs, son talent de peintre est reconnu et ses œuvres sont exposées au Sénégal, en Europe et en Amérique.

## Moolaadé

**Ousmane Sembene**

Sénégal. 2004. Fiction. 1h57



**Scénario :** Ousmane Sembene

**Image :** Dominique Gentil

**Son :** Denis Guilhem

**Montage :** Abdellatif Raïss

**Musique :** Boncana Maïga

**Production :** Filmi Doomireew

**Interprétation :** Fatoumata Coulibaly, Maïmouna Héléne Diarra, Salimata Traoré, Aminata Dao, Dominique T. Zeïda

**Contact :** La Cinémathèque de Toulouse

lacinemathequedetoulouse.com

Tél. +33 (0)5 62 71 92 92

*Dans un village africain, il y a sept ans, une jeune mère a refusé que sa fille soit excisée, pratique qu'elle juge barbare. Aujourd'hui, quatre fillettes s'enfuient pour échapper à ce " rite de purification ",*

*et demandent protection à cette femme. Deux valeurs s'affrontent alors : le respect du droit d'asile (le Moolaadé) et l'antique tradition de l'excision (la Salindé).*

Né au Sénégal en 1923, Ousmane Sembene fait partie des tirailleurs sénégalais mobilisés par l'armée coloniale française pendant la Seconde Guerre Mondiale. Il arrive clandestinement à Marseille en 1946. Dans les années 1950, le jeune homme engagé, découvre le cinéma et la littérature. Il écrit son premier roman *Le docker noir*, publié en 1956. Réfléchissant à une démarche qui intéresse le plus grand nombre, qu'il définit comme « politique, polémique et populaire », il étudie le cinéma au studio Gorki à Moscou. En 1963, il signe son premier court métrage, *Boram Sarret*, qui décrit le quotidien d'un charretier à Dakar. Trois ans plus tard, il réalise *La Noire de...*, l'histoire d'une domestique noire maltraitée par ses patrons blancs. Couronné par le Prix Jean-Vigo, ce film est le premier long métrage produit et réalisé en Afrique subsaharienne.



Ousmane Sembene réalise huit autres longs métrages dans lesquels il dépeint avec humour et sans concessions les rapports sociaux dans l'Afrique contemporaine et s'attache aussi à évoquer les pages les plus sombres de l'histoire de son continent. Ses films seront récompensés par de nombreux prix.

En 1999, il entame une trilogie baptisée « L'Héroïsme au quotidien » portant notamment sur la condition des femmes en Afrique. Il réalise *Faat Kiné* (2001), premier volet de son triptyque. *Moolaadé* en est le second et l'un des plus remarquables au festival de Cannes 2004. Il meurt le 9 juin 2007.



Séance spéciale

## Séance spéciale

Arsénic

### Concours de scénario de films courts du Département du Lot, deux films pour une dernière séance.

Pendant quatorze ans, le Département du Lot a permis à de jeunes réalisateurs de faire aboutir un projet cinématographique grâce à son concours de scénario. Vingt projets ont ainsi pu voir le jour et être diffusés à travers le territoire français et à l'international pour certains. Après l'arrêt du concours en 2016, l'engagement du Département en faveur du cinéma s'est transformé en un soutien

renforcé au bureau d'accueil de tournages et aux actions d'éducation artistique et culturelle portées par Gindou Cinéma tout au long de l'année, en particulier auprès des jeunes. La projection du documentaire de Dune Dupuy, lauréate 2015, et du court métrage d'Audrey Jean-Baptiste, lauréate 2016, vient mettre un point final à la belle histoire du concours de scénario du Département.

## Adieu l'enfance

**Audrey Jean-Baptiste**

France. 2019. Fiction. 20 mn



**Scénario :** Audrey Jean-Baptiste (Scénario travaillé à La Ruche 2015) - **Image :** Fanny Mazoyer - **Son :** Jules Valeur - **Montage :** Nobuo Coste, Vivian Casamian - **Musique :** Thibault Chevallier  
**Production :** Films Grand Huit, avec le soutien du département du Lot et de la région Occitanie - **Interprétation :** Elliot Daurat, Garance Marillier, Thomas de Pourquery  
**Contact :** filmsgrandhuit.com

*Jo, une jeune femme de 25 ans vit avec Sam, son petit frère de 10 ans. Batteuse de profession, elle passe son temps en tournée et délaisse ainsi Sam.*



Filmographie : *Séance 129* (CM, 2018), *Fabulous* (CM, Gindou 2019), *Ecoutez le battement de nos images* (CM 2021, co-réalisé avec Maxime Jean-Baptiste)

## La Graine, les particules et la lune

**Dune Dupuy**

France. 2020. Documentaire. 1h18



**Scénario :** Dune Dupuy - **Image :** Vahe Abrahamyan  
**Son :** Alexandre Lesbats, Matthias Berger, Willy Boutet  
**Montage :** Virginie Véricourt, Dune Dupuy - **Production :** L'Argent, Embrassez-vous production, avec le soutien du département du Lot et de la région Occitanie.  
**Contact :** facebook.com/Embrassez.Vous.Production

*Bouba, une jeune femme déçue par l'amour, tente de redonner un sens à sa vie en enquêtant sur un mystérieux invisible à l'œuvre dans l'agriculture biodynamique.*



Filmographie : *Jacqueline(s)* (CM, 2007), *Rincon y Mexico* (CM, 2010)



En parallèle des projections

- **Souillac en Jazz**  
du 17 au 24 juillet
- **Africajarc**  
du 22 au 25 juillet à Cajarc  
(musique du monde)
- **Festival de théâtre de Figeac**  
du 23 juillet au 3 août
- **Ecaussystème**  
du 27 juillet au 1<sup>er</sup> août à Gignac  
(musique actuelle)
- **Festival de Saint-Céré**  
du 29 juillet au 11 août (opéra)
- **Rencontres de violoncelle de Bélaise**  
du 31 juillet au 6 août
- **Rencontres musicales de Figeac**  
du 6 au 20 août (musique classique)
- **Festival de Rocamadour**  
du 15 au 26 août (musique classique)
- **Rencontres cinéma de Gindou**  
du 21 au 28 août
- **La rue des enfants**  
les 11 et 12 sept. à Montcuq  
(arts de la rue - jeune public)
- **Traces contemporaines**  
du 16 au 19 sept. à Cahors (danse)



**LE DÉPARTEMENT,  
PARTENAIRE  
DE VOTRE  
ÉVÉNEMENT**

**Le Lot**  
*un festival de festivals*



En parallèle des projections

## Apéro concerts



### Dimanche 22/08 **Stone & Tara**

Un splendide répertoire qui reste fidèle au jazz-blues et aux styles sud-américains, des tubes arrangés à leur sauce, mais aussi leurs créations. Les doigts de Peter Duiverman parcourent l'ivoire avec agilité, ses notes surprennent l'oreille par leur pureté. La voix de Anke de Buijn, caractéristique, rappelle celles d'Ella Fitzgerald ou de Dinah Washington, puissante et modulable à souhait.

[stoneandtara.com](http://stoneandtara.com)

### Lundi 23/08 **Borsec**

Borsec croise les timbres, les sons et les langues, comme des lignes sur un territoire, en reliant des airs populaires cueillis dans le Massif central avec les enracinements occitans du Lot. Les cabrette, banjo, violon et chants viendront faire jaillir des éclats de fête au rythme des frappés sur le sol.

Jacques Puech - cabrette, chant.

Elisa Trebouville - banjo, chant.

Marthe Turret - violon, chant

### Mardi 24/08 **Bleu Charrette**

De l'Irlande à l'Ouest américain, du folk au blues, du rock à la country, en passant par la chanson française, le duo Bleu Charrette vous convie à un voyage musical aux inspirations multiples, interprété avec une complicité et un enthousiasme communicatif.

[www.bleucharrette.com](http://www.bleucharrette.com)



### Mercredi 25/08 **Chérie Paille**

**(fantaisie instrumentale hors du temps)**

Ce duo propose un univers fait de paysages mélodiques, cinématographiques, tout un répertoire dont l'esthétique inclassable est pourtant faite de sensations familières. À partir d'un salon à l'ambiance feutrée, *Chérie Paille* peut vous transporter dans la fête d'un XIX<sup>e</sup> siècle fantasmé, près d'un feu de cheminée, entourés de proches, égarés dans un repli du temps. Hannah Al-Kharusy : violoncelle.

Rolland Martinez: Piano-clarinette-compositions.

[facebook.com/duocheriepaille](https://facebook.com/duocheriepaille)

En parallèle des projections

## Apéro concerts

Jeudi 26/08

### Noisettes

**c'est le temps d'une pause**

Un temps à la rencontre de l'autre. À la rencontre de ces deux-là.

On s'y laisse susurrer de douces intentions, on s'y réveille les émotions.

On s'embarque aux sons du musette, du swing, des musiques latines et... l'air de rien, on se lève pour danser avec son voisin.

Lola Calvet : Chant, percussions.

Markus Thiel : Accordéon



Samedi 28/08

### Sangué,

**c'est la pierre en persan**

La pierre solide, celle qui construit des maisons, pour nous protéger du froid, mais aussi la pierre rapide, celle qui forme éboulis ou avalanches. C'est par elle que les choses se font et se défont : la musique, une matière en mouvement. Le style du groupe s'inspire de la chanson dans ce qu'elle porte de mixité, de variété 2.0 du XXI<sup>e</sup> siècle. Entre chanson et musique électronique, les machines et les formes répétitives transforment alors la chanson en danse. Le groupe apparaît comme artisan de mélodies, du sens et du discours. Il perçoit les dangers d'une humanité qui tend à remplacer la soif de vie par la quête suprême des désirs matériels. La langue à la fois littéraire et païenne s'entend en écho de notre condition. Elle parle du « nous » dans un monde en crise, d'un besoin collectif de repenser l'avenir.



Vendredi 27/08

### Amnesy Internationale

Mélange international de compositions originales. Chansons à textes pinçants, humoristiques, ironiques, grinçants, drôles, pas drôles, parfois crados, réalistes, poétiques, engagés, satyriques ou simplement vécus ; sur un fond vocal-rock-folk-reggae-ska-jazz-punk-trad-funk-krad-groove-swing-festif-manouche-samba-bossanova...et cætera.

[www.lotetcompagnie.fr](http://www.lotetcompagnie.fr)

En parallèle des projections

## La Ruche – 9<sup>e</sup> édition



Gindou Cinéma propose, avec La Ruche, un accompagnement à l'écriture de scénario de court métrage à destination de jeunes auteurs et autrices autodidactes pour qui l'accès au milieu professionnel est difficile.

Venus de toute la France, Meryem-Bahia Arfaoui, Abdoulaye Diop, Tom Doumaux, Ahmed Yassine Drissi, Benedicte Dubuisson, Mailys Itier, Olga Stuga et Jackee Toto ont été retenus (sur plus de 200 candidatures) pour participer à cette 9<sup>e</sup> édition et développer leur projet pendant six mois.

Tous sont en résidence à Gindou du 19 au 28 août. Ils poursuivront à Bordeaux mi-octobre pendant le Festival international du film indépendant (FIFIB), puis participeront à une 3<sup>e</sup> session d'écriture à Villeurbanne fin novembre pendant le Festival du film court. Le programme s'achèvera par une rencontre avec des producteurs à la SACD à Paris début 2022.

Le tutorat en écriture est assuré cette année par la scénariste Virginie Legeay et par la réalisatrice Dania Reymond-Bouhenou, nouvelle venue dans le dispositif. Nous programmons cette année à Gindou son dernier film, *Constellation de la Rougrière*.

Nous présentons également *Ma vie chantier* de Mailys Itier et *Le Front intérieur* d'Olga Stuga, deux autrices de la sélection 2021, ainsi qu'*Adieu l'enfance* et *Écoutez le battement de nos images* d'Audrey Jean-Baptiste (La Ruche 2015), *Dorlis* d'Enricka Moutou (La Ruche 2016) et nous retrouverons Ridwane Bellawel (La Ruche 2015) dans le 1<sup>er</sup> rôle de *Jet lag* d'Aberrachid Hammouti.

Impossible de rendre compte ici de manière exhaustive de l'actualité de tous les auteurs que nous avons accompagnés à La ruche mais signalons qu'une trentaine d'entre eux développent actuellement un projet de court ou de long métrage, en rappelant quand même la sortie en août 2020 de *Mignonnes*, 1<sup>er</sup> long métrage de Maïmouna Doucouré (La Ruche 2013), et celle de *Gagarine* en juin 2021, 1<sup>er</sup> long métrage de Fanny Liatard (La Ruche 2014) coréalisé avec Jérémy Trouilh.

La Ruche est soutenue par le CNC, l'ANCT, la Région Occitanie, la SACD, l'Agence ALCA Nouvelle Aquitaine et Auvergne Rhône-Alpes cinéma.

## La Librairie-Tartinerie de Sarrant



Après la création, en 2011, de la maison d'édition La Librairie des Territoires, et, en 2014, d'un festival dédié à l'illustration, les Estivales de l'illustration, les fondateurs ont transmis la librairie en 2019. Aujourd'hui, Hélène Bustos y travaille avec deux libraires, Alix Delacote et Claire Lefeuve.

Depuis 2010, la Librairie-Tartinerie de Sarrant emménage dans l'ancienne salle de classe du village de Gindou pour offrir un espace aux amateurs de lectures, de découvertes, d'échanges et de détente, durant toutes les Rencontres Cinéma.

Pendant la durée du festival, on trouve dans cette librairie reconstituée une sélection d'ouvrages en lien avec les invités des Rencontres et des thématiques présentes dans la programmation. C'est une occasion rare de découvertes et de tentations littéraires. C'est aussi un lieu unique de discussions, de rencontres et de signatures, tous les jours, à midi, autour d'un verre.

Tél. +33 (0)5 62 65 09 51 - [librairie.tartinerie@gmail.com](mailto:librairie.tartinerie@gmail.com)

Créée en 2000 par Didier Bardy et Catherine Mitjana-Bardy, professionnels du développement économique, social et culturel, la Librairie-Tartinerie est un lieu de rencontres autour du livre installé à Sarrant, village gersois de 400 habitants. Dans un espace convivial, la librairie propose quelque 18 000 titres et un programme d'animation à l'année.

En tant que librairie généraliste, elle répond à une demande de proximité grâce à un fonds composé de trois grands pôles : littérature française et étrangère, jeunesse et sciences humaines.

# Gindou Cinéma, c'est aussi

L'association Gindou Cinéma s'est appuyée sur la notoriété de son activité fondatrice, Les Rencontres Cinéma de Gindou, pour développer des actions d'éducation à l'image orientées prioritairement vers les jeunes publics. Elle organise aussi pour le public professionnel, des résidences d'écriture de scénario et un bureau d'accueil de tournages. Gindou Cinéma emploie sept salariés permanents pour mener à bien l'ensemble de ses activités, qui font de l'association un pôle de ressources autour du cinéma reconnu au plan national et pleinement inscrit dans l'économie locale.

## La résidence d'écriture de long métrage



Du 1<sup>er</sup> au 9 octobre 2021, Gindou Cinéma accueille en résidence quatre auteurs et autrices d'Occitanie porteurs d'un scénario de long métrage de fiction à développer.

Le tutorat en écriture est assuré par le cinéaste Yves Caumon.

Ce programme d'accompagnement dure six mois et se clôt par une session de présentation devant des professionnels de la production et de la distribution en mars 2022, lors de Cinélatino, 35<sup>es</sup> Rencontres de Toulouse.

Pour cette 2<sup>e</sup> édition, ce sont les projets de Jules-César Bréchet (*Vigilantes*), Eve-Chems De Brouwer (*La Rivière*), Pierre Gaffié (*Dense*) et François Robic (*Divers faits de l'année 95*) qui ont été sélectionnés parmi 34 candidatures.

Les auteurs de la première résidence de long métrage poursuivent actuellement l'écriture de leurs scénarios. Pierre Fourchard, dont le projet *Le Printemps de Mila* est produit par Arnaud Dommerc d'Andolfi Production, travaille avec une coscénariste, Emma Sandona. Kathy Sebbah a trouvé en Claude Lepape sa consultante scénario pour *Jusqu'à l'apocalypse*, produit par Delphine Schmit, Tripode Production.

La résidence d'écriture de long métrage est soutenue par la Région Occitanie.

**Prochain appel à projet : hiver 2021-2022**

## Accueil de tournages



**Gindou Cinéma est bureau d'accueil de tournages pour deux départements : Le Lot et le Tarn-et-Garonne.**

Il représente, avec le bureau d'accueil de tournages de Ciné 32 et ceux d'Occitanie Films (à Montpellier et à Toulouse), la Commission du Film Occitanie / Pyrénées-Méditerranée. Chaque bureau est membre du réseau national Film France.

Ce bureau a été créé en 2004 pour favoriser le développement des activités audiovisuelles et cinématographiques dans la région. Activité sans but lucratif, ce soutien logistique permet au territoire dont il a la charge de bénéficier de retombées importantes que procure un tournage sur le plan économique, en termes d'emplois, de tourisme et d'image.

Le bureau d'accueil de tournages a pour mission de soutenir les sociétés de production et les professionnels du cinéma en dispensant une

aide logistique portant sur différents volets de la production d'un film :

- la recherche et le recensement de décors naturels et bâtis.
- le recrutement, en fonction des profils recherchés, de techniciens, comédiens et figurants locaux par l'envoi de leurs C.V. et coordonnées et par un travail en collaboration avec le Pôle Emploi Spectacle.
- une information sur les prestataires techniques locaux (studios, loueurs de matériels, hébergement, etc.)
- une aide aux démarches administratives, à l'obtention d'autorisations de tournage et la mise en relation avec les autorités locales.
- une aide à la recherche de locaux (pour l'organisation de casting, de bureau de production, etc.)
- la communication autour des projets et des recherches en cours par une lettre d'information et la relation avec la presse locale.

La Commission du Film Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, a développé une base de données de plus de 4500 décors, 831 techniciens, 3810 artistes et figurants occitans.

En 2017 et 2018 la Région Occitanie était la 3<sup>e</sup> région française à accueillir des tournages de longs métrages et de fictions TV.

L'accueil de tournages est soutenu par la Région Occitanie et le Département du Lot.

## Le Goût des autres



Concours de scénario à destination des 12-18 ans de Nouvelle Aquitaine et d'Occitanie, Le Goût des autres les invite à débattre et à écrire sur le thème de l'ouverture à l'autre et du vivre-ensemble.

Huit propositions sont sélectionnées en janvier et accompagnées dans l'écriture pendant trois mois. À l'issue de ce parcours, ces scénarios de courts métrages sont présentés devant un jury professionnel par les jeunes auteurs eux-mêmes, en juin de chaque année. Le scénario lauréat est ensuite tourné avec une équipe professionnelle. Les films réalisés sont diffusés en priorité auprès des publics jeunes pour les sensibiliser au cinéma et prolonger le débat sur les discriminations.

Le scénario lauréat 2021, *Lichen plan*, a été écrit par un groupe de lycéennes adhérentes du centre d'animation des Couronneries à Poitiers, accompagné dans l'écriture par le réalisateur Jérôme Polidor.

Trois films issus des précédentes éditions dont la production avait été retardée ont été tournés en juin et juillet 2021 : *Autour d'un café* (lauréat 2020) écrit par des lycéennes de Mende et réalisé par Chloé Dumond sur le port du Grau-du-Roi, *Tous les garçons s'appellent Ali* (lauréat 2019) écrit par des collégiens d'Hubertine Auclert à Toulouse et réalisé par Philippe Etienne dans l'établissement et enfin, *La Lettre* (lauréat 2017), écrit par des jeunes adhérents de la médiathèque de Royère de Vassivière et réalisé par Rémy Tamalet dans la commune creusoise.

Le concours Le Goût des Autres est soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) d'Occitanie, l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT) et la Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-lgbt (DILCRAH).

**Lancement de la 17<sup>e</sup> édition fin septembre 2021.**

[www.goutdesautres.fr](http://www.goutdesautres.fr)

## Éducation à l'image

Gindou Cinéma a développé différentes actions d'éducation à l'image qui ont pour objectif de favoriser l'esprit libre et critique des jeunes spectateurs et qui s'appuient sur des partenariats à l'échelle nationale.



### ÉCOLE ET CINÉMA

Initié et financé par le CNC, sous l'autorité du ministère de la Culture et de la Direction générale de l'enseignement scolaire du ministère de l'Éducation Nationale, le dispositif École et cinéma fait découvrir, en salle de cinéma, des films de qualité à de jeunes spectateurs et à leurs enseignants, de la grande section maternelle à la fin du cycle élémentaire. Notre rôle de coordinateur cinéma du dispositif dans le Lot, en concertation avec le coordinateur Éducation Nationale, est d'assurer la circulation des copies de films, des documents pédagogiques, de planifier les séances et de participer à la formation des enseignants.

L'année scolaire 2020/2021 en quelques chiffres :  
51 communes / 54 écoles / 140 classes / 2748 élèves.

#### Les films de l'année 2021/22 :

**1<sup>er</sup> trim :** *Jiburo* de Lee Jung-hyang. Corée du Sud. 2002. 1h27  
**2<sup>e</sup> trim :** *Porco rosso* d'Hayao Miyazaki. Japon. 1992. 1h33  
**3<sup>e</sup> trim :** *La Vallée des loups* de Jean-Michel Bertrand (Cycle 2 et 3). France. 2017. 1h30 - *Un transport en commun de Dyana Gaye*. (Cycle 3). France, Sénégal. 2006. 1h04

### COLLÈGE AU CINÉMA

Impliquant le CNC, les DRAC, le Ministère de l'Éducation nationale et les inspections d'académie, *Collège au cinéma* propose aux élèves de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> de découvrir des films lors de projections organisées pour eux dans les salles de cinéma.

Notre rôle de coordinateur cinéma du dispositif dans le Lot, toujours en concertation avec un coordinateur départemental Éducation Nationale, est le même que pour École et cinéma. Collège au cinéma a intégré le Projet Éducatif Départemental pour l'année scolaire 2020/2021.

L'année scolaire 2020/2021 en quelques chiffres :  
19 établissements scolaires / 2474 élèves.

#### Les films de l'année 2021/22 :

##### Pour les 6<sup>e</sup>/5<sup>e</sup> :

**1<sup>er</sup> trim :** *E.T. l'extraterrestre* de Steven Spielberg. Etats-Unis. 1982. 2h

**2<sup>e</sup> trim :** *Tomboy* de Céline Sciamma. France. 2011. 1h24

**3<sup>e</sup> trim :** *Siddharth* de Richie Mehta. Inde, Canada. 2014. 1h36

##### Pour les 4<sup>e</sup>/3<sup>e</sup> :

**1<sup>er</sup> trim :** *Parvana, une enfance en Afghanistan* de Nora Twomey. Canada, Irlande, Luxembourg. 2018. 1h33

**2<sup>e</sup> trim :** *La Mort aux trousses* d'Alfred Hitchcock. Etats-Unis. 1959. 2h17

**3<sup>e</sup> trim :** *Enfance clandestine* de Benjamin Avila. Argentine. 2013. 1h50

## Éducation à l'image



### OPTION CINEMA LYCEES

À partir de la rentrée scolaire 2021-2022, Gindou Cinéma est le partenaire culturel des enseignements optionnels Arts – Cinéma – Audiovisuel des Lycées Léo Ferré de Gourdon et Gaston Monnerville de Cahors.

### EXPOSITION

Nous avons créé un parcours exposition sur l'histoire et les techniques du cinéma qui s'adresse notamment aux jeunes publics. Pour une expérience ludique, l'exposition se compose de panneaux informatifs, d'objets à manipuler, d'activités autour du montage (maquette d'une scène du film *One Week* de Buster Keaton, autour duquel s'articule l'exposition et la table Mashup) et d'initiations sur iPad à l'animation et au bruitage.

Ce parcours est maintenant proposé à la location avec plusieurs formules (avec ou sans ateliers et animations).

### DU CINÉMA TOUTE L'ANNÉE

**Salle l'Arsenic : 1 projection mensuelle, tous les 2<sup>e</sup> vendredi du mois.**

Depuis septembre 2018, la salle l'Arsenic de Gindou est un point de projection du circuit de cinéma itinérant CinéLot avec une programmation faite par Gindou Cinéma.

Il s'agit de films éclectiques dont certains sont en lien avec la programmation des spectacles de la saison, d'autres ouvrent des événements locaux (Un « genre » de festival), d'autres encore s'insèrent dans le cadre de manifestations nationales, comme ce sera le cas le 12 novembre 2021 avec *L'Ordre des choses* d'Andrea Segre qui est proposé dans le cadre du festival Migrant'scène, le festival de la CIMADE.

### Salle du coin (30 places)

En complément de la programmation de l'Arsenic, nous développons des animations dans la Salle du coin à destination de publics ciblés : les Centres de Loisirs de la communauté de communes Cazals-Salviac, les Ehpad, les associations d'ainés, le foyer d'accueil pour adultes handicapés de Cazals etc.

Les projections sont systématiquement accompagnées d'ateliers.

Les actions d'éducation à l'image sont soutenues par la DRAC Occitanie, la DAAC de l'Académie de Toulouse, le Département du Lot et la Communauté de Communes Cazals-Salviac.

## Index des réalisateurs·trices

Maximilian Badier-Rosenthal	33	Gérard Frot-Coutaz	27	Veiko Õunpuu	55
Raphaël Balboni	58	Merawi Gerima	54	Tony Quéméré	28
Rokhaya Marieme Baldé	66	Alain Gomis	71	Kelly Reichardt	41
Frédéric Bas	32	Sharon Hakim	32	Dania Reymond-Boughenou	35
Chloé Belloc	36	Abderrachid Hammouti	34	Gianfranco Rosi	50
Emma Benestan	42	Mohammad Ali Hazara	28	Mamadou Sané	66
Simone Bitton	62	Guillaume Hoenig	66	Mamadou Sarr	69
Claudine Bories	60	Mailys Itier	34	Oumy Sarr Ndoye	66
Férid Boughedir	72	Audrey Jean-Baptiste	36, 76	Ousmane Sembene	74
Alarba Bouusso	66	Maxime Jean-Baptiste	36	Moussa Sène Absa	73
Caroline Brami	32	Radu Jude	39	Gaëlle Seydoux	28
Malou Briand	66	Marine Laclotte	31	Ann Sirot	58
Alex Camilleri	47	Philippe Lacôte	52	Lina Soualem	46
Stéphane Castang	31	Jean-Marie et Arnaud Larrieu	57	Paulin Soumanou Vieyra	69
Patrice Chagnard	60	Omar Latyr Ngom	66	Fama Reyane Sow	67
Hudo de Faucompret	38	Itziar Leemans	40	Ross Stewart	53
Swen de Pauw	48	Khadyja Mahfou Aidara	66	Olga Stuga	35
Mamadou Dia	67, 68	Vincent et Laurent Marie	45	Marie-Claude Treilhou	14 à 28
Alice Diop	51	Raphaël Meyer	66	José Luis Valle	59
Djibril Diop Mambety	70	Enricka MH	30	Dina Velikovskaya	38
Mamadou Diop	67	Natalia Mirzoyan	38	Florent Verdet	44
Pierre Dugowson	30	Tomm Moore	53	Dan-Bi Yoon	49
Dune Dupuy	76	Mamyto Nakamura	66	Philipp Yuryev	56
Emma Fariñas	37	Tarzan et Arab Nasser	43	Jasmila Žbanić	61
Nelson Foix	33	Javier Navarro Aviles	38		

# Index des films

2030	30	Le Franc	70	Nuit de poussière	28
À la recherche d'Aline	66	Le Front intérieur	35	La Nuit des rois	52
Adieu l'enfance	76	Gaza mon amour	43	Palanteer M'bedd	67
Afrique sur Seine	69	Gégé	44	Le Père de Nafi	68
L'Âne qui a bu la lune	20	La Graine, les particules et la lune	76	La Petite vendeuse de soleil	70
Anonyme	67	La Grande nuit	32	Le Peuple loup	53
Aquí y allí	37	Les Harmonies invisibles	45	Residue	54
Arena	66	Il était une fois la télévision	18	Retrouvez ce qui nous	
Aujourd'hui	71	L'Inspection	32	appartient	28
Bad Luck Banging or Loony Porn	39	Jet lag	34	Samedi cinéma	67
Beau temps mais orageux en fin		Le Jour des rois	23	Les Secrets	28
de journée	27	Leur Algérie	46	Simone Barbès ou la vertu	25
Boca ciega	40	Lourdes, l'hiver	18	The Last Ones	55
Caméra d'Afrique	72	Luzzu	47	The Whaler Boy	56
Comme Si Comme Ça	21	Ma vie en chantier	34	Timoun aw	33
Constellation de la Rouguière	35	Madame Brouette	73	Tony	66
Couleurs d'orchestre	22	Maîtres	48	Tralala	57
Daali O	66	Malabar	33	Un petit cas de conscience	26
Dorlis	30	Maman pleut des cordes	38	Une sale histoire de sardines	19
Ecoutez le battement de nos		Les Métamorphoses du cœur	24	Une vie démente	58
images	36	Moolaadé	74	Uzi	59
Finale	31	Moving on	49	Vedette	60
First Cow	41	Murmures du loup	36	La Voix d'Aïda	61
Folie douce, folie dure	31	Notturmo	50	Ziyara	62
Fragile	42	Nous	51		

# Les 37<sup>es</sup> Rencontres Cinéma de Gindou ont lieu grâce

## au soutien financier de :

la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée  
le Département du Lot  
la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC)  
Occitanie  
le CNC  
l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires (ANCT)  
la Communauté de communes Cazals Salviac  
la commune de Gindou  
Groupama d'Oc  
le Crédit Agricole Nord Midi-Pyrénées  
le centre bureautique, Montauban  
la SACD  
la SCAM

## à la participation de :

Francesca Bozzano, Franck Loiret, Vincent Spillmann,  
Cinémathèque de Toulouse  
Béatrice De Pastre, Eric Le Roy, Fereidoun Mahboubi,  
Archives françaises du film du CNC  
Alain Gomis, Oumou Diegane Niang et Farah Clémentine  
Dramani-Issifou, centre Yennenga, Dakar  
Hélène Bettembourg, Sabrina Martin Leglise, INA Toulouse  
La Mairie de Cahors  
Les communes des Arques, Dégagnac, Frayssinet le Gélat,  
Gourdon, Lavercantière, Montcléra, Saint Caprais et Salviac  
Le comité d'animation du Cinéma l'Atalante de Gourdon  
Les comités des fêtes de Gindou, Les Arques, Cazals  
Chloé Lecourt, les Pépinières des sources  
Cédric Attalès, entreprise Attalès de Cazals  
François Bardin, Sylvain Hussenot, instantanet informatique  
Daniel Birou, Colette Chantraine Zachariou, Maurice Soulié,  
Amnesty international  
Paul Bosteen, Biocoop Gourdon  
Hélène Bustos, Didier Bardy et Catherine Mitjana-Bardy,  
librairie Tartinerie de Sarrant  
Loïc Caraes, Centrakor Gourdon  
Anaïs Chapalain, Clémence Laporte, Gérard Laval, les  
Ateliers des Arques  
Eric Darques, Safran du Quercy  
Mathieu Delatre, Ladhuie distribution  
Alice Didier, Christian Le Galliard, Nissan Cahors  
le Garage Morgan Estrada de Gindou  
Annabel Godard, les Foies Gras Godard  
Olivier Godon, Albareil  
Olivier Henin, centre bureautique, Montauban  
Benoît Lalande, boulangerie de Cazals  
Patrick Laubie, Mecanicart  
Guillaume Miermont, Intermarché Gourdon  
Françoise Millot, Cimade  
Jérôme Pochoy, Les Paysbio  
Rémi Pouyatos, Marine Dumens, Syded du Lot  
Christophe Ratz, brasserie artisanale Ratz

Florence Raynal, les Voyages Castelnaud  
Jean Marc Rhodes, Antoli imprimeur  
Valérie et Jean Paul Roussille, domaine Le Clos du Chêne  
Ludovic Tourenne, Association Quercynoise des Vieilles  
Mécaniques

## aux partenaires techniques :

Rafaël Maestro, Julien Robillard, Laurent Xerri, Joseph  
Bourgeois, Gaëtan Dolhen, Ciné Passion en Périgord  
Maguy Vayssouze, Michel Magouttier, Mathieu Oriol,  
Aurélien Roué, Ciné Lot  
Daniel De Nardi, Société De Nardi

## aux partenaires presse :

Jean François Chaval et William Roig, Antenne d'Oc  
Hélène Delrieu, Fabien Momboisse, Décibel FM  
Pierre et Michel Abouchahla, Joan Bsiri, Isabelle Chevrier,  
Kamelea Ioualallen, Ecran Total  
Dominique Burdin, Monique Blanquet, FMR  
Jean-Paul Raymond, La Dépêche du Midi  
Merzouk Sider, ruraletv.fr

## et à l'aide de :

Hadrien Alexander  
Claire Bénard et Christophe Gautier  
Julien Bertrand  
Nelly Blaya  
Jean Claude Bottero  
Claude Cambon  
Jacques et Paulette Cassagnac  
Jocelyne et Jean Pierre Costes  
Serge et Odette Courant  
Isabelle de Colonges  
Dominique Curoux  
Francis Fauchié  
Mireille Figeac  
Catherine Gonzales  
Julie Iglesia  
Léonard Labouz  
Joël Lafon  
Jacqueline Laporte  
Etienne et Caroline Marcant  
Malika Maizia  
Eliane Menaugue  
Valérie Nadal  
Sabine Peyrié  
Christian et Marie-Paule Pichoutou  
Bénédicte Reynders  
Béatrice et Jacques Vayssette  
Michel Vialard  
Gisèle Vicente

Merci à tous les invités, les producteurs, les distributeurs  
et l'équipe de bénévoles !

Couverture : © Diane Barbier. Dans l'écran : *L'Âne qui a bu la lune* de Marie-Claude Treilhou / affichiste : © Yves Prince.

Photos des rencontres : Nelly Blaya - Frédéric Caray. Création : Elisabeth Virgo. Imprimé par ANTOLI Imprimeur.

Lic. ent. spect. N°2 L-R-20-10122 & N°3 L-R-20-10123.



## CLUB DES PARTENAIRES



Gourdon - St-Cyprien - Sarlat



JUILLET  
AOÛT  
2021

# PETER KLASEN

## Inside Outside Mecanic



▲ Ferrari 328 GTS PK

« Lorsque les plus belles formes de l'esthétique industrielle rejoignent celles de l'art contemporain... »

## PETER KLASSEN FIGURATION NARRATIVE

Invité d'honneur des 10 ans du musée, Artiste Majeur de la Figuration Narrative représente une conscience aigüe et exigeante de la vie contemporaine. Pour cet artiste engagé, révolté, ses œuvres et ses Art Cars évoquent la société industrielle, un monde lisse où l'artiste joue de multiples signes et objets.

Guest of honor for the museum's 10th anniversary, Major Narrative Artist, represents an acute and exacting awareness of the contemporary life. For this committed, rebellious artist, his works of art, and his Art Cars evoke the industrial society, a smooth world where the artist plays with multiple signs and objects.

MUSÉE LAUBIE  
**MECANIC ART**

Musée - Place Hugues Salel - 46250 Cazals  
Showroom - Lou Canotiers - 46330 Saint Cirq Lapopie  
Tél. 06 16 24 01 35 - [MuseeMecanicArt.Com](http://MuseeMecanicArt.Com)

